

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'INSULARITÉ ET L'IDENTITÉ : UN REGARD SUR LES
MODES D'HABITER AUX AÇORES

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN GÉOGRAPHIE

PAR
VÉRONIQUE SANTOS

JUIN 2018

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Si la rédaction d'un mémoire de maîtrise est une aventure sinueuse et solitaire, la solitude n'est que relative. L'aboutissement de ce projet n'aurait jamais été possible sans le support et les encouragements de plusieurs personnes autour de moi qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Je tiens d'abord à remercier Mario Bédard, mon directeur de recherche, pour sa disponibilité, ses conseils et surtout pour avoir été le phare qui a su éclairer les moindres nébulosités que pose la recherche scientifique. Je remercie mes parents pour leurs encouragements soutenus, bien que mon parcours leur ait semblé flou et incertain. Merci à ma sœur, Ana Carolina, pour sa bienveillance et son sens de l'humour qui m'ont apaisée tout au long de cette traversée.

Je remercie chaleureusement les Açoriens et Açoriennes qui ont participé à la réalisation de cette étude. À Dona Aria, Ana, Senhora Rita, Sofia, Jesse, João, Filipe, Senhora Zita, Veronica, Liliana, Miguel, Carlos, Tiago, Isabel, Paulo, Ines, Alex, Aurelio et aux membres de ma famille élargie : Obrigado!

Merci à mes amis-es Geneviève, Evima, Victor, Nicholas et Christophe. Un merci tout spécial à Pete et Maxim.

Enfin, je remercie les membres du personnel de l'Universidade dos Açores et du Département de géographie de l'UQAM pour leur soutien administratif et matériel.

« Fais ce que nous aurions fait si nous avions su que la terre était ronde,
si nous avions su que c'était possible, si nous avions eu des cartes,
la maîtrise des mers, et apporté quelques modifications à notre équipement,
si nous avions eu l'espoir et la clé de nos chaînes ».
Braverman, 2006: 286.

« Ce qui se fait vite, périt vite ».
Spinoza, 1954 : 76.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
LISTE DES FIGURES	ix
LISTE DES TABLEAUX	xi
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES ACRONYMES	xii
LISTE DES SYMBOLES ET DES UNITÉS	xiii
RÉSUMÉ	xiv
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
INSULARITÉ ET DYNAMIQUES GÉO-IDENTITAIRES	
AÇORIENNES : UNE PROBLÉMATIQUE AU CŒUR DE	
LA GÉOGRAPHIE CULTURELLE ET HUMANISTE	7
1.1. Contexte géographique	7
1.1.1. Caractéristiques climatiques et physiques des Açores	7
1.1.2. Caractéristiques démographiques et socioéconomiques	
des Açores	9
1.2. Les statuts politiques des Açores : un contexte	
d'affiliations multiples	11
1.2.1. De la découverte à l'autonomie	12
1.2.2. De l'autonomie à l'ultrapériphéricité	15
1.2.3. Enjeux théoriques et géopolitiques de	
l'ultrapériphéricité	17
1.3. Questions et hypothèses de recherche	21
1.4. Le cadre théorique	22
1.4.1. La Nouvelle géographie culturelle et le	
tournant culturel	22
1.4.2. L'humanisme et la phénoménologie :	

notre cadre théorique	24
1.4.3. L'humanisme	24
1.4.4. L'approche phénoménologique	26
1.4.5. Le poststructuralisme	27
1.5. Le cadre conceptuel	29
1.5.1. L'identité	29
1.5.2. L'insularité	31
1.5.3. La territorialité	33
1.5.4. Habiter	35
1.5.5. Le paysage	36
1.6. Concepts opératoires : conceptions, représentations et appartenance	39
CHAPITRE II	
CADRE OPÉRATOIRE ET DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	
PRÉCONISÉS	42
2.1. Le cadre spatio-temporel	42
2.2. Type de recherche et objectifs de recherche	45
2.2.1. Approche méthodologique globale	46
2.2.2. Les variables et indicateurs	49
2.3. Modes de cueillette des données	59
2.3.1. La recension des écrits	59
2.3.2. L'observation directe	62
2.3.3. L'entrevue semi-dirigée	63
2.3.4. L'échantillonnage	63
2.4. Modes de traitement des données	66
2.5. Modes d'analyse des données	68
CHAPITRE III	
ANALYSE DE PREMIER NIVEAU	70
3.1. Les pratiques littorales	70
3.1.1. Activités sociales au complexe touristique <i>Portas do Mar</i>	72
3.1.2. Les activités balnéaires.....	75

3.1.3. Les activités portuaires	79
3.1.4. La pêche commerciale, sportive et artisanale	80
3.1.5. L'observation des cétacés	82
3.2. Les pratiques intérieures	85
3.2.1. Les pratiques agricoles	85
3.2.2. La production laitière et bovine	87
3.2.3. Le thé	89
3.2.4. L'ananas	91
3.2.5. Viticulture	93
3.2.6. Pratiques associées au volcanisme	97
3.2.7. Thalassothérapie et bains thermiques	97
3.2.8. Gastronomie en fumerolle	99
3.2.9. L'exploitation géothermique	101
3.3. Services touristiques offerts sur l'île de São Miguel	102
3.4. Savoir-faire	106
3.4.1. Compétences territoriales	106
3.4.2. Codes traditionnels	109
3.4.3. Représentations des référentiels d'appartenance, d'affiliation et d'attachement	112
3.5. La mobilité	117
3.5.1. Profils des habitudes et modes de déplacements insulaires, interinsulaires et hors-archipel	118
3.5.2. Déplacements sur l'île	120
3.5.3. Déplacements interinsulaires	121
3.5.4. Déplacements hors-archipel	121
3.6. Les représentations de l'insularité açorienne	122
3.6.1. Connotations littéraires de l'insularité açorienne	122
3.6.2. Connotations touristiques de l'insularité açorienne	125

3.6.3. Connotations politiques de l'insularité açorienne.....	126
3.6.4. Représentations de l'insularité açorienne chez les Açoriens	128
3.7. L'altérité : l'Autre Portugal-Union européenne-touriste	129
3.7.1. Représentations des Açores par l'Autre-Portugal	130
3.7.2. Représentations des Açores par l'Autre-Union européenne	132
3.7.3. Représentations des Açores par l'Autre-touriste	134
3.8. Les savoirs et leurs fonctions.....	136
3.8.1. Le sens du lieu : le « chez-soi » et le « ailleurs »	140
3.8.2. Conceptions des types d'appartenances et de leurs impacts.....	142
3.9. Itinéraires vécus	146
3.10. Infrastructures portuaires et aéroportuaires	147
3.11. Le cadre bâti et le cadre naturel	152
3.11.1. Éléments du cadre bâti en littoral et sur les terres	152
3.11.2. Éléments du cadre naturel du littoral et en terres	157
CHAPITRE IV	
ANALYSE DE DEUXIÈME NIVEAU : UN HABITER DE PLUS EN PLUS DIVERSIFIÉ	
4.1. L'habiter açorien : entre tradition et mutation	163
4.1.1. Les pratiques littorales : fonctions et significations différenciées	163
4.1.2. Les pratiques intérieures : fonctions traditionnelles en mutation	165
4.1.3. Expressions d'un habiter typiquement açorien	167
4.2. Insularité : la médiation essentielle de l'habiter açorien	169
4.3. L'identité açorienne : appartenance, attachement et filiations	171
4.3.1. Lieux et paysages-types : l'articulation du ici et de l'ailleurs	171
4.3.2. Des conceptions et représentations variée	

du même et de l'autre	172
4.4. Territorialité açorienne : un processus d'identification	
par le haut et par le bas	176
4.4.1. Mobilités et représentations de l'insularité : des modalités essentielles de la territorialité açorienne	178
4.5. Les paysages açoriens contemporains: entre modes d'habiter traditionnels et stratégies de mise en valeur	181
CONCLUSION	184
APPENDICES	xv
APPENDICE A	
LISTE DES RÉPONDANTS (ÉCHANTILLON)	xvi
APPENDICE B	
LISTE DES RÉPONDANTS (ENTRETIENS INFORMELS)	xix
APPENDICE C	
QUESTIONNAIRE ET FORMULAIRE DE CONSENTEMENT DISTRIBUÉ AUX RÉPONDANTS (version en portugais)	xxi
BIBLIOGRAPHIE	204

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
1.1. L'archipel des Açores	3
1.2. Convergence des plaques lithosphériques sur le plateau des Açores	8
1.3. Carte maritime du Portugal et délimitation de sa ZEE	18
2.1. Groupes oriental, central et occidental de l'archipel des Açores	43
2.2. Île de São Miguel. Localisation des villes principales et des lacs Sete Cidades, Fogo et Furnas	44
3.1. Littoralisation du peuplement des Açores	71
3.2. Localisation des pratiques littorales observées	72
3.3. Allée piétonnière du complexe touristique Portas do Mar, Ponta Delgada	73
3.4. Complexe touristique Portas do Mar	75
3.5. Plage <i>dos Moinhos</i> , Porto Formoso, S. Miguel	76
3.6. Piscine naturelle <i>Forno do Cal</i> , São Roque, S. Miguel	78
3.7. Ports de São Miguel	79
3.8. Réhabilitation du port de Rabo de Peixo	81
3.9. Zone portuaire et avenue littorale de <i>Lajes Rua dos Baleeiros</i> , Pico	84
3.10. Plantations de thé à Porto Formoso	91
3.11. Serres d'ananas et vente de produits d'ananas	92
3.12. Localisation du paysage viticole de Pico	95
3.13. Centre d'interprétation de la région protégée et de la vigne de Pico	96
3.14. Localisation des fumarolles de Furnas, São Miguel	98
3.15. Thalassothérapie et bains thermiques de Furnas	99

3.16.	Fumerolles de Furnas destinées à la gastronomie	100
3.17.	Carte touristique de São Miguel	104
3.18.	Parcours touristique guidé aux geysers, plantations de thé et lac de Fogo	105
3.19.	Procession de la fête des baleiniers et rassemblements des fêtes de l'esprit-saint	112
3.20.	Marqueurs territoriaux du FLA sur les bâtiments de Ponta.....	116
3.21.	Résidences secondaires et symboles d'appartenance, São Miguel et Pico	116
3.22.	Localisation des ports munis d'une rampe à roulis	149
3.23.	Routes aériennes de SATA Airlines	152
3.24.	Centre-ville historique de Ponta Delgada, Portas da cidade	153
3.25.	Avenue littorale de Ponta Delgada	154
3.26.	Emblèmes sur les pavés de pierre basaltique, S. Miguel et Pico	155
3.27.	Monuments religieux de São Miguel	156
3.28.	Pâturages et terres délimités par les murets de pierre volcanique, Corvo et São Miguel	157
3.29.	Lac de Fogo, S. Miguel	158
3.30.	Lac de Sete Cidades, S. Miguel	159
3.31.	Delta lavique de Corvo	160

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1.1. Caractéristiques démographiques et socioéconomiques pour UE27, Portugal et Açores en 2013	10
2.1. Variables du concept-clé Habiter	50
2.2. Variables et indicateurs du concept clé Insularité	53
2.3. Typologie des appartenances et échelles de référence	55
2.4. Variables et indicateurs du concept clé Identité.....	56
2.5. Variables et indicateurs du concept clé Territorialité	57
2.6. Variables et indicateurs du concept-clé Paysage	59
3.1. Superficie (ha), programmes et mesures structurelles des Principales cultures aux Açores	85
3.2. Pratiques nommées en tant que savoir-faire açorien par type de répondants	106
3.3. Ordonnement des pratiques selon l'importance identitaire et symbolique selon les répondants Açoriens	108
4.1. Typologie des appartenances et échelles de référence	173

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

AASM	Associação Agrícola de São Miguel
AICEP	Agencia para o Investimento e Comércio Externo de Portugal
APEDA	Associação de Produtores de Espécies Demersais dos Açores
CEE	Communauté économique européenne
CESUA	Centro de Estudos Sociais da Universidade dos Açores
EDA	Electricidade dos Açores
FEDER	Fonds européen de développement économique et régional
FLA	Front de libération des Açores
POOC	Plano de Ordenamento da Orla Costeira
POSEI	Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité
PRORURAL	Programme de développement rural 2014-2020 pour les Açores
RUP	Région ultrapériphérique de l'Union européenne
SREA	Sociedade Regional de Estatísticas dos Açores
SOGEO	Sociedade Geotérmica dos Açores
SPAM	Sociedade Promotora da Agricultura Micaelense
UE	Union européenne

LISTE DES SYMBOLES ET DES UNITÉS

km	Kilomètres
km ²	Kilomètres carré
kg	Kilogrammes
ha	Hectares
hl	Hectolitres

RÉSUMÉ

L'Union européenne compte parmi ses États membres plusieurs pays constitués d'îles. De manière générale, ces périphéries insulaires sont passablement éloignées de leur État d'appartenance et montrent pour plusieurs un développement socio-économique moindre que la moyenne européenne. Compte tenu de la grande diversité et de la disparité des populations et communautés européennes, l'intégration de ces territoires insulaires fort distants soulève divers enjeux de nature géo-identitaire et culturelle. Situé dans l'Atlantique nord, l'archipel des Açores est une région autonome du Portugal et ultrapériphérique de l'Union européenne. Soit deux statuts institutionnels qui interfèrent de bien des manières sur les multiples référentiels des Açoriens. Plus précisément, leurs éloignement et isolement, décuplés par les filiations des Açores au Portugal et à l'UE, nous amènent à réfléchir sur les rapports identitaires et symboliques qui s'y opèrent entre l'individu et son milieu, notamment vis-à-vis sa condition insulaire et la territorialité de ses relations au Portugal et à l'UE. Ce mémoire cherche ainsi à comprendre les manières dont l'insularité façonne l'identité açorienne, ce à partir d'une lecture de l'habiter qui y prévaut en tant que condition existentielle de nos modes d'être au monde.

Mots-clés : Açores, insularité, identité, habiter, territorialité, tourisme, Portugal, Union européenne, sens du lieu

INTRODUCTION

Déterminées par l'éloignement et l'isolement, fussent-ils relatifs, qu'engendre l'insularité, les îles sont des territoires où peuvent s'exprimer des modes de vie plus singuliers qu'en milieu continental. Plusieurs recherches (Bonnemaison, 1991; Péron, 2005; Taglioni, 2006; Sanguin, 2007) montrent que parmi les autres facteurs associés à cette singularité insulaire, il y a généralement la petite taille du territoire, une faible population et une économie fortement dépendante du secteur primaire et du tourisme. Pareilles conditions d'isolement et d'éloignement des îles poseraient divers enjeux d'affirmation identitaire.

Islands simultaneously represent geographical entities and complex dimensions of space and place [...] An island is a place where identity is formed and mediated through evolving social/cultural constructions (Thomas, 2007: 22).

Des questions de nature identitaires et culturelles qu'interpelle également le fait que les îles sont de plus en plus sollicitées comme lieux touristiques. De fait, les sociétés contemporaines manifestent un fort engouement pour les îles en tant que lieux de dépaysement et d'exotisme, répondant ainsi à une fonction touristique.

Compte tenu des besoins de dépaysement, de l'envie de « nature » et du « désir d'île » des populations urbanisées continentales, la réponse touristique s'impose [...] Toutes les petites îles du monde occidental sont actuellement en phase (plus ou moins avancées) de reconversion d'espaces producteurs en espaces de loisirs (Péron, 2005 : 431).

Parallèlement à cette reconversion, garante de nature vierge et de loisir, les îles, que ce soit à titre d'État ou de parties d'État, sont de plus en plus incitées à s'insérer dans des réseaux globaux et des organisations supranationales favorisés par la mondialisation des échanges et la mobilité accrue des individus (Augé, 2009; Stock, 2004). Ainsi, « l'ouverture croissante des îles au « système-monde » (Dollfus, 1995; David et Pillon, 1995) et l'apparition du concept d'État-nation dans la seconde partie

de ce siècle [n'ont-elles pas] induit de nouvelles échelles » (David in Bonnemaïson *et al.*, 1999 : 237), des échelles d'ordre politique, social et/ou économique qui peuvent (re)façonner les relations qu'entretiennent les sociétés avec les espaces auxquels ces dernières sont affiliées. Par exemple, l'Union européenne (UE) compte parmi ses membres des États à forte composante insulaire, dont le Danemark, la Grèce et le Portugal. L'intégration de leurs îles éloignées est possible grâce à un ensemble de mécanismes et d'outils (programmes d'aide, partenariats économiques) visant à mieux les intégrer à l'UE et à pallier les contraintes usuelles d'éloignement et d'isolement ci-dessus nommées.

Ces régions [ultrapériphériques] sont soumises à la législation communautaire ainsi qu'à tous les droits et obligations attachés à l'adhésion à l'UE, sauf dans le cas où des mesures spécifiques ou dérogatoires sont prévues. Ces mesures spécifiques ont été mises en place pour pallier les contraintes auxquelles doivent faire face ces régions, comme l'éloignement, l'insularité, une faible superficie, des conditions topographiques et climatiques difficiles et une dépendance économique vis-à-vis d'un petit nombre de produits (Commission européenne, 2014 :1).

Ces mesures s'appliquent notamment aux Açores, un archipel de neuf îles d'origine volcanique situé dans l'Atlantique nord. Partie prenante des îles de la Macaronésie, avec les îles Canaries, Madère et Cap-Vert, l'archipel des Açores est composé de neuf îles d'origine volcanique. Situées à 1 500 km à l'ouest de Lisbonne et à 3 600 km de la côte est de Terre-Neuve, ces îles se répartissent sur 600 kilomètres de longueur et 200 km de largeur selon un axe est-ouest (Figure 1.1), entre l'île de Corvo à l'ouest et de Santa Maria à l'est. La superficie totale de l'archipel est de 2 471 km² et est formé de trois groupes : le groupe occidental rassemble Corvo et Flores, le groupe central, regroupant les îles de Faial, Graciosa, Pico, São Jorge et Terceira, finalement, le groupe oriental composé de Santa Maria et São Miguel.

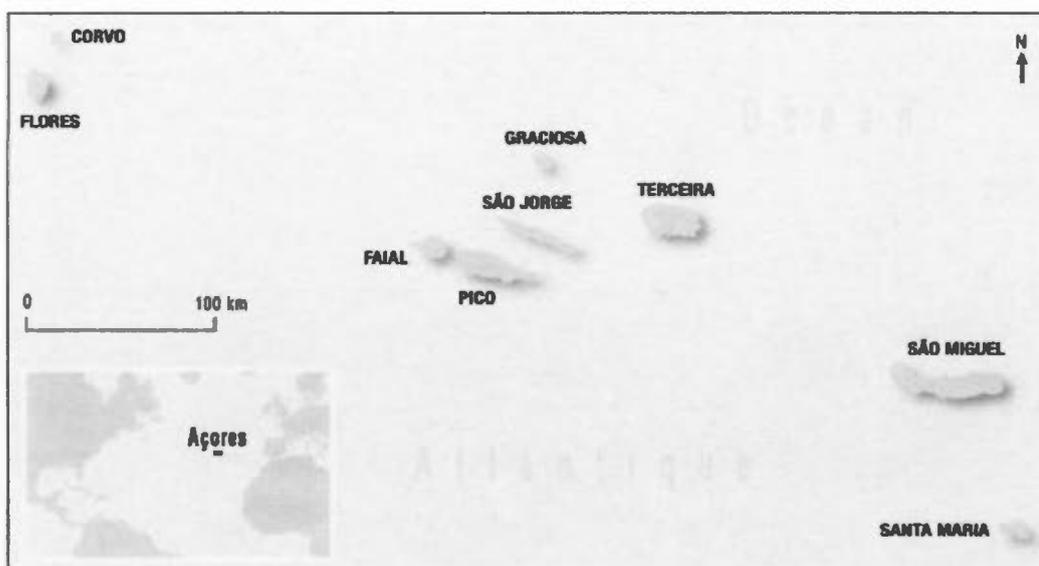


Figure 1.1. : L'archipel des Açores (Marrou, 2016 : 3)

Le cadre politico-institutionnel des Açores est caractérisé par deux statuts politiques, soit de région autonome du Portugal et de région ultrapériphérique de l'Union européenne (Marcou, 1998). L'autonomie qui lui est reconnue se traduit en un pouvoir de :

légiférer, dans le respect de la Constitution et des lois générales de la République, au sujet des matières qui intéressent spécialement leurs territoires pour autant que celles-ci ne soient pas réservées à la compétence exclusive de l'État (Marcou, 1998 : 137).

Autrement dit, les Açores disposent d'un pouvoir législatif, puis de ses institutions politiques sans toutefois disposer d'un pouvoir judiciaire autonome. C'est dire que les statuts politico-juridiques des Açores témoignent une diversité de compétences, caractérisant les relations à un État (Portugal) et à un ensemble régional (UE), soit deux entités continentales qui lui sont extra-territoriales. Cela dit, l'éloignement et l'isolement des Açores vis-à-vis le Portugal et l'UE posent divers enjeux quant à la transformation et l'appropriation du territoire açorien qui nous

amènent à réfléchir sur les rapports identitaires et symboliques entre l'individu et son milieu. Selon nous, l'utilité de comprendre ces rapports tient du fait qu'ils conditionnent les imaginaires socioterritoriaux associés aux Açores, interpellant dès lors les fondements de son identité. Alors que la construction d'organisations supranationales et la montée des revendications locales (Cox, 1998) ébranlent des référentiels identitaires traditionnels comme l'État-nation (Guermond, 2006), que l'économie insulaire traditionnelle se transforme face à la montée du tourisme (Dehoorne et Saffache, 2007), puis que les modes de vie insulaires sont de plus en plus interpellés par un accès à l'information et une mobilité décuplés, il nous apparaît utile de réfléchir sur les processus contemporains d'identification insulaire à partir du cas des Açores.

En effet, en considérant l'île dans son contexte archipélagique, ses affiliations au Portugal et à l'UE, mais encore son insertion plus large au monde par l'entremise d'un tourisme de plus en plus important et de télécommunications de plus en plus performantes, l'identité açorienne d'aujourd'hui est tout particulièrement sollicitée par la multiplication de ses référentiels identitaires. À cet effet, pour Di Méo:

la multiplication contemporaine des référentiels identitaires, loin de déraciner l'individu ou le groupe en quête de sens, l'invitent et même le contraignent à rechercher une cohérence sociale et spatiale autour de son histoire et de la construction de sa propre territorialité (2007 : 4).

L'identité ainsi porteuse de l'affirmation sociale de l'individu ou d'un groupe, les diverses appartenances (à des groupes, lieux, territoire national et/ou ensemble supranational) influence par conséquent l'organisation de ces dernières (Di Méo, 2007). Cette organisation de l'expression identitaire renvoie, entre autres choses, à l'espace habité par l'individu :

l'habitat sert de support au développement des identités individuelles et collectives, à travers les significations qui lui sont attachées. Habiter détermine alors un moyen

d'expression du soi et un cheminement identitaire (Le Scouarnec, 2007 : 80)

À cet égard, tout habiter s'articule notamment par les activités, le cadre bâti, les itinéraires et les modes de vie, soit autant de modalités qui fondent la relation existentielle entre les humains et le territoire. Généralement particuliers à une société, les modes de vie renvoient à la part irréductible de l'être-au-monde tel qu'il se manifeste en des circonstances singulières, soit celles de s'approprier un lieu ou un territoire qu'un individu ou un groupe transforme à son image pour s'y identifier (Berque, 2004; Bédard, 2009; Hoyaux, 2002). Cela dit, l'identité étant, avançons-nous, foncièrement plurielle, elle revêt encore une dimension historique, politique, et territoriale qui transite à travers le langage matériel et symbolique (Bailly, 1989; Di Méo, 2007; Labarrière, 1983). Par exemple, le débat sur la nécessité d'accorder à certaines îles comme la Corse ou les Hébrides un statut reconnaissant leur particularisme insulaire met en évidence l'originalité du processus d'identification dans un contexte d'insularité et de relation à des entités continentales (Hache, 1982).

L'île, en tant qu'habitat, constitue, chercherons-nous ici à démontrer, une matrice territoriale et géo-identitaire par laquelle s'expriment des manières d'habiter singulières. Nous explorerons à cet effet l'idée que la substantialité du territoire, en l'occurrence les conditions d'éloignement et les contraintes d'accessibilité qui caractérisent l'insularité, mais encore ses contacts avec l'Autre, de plus en plus présent, joue un rôle déterminant dans l'affirmation de l'identité açorienne, que ce soit en termes de conception ou de représentation. Autrement dit, ce mémoire de maîtrise cherchera à comprendre le rapport entre l'insularité et l'identité açorienne à partir d'une lecture de l'habiter qui lui est propre et qui est à se réinventer, sinon à se transformer, compte tenu des circonstances récentes.

Notre réflexion sur la dynamique géo-identitaire des Açores procédera selon quatre parties. Tout d'abord, nous présenterons au chapitre I le terrain d'étude dans son

contexte géographique, posant ses caractéristiques climatiques et physiques, ses traits socioéconomiques, puis les facteurs ayant mené au processus d'autonomisation et d'affirmation des Açores. Nous y aborderons notamment les objectifs, les diverses dispositions institutionnelles et les mécanismes d'action de l'ultrapériphéricité. Seront ensuite présentés les questions et hypothèses de recherche, puis nos cadres conceptuel et théorique, essentiels à l'articulation de notre problématique. Au second chapitre, nous esquisserons notre cadre opératoire, notamment en précisant notre approche méthodologique globale et le type de recherche ici emprunté, les variables et indicateurs retenus pour opérationnaliser nos hypothèses et concepts-clés, puis les modes de collecte, d'échantillonnage, de traitement et d'analyse de nos données. Le troisième chapitre présentera les premiers résultats de notre étude, ce notamment grâce au croisement des profils associés aux variables et aux indicateurs. Finalement, au quatrième chapitre et en un second niveau d'analyse, nous interpréterons nos résultats. Cette interprétation cherchera à répondre aux questions dégagées par les constats faits au chapitre III à partir de nos concepts-clés.

CHAPITRE I

INSULARITÉ ET DYNAMIQUES GÉO-IDENTITAIRES AÇORIENNES : UNE PROBLÉMATIQUE AU CŒUR DE LA GÉOGRAPHIE CULTURELLE ET HUMANISTE

1.1. Contexte géographique

1.1.1. Caractéristiques climatiques et physiques des Açores

Le climat des Açores est de type tempéré océanique et oscille entre une moyenne mensuelle de 12 C° en hiver et de 26 C° en été (Trota et Pereira, 2013). La convergence des vents océaniques y cause d'importantes fluctuations de la pression atmosphérique, tributaire de la dynamique de l'anticyclone subtropical entre les Açores et Cap-Vert.

Ce phénomène anticyclonique crée fréquemment des variations sensibles des températures quotidiennes:

Les Açores sont le lieu d'une importante activité anticyclonique dont l'influence s'étend à toute l'Europe. Ils se trouvent dans la zone de contact entre les courants marins froids qui viennent de l'Atlantique Nord [*sic*] et les courants chauds provenant de la région tropicale de l'océan (Tavares, 2009 : 54).

Sommets d'un plateau volcanique de 20 millions d'années, les Açores se situent à la conjonction des plaques lithosphériques eurasienne, centrafricaine et nord-américaine (Figure 1.2.), ce qui occasionne un important lieu d'activités volcaniques et de phénomènes sismiques :

The Azores archipelago occupies a lateral branch of the Mid-Atlantic Ridge near the triple junction of three large tectonic plates, the North American, the Eurasian and the African plates. The tectonic setting is even more complex because of the existence of the Azores hotspot and hotspot-ridge interaction. [...] A "hotspot" (Wilson, 1963) is a long term

source of volcanism, which seems relatively fixed (Silveira *et al.*, 2006:23-24).

L'archipel compte ainsi 13 volcans ou « complexes volcaniques » déclinants sur diverses structures morphologiques et dont le temps de récurrence d'activité moyen est inférieur à 500 ans (Caniaux, 2007). Depuis le début du XX^e siècle, environ 15 éruptions volcaniques sous-marines et terrestres, ainsi que divers séismes ont été recensés aux Açores (Trota et Pereira, 2013). Des épisodes volcaniques et sismiques qui ont contribué au façonnement du milieu açorien, notamment par des cratères et de potentiels réservoirs géothermiques.

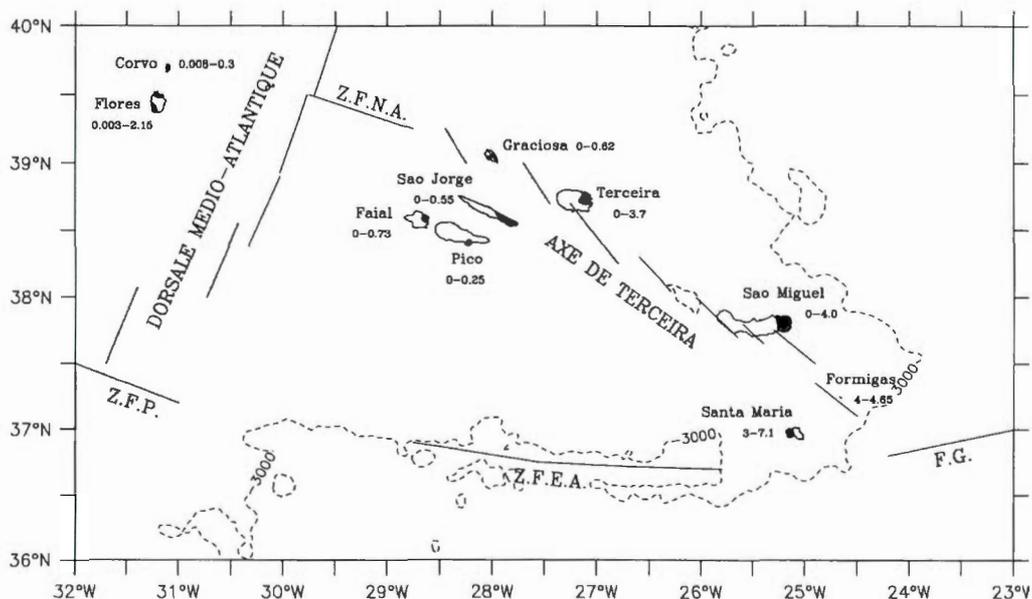


Figure 1.2. : Convergence des plaques lithosphériques sur le plateau des Açores (Caniaux, 2007 : 108)

Ces caractéristiques du milieu physique sont à saisir, dans le cadre de notre réflexion, dans leur dimension relationnelle, c'est-à-dire à travers les interactions entre l'habitat et l'habitant qu'elles suscitent : « La répartition des objets [...] résulte donc des multiples activités des acteurs (habiter, échanger, exploiter, s'approprier), mais également du milieu naturel dans lequel ils évoluent » (Moine, 2006 : 122). Le milieu

naturel ne participe-t-il pas à la répartition et à l'organisation des activités humaines qui peuvent s'y déployer? Afin de mieux comprendre l'impact du milieu naturel sur la répartition et l'organisation de des activités humaines aux Açores, brossons le portrait démographique et socioéconomique de la population açorienne.

1.1.2. Caractéristiques démographiques et socioéconomiques des Açores

L'archipel des Açores comptait une population 246 102 habitants au dernier recensement de 2011 (SREA, 2012). Au cours du dernier siècle, la population a atteint 327 500 habitants, soit son maximum avant le début de la première vague d'émigration massive qui a eu lieu entre 1968 et 1976, principalement vers les États-Unis et le Canada (Costa, 2008; Marrou, 2016). L'île de São Miguel, avec 137 856 habitants, constitue l'épicentre économique de l'archipel. Corvo est l'île la moins peuplée, avec environ 430 habitants (voir Tableau 1.1.). La configuration archipélagique des Açores fait de ce dernier un archipel à sous-centre régional, c'est-à-dire que « la capitale officielle de l'ensemble insulaire fonctionne comme le centre principal » (Sanguin, 2007: 5). Autrement dit, São Miguel constitue le centre économique et administratif de l'archipel.

Tableau 1.1. : Caractéristiques démographiques et socioéconomiques pour UE27, Portugal et Açores en 2013 (Caniaux, 2007; Commission européenne, 2013; SREA, 2015; Eurostat, 2015).

- Données officielles du SREA non disponibles

	Superficie (km ²)	Population (F/H)	Densité de pop. (hab/km ²)	Taux de chômage (%)	PIB per capita (euro)	Proportion des 18-24 ans n'ayant pas complété éducation secondaire
UE27	4 493 712	510 056 000	113	11,5	34 340	12,8
Portugal	92 358	10 374 822	113,5	13,4	16 400	17,5
Région autonome des Açores	2 330	246 772 (125 238/121 534)	106,1	16,3	14 900	34,4
Santa Maria	97	5 552 (2 870/2 682)	58,3	-	-	-
São Miguel	744	137 856 (69 868/67 988)	185,7	-	-	-
Terceira	400	56 437 (28 740/27 697)	140,8	-	-	-
Graciosa	61	4 391 (2 217/2 174)	71,9	-	-	-
São Jorge	244	9 171 (4 606/4 565)	35,6	-	-	-
Pico	445	14 148 (6 956/7 192)	31,4	-	-	-
Faial	173	14 994 (7 674/7 320)	86,2	-	-	-
Flores	141	3 793 (1 881/1 912)	26,5	-	-	-
Corvo	17	430 (190/240)	26,8	-	-	-

L'économie des Açores repose principalement sur la production laitière et bovine, la pêche et, depuis les deux dernières décennies, sur le tourisme (Commission

européenne, 2014; SREA, 2016). En 2015, la production laitière était de 629 tonnes sur une production nationale de 1935 tonnes (Instituto Nacional de Estatística, 2015 : 20). Les statistiques sur la pêche commerciale montrent un volume de captures de 8 164 tonnes par rapport à 140 831 tonnes au niveau national (2015). De plus, la capacité d'hébergement touristique aux Açores a connu une augmentation constante depuis le début des années 2000. Les données les plus récentes montrent une capacité d'hébergement touristique de 31 906 chambres, soit une augmentation de 10% de 2013 à 2015 (Bercelos, 2016). Sur le plan de l'éducation, « les taux d'abandon de la part des étudiants, sans achèvement de niveau complet, soit sans diplôme attribué, se situent entre les plus élevés des régions du pays [Portugal] et de l'Europe – situation surtout visible dans l'enseignement secondaire » (Rocha et Tomás, 2011 : 7). Ce faible niveau de scolarité peut sans doute s'expliquer par un taux de décrochage scolaire notable chez la population 18-24 ans (voir Tableau 1.1.).

À titre comparatif, le Tableau 1.1 rassemble les principaux indicateurs démographiques et socio-économiques pour l'UE27, le Portugal et la région autonome des Açores. Bien que certaines données restent manquantes pour chaque île açorienne (PIB, chômage, éducation) et nous empêchent donc de produire un portrait plus détaillé de l'archipel, cet aperçu est révélateur des nombreuses disparités démographiques et socioéconomiques entre les Açores, l'UE et le Portugal. En plus de son faible poids démographique et géographique en termes de superficie vis-à-vis le Portugal et l'UE, nous constatons que le taux de chômage est plus élevé et le PIB per capita plus faible aux Açores. Il en va de même pour le taux de décrochage scolaire au niveau secondaire. Ces quelques disparités nous incitent à réfléchir sur la manière dont s'articulent les filiations des Açores avec le Portugal et l'UE car, partie de l'un et de l'autre, ne devrait-on pas s'attendre à des données plus semblables? Doit-on y lire un trait « identitaire » ?

1.2. Les statuts politiques des Açores : un contexte d'affiliations multiples

Afin de mieux saisir les liens historiques et politiques des Açores au Portugal et à l'UE, abordons ses divers statuts politiques à travers un bref historique politique.

1.2.1. De la découverte à l'autonomie

Il n'y a pas de consensus clair quant au moment où les premiers humains ont posé pied, voire habité les Açores. Ce qui explique sans doute pourquoi l'idée qu'une présence humaine antérieure à sa découverte officielle par les Portugais en 1432 n'a jamais été écartée (Costa, 2008; Rudel, 2000). En effet, la présence possible de Carthaginois et Phéniciens aux Açores a été documentée suite à la découverte d'objets leur ayant appartenu sur l'île de Corvo en 1746. Signalons également diverses références faites à l'archipel par Platon comme partie de la civilisation mythique de l'Atlantide (Costa, 2008).

Ce qui est certain, c'est que des navigateurs portugais ont accosté aux Açores pour la première fois sur l'île de Santa Maria en 1427: " Discovered in 1427 (?), the Azores began to receive settlers in 1443 (?) [...] By the end of 1450s, therefore, the archipelago of the Azores had been completely identified" (Costa, 2008: 216). Le peuplement des îles s'est progressivement amorcé par la suite sur les zones côtières, variant selon les intérêts de la monarchie portugaise à l'égard des ressources exploitables aux Açores. L'administration des îles était alors assurée par un système de capitaines-donataires qui maintenait les Açores sous le contrôle politique et économique du Portugal. De la monarchie absolue à la formation de la première république en 1910, en passant par la monarchie constitutionnelle, la succession des systèmes politiques au Portugal continental a fait que les Açores ont elles aussi dû s'adapter à divers modèles administratifs :

The Estado Novo regime [1933-1974] and the second republic [1974-present] have delineated different objectives for the archipelago and organized the administration of the islands

according to their respective political and ideological principles (Costa, 2008: 229).

Cette succession de régimes administratifs a impliqué diverses reconfigurations politiques attribuables aux stratégies politiques des autorités nationales et l'avènement de tensions entre les forces absolutistes des capitaines-donataires et les tenants d'un système de gouvernance libéral aux Açores (Costa, 2008). Ainsi, les multiples oscillations du pouvoir central ont alimenté les mouvements de résistance sur les îles face au contrôle de la république. Avec des politiques de plus en plus centralisatrices, des capitaines-donataires détenant des monopoles sur les produits agricoles et l'imposition de régulations croissantes sur les marchés d'importation et d'exportation, la ferveur autonomiste des élites açoriennes a en effet vite gagné en importance et en visibilité, ce dès les années 1890.

Les idées défendues lors de cette première campagne pour l'autonomie évoquaient notamment l'éloignement géographique et l'insularité comme conditions particulières à l'administration des Açores (Costa, 2008). En vertu du décret constitutionnel du 2 mars 1895, fut concédée aux districts des Açores et de Madère une autonomie administrative. Or, ce décret eut peu d'influence concrète, l'autonomie accordée étant sans véritable poids économique et politique : "In truth, this model of autonomy was limited to administrative issues [...] The economic and financial umbilical cord that kept the Azores attached to the monarchy was not to be cut yet" (Costa, 2008: 251). Suite à l'institution de la première république du Portugal en 1910, les Açores ont connu une seconde campagne autonomiste, cette fois, accompagnée de revendications indépendantistes. Durant cette campagne, les tenants de l'indépendance des Açores défendaient surtout des idées d'autosubsistance de l'archipel, évoquant notamment son potentiel géothermique et maritime. Or, l'instabilité de la première république a mené au coup d'État militaire du 28 mai 1926, laissant place au régime dictatorial de l'*Estado Novo*, seconde république (1933-1974), soit un régime

conservateur, nationaliste et opposé à tout socialisme ou communisme (Cordeiro in Collectif, 1989).

Mené par une politique lusotropicaliste qui préconise un Portugal pluri-continental, formé de ses extensions coloniales et autonomes (dont Mozambique, Angola, Açores et Madère), le régime était contre toute mesure décentralisatrice de l'administration des Açores jusqu'en 1940, année où fut adopté dans la constitution portugaise le *Statut des districts autonomes des îles adjacentes*, stipulant une division territoriale et une organisation administrative (Costa, 2008). Dans ce contexte davantage national, les conditions de vie des Açoriens témoignaient d'un retard socioéconomique par rapport au Portugal (Costa, 2008). Ces derniers vivaient essentiellement d'une agriculture de subsistance, avec peu d'infrastructures et de moyens de communication entre les îles. L'archipel connut alors une baisse démographique sensible causée par une importante immigration générée par ses conditions de vie et un horizon développemental relativement sombre. C'est ainsi qu'entre 1965 et 1974, 215 000 Açoriens émigrèrent principalement vers les États-Unis et le Canada (Rocha *et al.*, 2011).

Le 25 avril 1974, lors de la révolution des Œillets, le régime dictatorial salazariste est renversé par les forces militaires armées, mettant fin à l'occupation du Portugal dans les colonies africaines (Angola et Mozambique). Parallèlement à cette transition vers un gouvernement démocratique, le Front de libération des Açores (FLA), ouvertement séparatiste, entreprit diverses actions pour l'indépendance des Açores, dont des manifestations (Ferreira in Collectif, 2009). Celles-ci culminèrent durant la Révolution des Œillets en 1974 et 1975, à Ponta Delgada. Lors de l'adoption de la nouvelle constitution du Portugal en 1976, le statut actuel d'autonomie est accordé aux Açores : « l'autonomie exprime l'identité açorienne, le libre exercice de son pouvoir de gouvernance et la promotion du bien-être de son peuple » (Governo dos

Açores, 2009 :1)¹. Les dispositions législatives de ce modèle d'autonomie constitutionnelle incluent l'autonomie politique, législative, administrative, financière et patrimoniale de la région (Article 1), puis la création d'organes de gouvernance régionale, dont le gouvernement régional et l'Université des Açores, qui jouera un important rôle symbolique de l'autonomie intellectuelle et littéraire des Açores (Tavares, 2009). Le droit à la « juste compensation et à la discrimination positive pour atténuer les coûts de l'insularité » (Article 7) (Governo dos Açores, 2009 : 5) est également reconnu par le Portugal, en conformité avec les conditions exigées à l'intégration du Portugal, et donc des Açores, à l'UE.

1.2.2. De l'autonomie à l'ultrapériphéricité

L'adhésion du Portugal en 1986 à la Communauté économique européenne (CEE), devenue UE en 1993, marque la désignation des régions autonomes portugaises en tant que région ultrapériphérique (RUP). D'entrée de jeu, la stratégie élaborée par l'UE pour les RUP s'articule autour de trois objectifs: « la réduction du déficit d'accessibilité et des effets des autres contraintes des RUP, l'amélioration de leur compétitivité et le renforcement de leur intégration régionale » (Commission des communautés européennes, 2007 :1).

L'article 154 du Traité de Maastricht (1992) et l'article 299 du Traité d'Amsterdam (1998) sont les deux dispositions législatives qui reconnaissent l'intégration des îles dans la communauté européenne. Plus spécifiquement, l'article 349 du Traité sur le fonctionnement de l'UE stipule que le traitement singulier auquel ont droit les RUP est justifié par leurs spécificités, des spécificités qui « peuvent avoir une incidence négative sur leur développement économique et social » (Commission

¹ « Proclamando que a Autonomia expressa a identidade açoriana, o livre exercício do seu auto-governo e a promoção do bem-estar do seu Povo ».

européenne, 2014 :4). Ainsi, ledit traitement singulier des RUP s’articule autour de divers outils institutionnels visant à renforcer la cohésion économique et sociale de ses communautés. Voyons de manière plus détaillée ces outils institutionnels.

Le Fonds de cohésion et le Fonds social européen incarnent les principales formes d’aide structurelle dont bénéficient les RUP. Plus spécifiquement, l’octroi des fonds est organisé sous forme de programmes à la « compensation des surcoûts » (Commission européenne, 2014 :4) qui visent à pallier les contraintes auxquelles doivent faire face les régions européennes. Tel qu’évoquées en Introduction, ces contraintes sont reliées à « l’éloignement géographique, l’insularité, une faible superficie, des conditions topographiques et climatiques difficiles et une dépendance économique vis-à-vis d’un petit nombre de produits » (Politique régionale européenne, 2014 : 1). Parmi ces programmes, retenons le Fonds européen de développement économique et régional (FEDER) et les Programme d’options spécifiques à l’éloignement et à l’insularité (POSEI) qui servent principalement à soutenir les secteurs économiques des RUP les plus importants (secteur agricole, tourisme, transports). Autrement dit, afin d’obtenir une aide du FEDER ou du POSEI, les projets proposés par les décideurs nationaux et infranationaux doivent correspondre aux priorités définies par la politique de cohésion (Politique régionale européenne, 2014).

En examinant de plus près le cadre d’action du « Programme opérationnel Açores 2014-2020 » (Politique régionale européenne, 2014), qui mobilise 1,4 milliards d’euros pour la période 2014-2020, nous constatons que ce dernier s’articule autour des objectifs suivants : la promotion de la compétitivité économique de la région, un investissement dans les transports à faible émission de carbone, un soutien au développement d’énergies renouvelables et un soutien à la mobilité des emplois. En plus de ce programme, les partenariats transnationaux de l’Espace atlantique (2014-2020), regroupant notamment les Açores, Madère et les îles Canaries, sont aussi mis en œuvre par la Politique régionale afin de « faire face à plusieurs enjeux liés à la

capacité de croissance, d'innovation et de création d'emplois en Europe et dans l'espace atlantique » (Commission européenne, 2014: 10). Certes, les capacités financières de l'UE ainsi que l'élaboration des programmes accordés aux RUP posent diverses questions quant à leur application et impacts sur le territoire açorien, mais voyons de manière plus détaillée les enjeux théoriques et géopolitiques de cette gestion de l'ultrapériphéricité.

1.2.3. Enjeux théoriques et géopolitiques de l'ultrapériphéricité

Avec l'ultrapériphéricité, nous assistons à une phase particulière du processus d'intégration régionale européen car elle concerne une population et une superficie géographique relativement petites comparativement à la dorsale européenne. Elle se distingue encore alors qu'elle souligne les limites de l'Europe:

L'Union européenne du début du XXI^e siècle a une projection territoriale qui va bien au-delà des limites de la seule Europe continentale. Tels sont donc les enjeux de la périphéricité et de l'ultrapériphéricité insulaires de l'Union européenne dans un contexte tout à fait nouveau (Sanguin, 2007 : 2).

Outre les enjeux liés aux disparités socioéconomiques évoquées, certains enjeux théoriques et géopolitiques de l'ultrapériphéricité en appellent à la dynamique d'appartenances multiples des Açores. Le principal enjeu théorique concerne à notre avis plus spécifiquement la charge de sens contenue dans la notion d'ultrapériphéricité.

Le concept même de « centre-périphérie » appliqué aux îles périphériques et ultrapériphériques de l'Union européenne engendre à la fois une relation spécifique de complémentarité et une possibilité d'opposition et de confrontation (Sanguin, 2007 : 4).

Pareille désignation des régions insulaires éloignées de l'UE ne remet-elle pas en effet en cause la question des frontières de l'UE tout en structurant les territoires insulaires européens, et donc les Açores, dans un rapport centre-périphérie? Sur le plan géopolitique, les RUP regroupent une grande diversité d'écosystèmes et de traditions,

des caractéristiques qui peuvent influencer l'attractivité de ces territoires européens éloignés: « Elles (RUP) constituent une vitrine de l'Union européenne pour les territoires étrangers qui les bordent » (Sanguin, 2007 : 8). L'accessibilité aux ressources maritimes est également un enjeu soulevé par ce statut. Avec ses régions autonomes, le Portugal a une zone économique exclusive de 1 727 408 km², soit l'une des plus importantes de l'UE (Figure 1.3.).

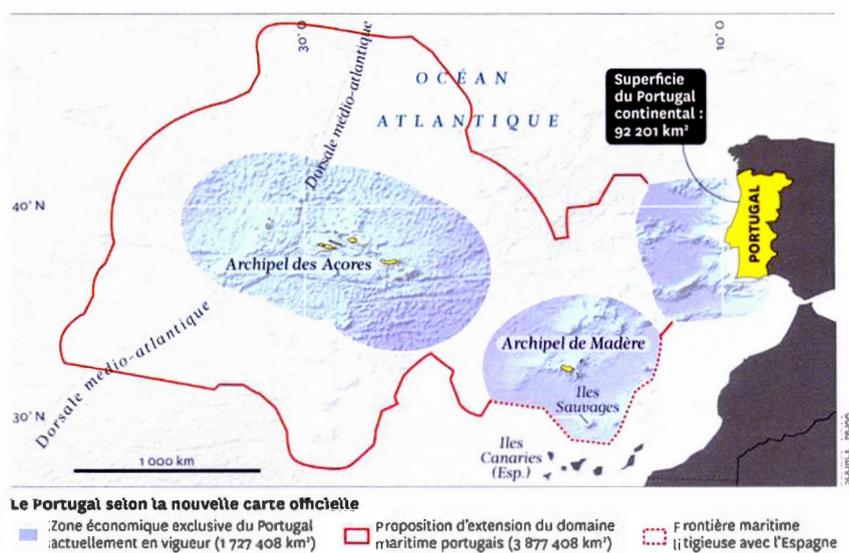


Figure 1.3. : Carte maritime du Portugal et délimitation de sa ZEE (*Courrier international*, 2014)

Source : <http://www.courrierinternational.com/article/2014/04/17/lisbonne-renoue-avec-l-ocean>

Si l'importance de la zone économique exclusive portugaise a longtemps été liée aux « opportunités d'accès de pêcheries lointaines et les droits historiques des pays tiers », voire à l'héritage des explorations maritimes portugaises (Gonçalves in Treves et Pineschi, 1997: 431), depuis la signature de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer (1982), le rôle des mers territoriales portugaises est de plus en plus orienté vers la recherche, le tourisme et l'industrie, ce en raison de la plus forte concentration de la population sur le littoral.

Le fait que les activités économiques les plus importantes (industrie, tourisme, etc.) s'exercent, dans une large mesure, sur les régions du littoral où se concentre la majorité de la population souligne l'importance d'une gestion et conservation adéquate de la zone côtière, avec le renforcement correspondant de la régulation juridique et des mesures de contrôle de cette zone (Gonçalves in Treves et Pineschi, 1997 : 428).

Un deuxième enjeu qui caractérise l'intégration des Açores à ses réseaux national, européen et mondial renvoie à la situation géographique des Açores. Situé entre l'Europe et l'Amérique, les Açores constituent un point stratégique dans l'Atlantique nord, comme le souligne la base américaine de Lajes, située sur l'île de Terceira : "The continuing presence of American forces in the Lajes air base in Terceira reflects the importance that is still attributed to the Azores" (Costa, 2008 : 270). De surcroît, cette base fut le lieu de diverses rencontres diplomatiques, dont le sommet des Açores en 2003 qui traita de l'intervention américaine en Irak, montrant ainsi le rôle stratégique de la situation géographique des Açores sur la scène internationale et dans les missions transcontinentales américaines.

These islands [Azores] were, are and will always be a strategic asset of paramount importance for the defense of the Atlantic maritime domain, all countries bordering the Atlantic and for all people dependent for their security and prosperity on commerce that transits the Atlantic (Taylor in Collectif, 2010: 111).

Ces divers enjeux théoriques et géopolitiques nous permettent de mieux saisir l'ultrapériphéricité açorienne dans son contexte d'intégration régionale, soit un processus qui, comme abordé, repose sur des objectifs et des mécanismes d'action visant à pallier les contraintes d'éloignement des îles. Simultanément, ce processus repose sur la construction d'une identité européenne régionale articulée autour de plusieurs éléments fondateurs communs ou voulus tels.

Narratives of regional identity lean on miscellaneous elements: ideas on nature, landscape, the built environment, culture/ethnicity, dialects, economic success/recession,

periphery/centre relations, marginalization, stereotypic images of a people/community, both of “us” and “them” (Paasi, 2003: 477).

Ces éléments, tel le paysage, l’environnement bâti, la culture, l’ethnicité et les imaginaires-type propres à une communauté, sont ainsi interpellés par le rôle que veut leur conférer l’UE et nous invitent à réfléchir sur la complexité des référentiels géo-identitaires des Açoriens. Ces référentiels interpellent en effet autant les échelles locales, vécues par l’individu à travers ses interactions avec les lieux, que les échelles globales, qui elles renvoient aux pratiques institutionnelles et aux régulations qui tendent à conditionner voire uniformiser ce même vécu (Stock, 2004; Turco, 2004 in Mercier, 2004). Dans le cadre de notre mémoire, c’est dans cette nouvelle articulation entre le local et le global, et donc entre territoire vécu et espace normé que l’identité açorienne prend tout son sens.

Cela posé, comment dans cette réinvention, si ce n’est ce repositionnement géo-identitaire, se différencie le « nous » de « l’autre »? Quels rapports les Açoriens entretiennent-ils avec leur milieu de vie insulaire, ce compte tenu de leur affiliation historique et politique variable avec le Portugal? D’autre part, de quelle manière les régulations et programmes de l’UE participent-ils à la transformation du territoire açorien, et donc de ses milieux et modes de vie? Autrement dit, comment les Açoriens habitent-ils leur île alors que celles-ci connaît plusieurs configurations socio-spatiales? Voilà autant de questions que veut traiter notre problématique.

Pour ce faire, nous tenterons de saisir et d’ordonner les principaux référentiels identitaires qui structurent l’identité açorienne, ce en portant une attention toute particulière à la dimension subjective et vécue des relations Humain/Nature, Espace/Société et Territoire/Culture qui s’exprime tout particulièrement par leur mode d’habiter.

1.3. Questions et hypothèses de recherche

Compte tenu de tout ce qui précède, notre question principale de recherche est : quelle influence a l'insularité sur l'identité açorienne? Nous postulons que l'île est l'ultime matrice identitaire des Açoriens car cette condition insulaire structure leurs modes d'habiter. Afin d'éprouver cette hypothèse, nous la déclinons en trois questions secondaires.

Nous nous demanderons dans un premier temps : en quoi les pratiques et les savoirs de la population locale sont-ils typiquement açoriens? En réponse à cette question, nous avançons que les pratiques et les savoirs des Açoriens valident les spécificités de leur condition insulaire en vertu de modes d'appropriation, de transformation et d'identification qui leur sont propres et qui sont leur sont synchrones.

Notre deuxième question secondaire s'intéresse elle aux rapports avec l'Autre et l'extérieur et se lit comme suit : de quelle manière les rapports avec l'autre et l'extérieur, incarné ici par le Portugal et l'UE, façonnent-ils l'identité açorienne? Notre hypothèse est que les rapports avec le Portugal et l'UE jouent un rôle constitutif dans l'identité açorienne en ceci que ces rapports interviennent dans la transformation du territoire açorien, tant et si bien qu'ils interpellent fortement les modes d'habiter des Açoriens.

Finalement, notre troisième question secondaire croise quelque peu les deux précédentes : les paysages açoriens contemporains incarnent-ils le mode d'habiter açorien? À cette question, nous postulons que, entre tentatives de conservation et pressions à la transformation, le paysage açorien contemporain est composé de cadres bâti et naturel qui témoignent d'un habiter certes toujours typique, mais aussi largement sollicité par des stratégies de mise en valeur esthétique et touristique exogènes.

L'élaboration et la mise à l'épreuve de ces hypothèses sont guidées à divers égards par les cadres théorique et conceptuel que nous avons choisis pour réfléchir sur les phénomènes géo-identitaires ici explorés.

1.4. Le cadre théorique

Afin de bien présenter par notre cadre théorique et notre approche, nous devons tout d'abord les situer au sein de la sous-discipline géographique où ils sont les plus employés, ce question de mieux nous approprier l'approche théorique retenue.

1.4.1. La Nouvelle géographie culturelle et le tournant culturel

Au cours des années 1960-1970, la géographie culturelle connaît un intérêt renouvelé pour le phénomène de culture. L'urbanisation et l'industrialisation transformant fortement les rapports entre les sociétés contemporaines et l'espace, la géographie culturelle qui s'attache à la description et l'analyse du genre de vie comme outils d'analyse de la culture et des manières dont celle-ci intervient dans la transformation du milieu naturel ne suffit plus à la saisie des faits culturels (Claval, 2012). Le tournant culturel (*cultural turn*) qui s'ensuit et qui caractérise l'évolution des sciences sociales durant les années 1980 suscite une remise en cause de l'idée de culture et de sa construction, plus spécifiquement de ses définitions et des manières de l'interpréter (Claval, 2012; Aitken et Valentine, 2009). Les travaux se concentrent alors sur la notion de différence qui caractérise les groupes et des questions liées au genre, à l'ethnie et aux minorités (Claval et Staszak, 2008). De cet élargissement de la conception de la culture naît un intérêt pour le rôle de cette dernière dans les systèmes institutionnels et le capitalisme (Mitchell, 2000), permettant une saisie plus fine de la complexité des interactions entre la culture, l'espace et les systèmes économiques et institutionnels :

this is not a call for a general theory of culture, but for an understanding of culture as always in relation to other contexts, producing complex sets of multidimensional relations and connections [...] Within any given space, such contexts are plural (Pickles in Barnes, Peck et Sheppard, 2012: 528).

Face à la pluralité et à la complexité renouvelées de la culture, le recours à de nouvelles méthodes d'analyse en géographie, dont le poststructuralisme, permet la prise en compte de la subjectivité humaine dans les relations aux lieux, de même que des modes de production et de communication de la culture tel que le discours et le texte. Influencé par la sémiotique de Barthes et Baudrillard, le tournant culturel propose une lecture qui considère les codes, les signes et les mythes comme porteurs de la culture matérielle (Claval, 2012). Or, pareille lecture nous apparaît des plus fécondes et appropriées car elle devrait nous permettre d'analyser l'identité açorienne à partir des modalités référentielles sur lesquelles repose la production de la culture sur le territoire açorien, soit les activités, valeurs et signes qui donnent aux individus prise et sens sur leur environnement (Claval et Staszak, 2008). Ainsi, notre réflexion sur les modes d'habiter açoriens s'inspire de divers tenants et aboutissants théoriques du tournant culturel et s'inscrit dans la sous-discipline qu'est la géographie culturelle. Ce faisant, nous pourrions nous intéresser tout particulièrement à la culture à partir des notions d'identité, de lieux et des codes langagiers et sémiotiques afin de mieux saisir l'expression territoriale des identités (Claval, 2001).

Selon Di Méo (2008), le tournant culturel emprunte trois approches ou modes d'interprétation des faits sociospatiaux : l'analyse structurale, le jeu des interactions et l'humanisme phénoménologique. Si le tournant culturel est postérieur à cet humanisme phénoménologique, il le reprend afin de comprendre les questions identitaires des minorités (entre autres de genre, race et d'ethnicité) (Henderson et Sheppard in Aitken et Valentine, 2009). C'est tout particulièrement sur l'humanisme et la phénoménologie

que repose notre cadre théorique, ce afin de saisir l'identité açorienne à partir des conceptions et des représentations du territoire açorien qui composent l'habiter.

1.4.2. L'humanisme et la phénoménologie : notre cadre théorique

Considérant que nous nous intéressons à la dimension culturelle et existentielle de l'habiter dans un contexte insulaire, plus particulièrement à l'espace vécu, nous emprunterons donc à l'humanisme et à la phénoménologie à partir du renouveau culturel. Saisir la condition insulaire et son influence sur les modes d'habiter açoriens requiert selon nous, et en concordance avec nos hypothèses, un regard qui privilégie l'individu et son expérience sensible de l'environnement spatial et social. Or, les approches humaniste et phénoménologique nous semblent les plus appropriées à ce dessein. Globalement, elles préconisent une démarche qui consiste à « creuser sous le fait spatial pour découvrir le groupe social, à la recherche de la racine des comportements dans le monde tel qu'il est naïvement connu et vécu » (Racine & Bryant in Lévy et Lussault, 2009 : 473).

1.4.3. L'humanisme

Inspirée des courants philosophiques de l'existentialisme et de la phénoménologie (Heidegger, 1958; Bachelard, 1957), l'approche humaniste en géographie se distingue de deux façons. D'abord, elle réfléchit sur l'humain qui éprouve des sentiments et qui donc accorde un sens à son environnement. Ensuite, « elle exclut toute division rigide entre le monde objectif, extérieur, et le monde subjectif, intérieur » (Pollock, 1984 in Di Méo, 1991 : 57). Se voulant une approche constructiviste qui cherche à dépasser le dualisme de la pensée, l'humanisme vise ainsi à retrouver l'unité entre le sujet et l'objet en considérant la réalité telle que vécue par l'humain (Lévy et Lussault, 2003). C'est à partir d'une telle approche que nous

chercherons à mieux comprendre la dimension existentielle des relations entre l'insularité et l'identité.

Des phénomènes socio-spatiaux se dégagent en effet une dimension existentielle saisissable à partir de l'échelle de l'individu. Dardel (1951) fut le premier géographe à réfléchir sur l'idée que la relation de l'homme à la terre révèle la condition géographique de l'humain :

La science géographique présuppose que le monde soit compris géographiquement, que l'homme se sente et se sache lié à la terre comme être appelé à se réaliser en sa condition terrestre (Dardel, 1951 in Di Méo, 1991 : 66).

Cette géographicit  opère tel un mode d'existence (composé de pratiques), et une conscience singulière du territoire (  travers les lieux vécus et perçus) (Dupont, 2008). Des modes d'existence et de conscience qui concourent à la formation des identités, personnelle ou collective (Tuan, 1976). Il en est ainsi car l'humain est foncièrement géographique, et donc en relation permanente et continuelle avec la terre, une relation qui s'articule d'abord à l'échelle locale. Considérant que cette dimension locale des phénomènes territoriaux et spatiaux s'incarne d'abord dans la vie quotidienne, le lieu n'est-t-il pas l'entité géographique par laquelle s'exprime le mieux la relation existentielle entre l'humain et la terre (Bédard, 2009; Relph, 1970) ? Tuan attribue ainsi au lieu un caractère substantiel et matriciel, par lequel la signification que les individus accordent à leur milieu devient saisissable.

Place incarnates the experiences and aspirations of a people. Place is not only a fact to be explained in the broader frame of space, but it is also a reality to be clarified and understood from the perspective of the people who have given it meaning (Tuan, 1979: 387).

Autrement dit, le lieu est une matrice où l'expérience et les aspirations d'un groupe concourent à sa construction tant mati rielle que symbolique. Pareilles approche et interprétation des lieux nous permettront d'appréhender la territorialité des Açoriens

ainsi que les modes d'habiter par lesquels se construit leur expérience habitante. Et pour mieux y parvenir, nous recourrons à la phénoménologie.

1.4.4. L'approche phénoménologique

Telle que développée par Husserl (1950), la phénoménologie constitue une branche de la philosophie moderne qui, globalement, s'emploie à saisir les phénomènes pour en faire ressortir leurs essences. Plus précisément, la phénoménologie réfléchit sur le sens des choses qui procède de la conscience : « Nous partirons du point de vue naturel, c'est-à-dire du monde tel qu'il s'oppose à nous, de la conscience telle qu'elle s'offre dans l'expérience psychologique et nous en dévoilerons les présuppositions essentielles » (Husserl, 1950 : 6). Ce faisant, la phénoménologie fournit à la géographie des outils qui permettent d'aborder et de comprendre l'expérience du monde telle que vécue par l'individu, et donc dans sa géographicit . Pour y parvenir, il nous apparaît utile de considérer aussi certaines idées de Heidegger, pour qui le rapport au monde ne s'actualise que par l'habiter.

D'ordinaire, quand il est question d'habiter, nous nous représentons un comportement que l'homme adopte à côté de beaucoup d'autres. Nous travaillons ici, nous habitons là [...] être homme veut dire :  tre sur terre comme mortel, c'est-à-dire habiter (Heidegger, 1951 : 173).

Ainsi, notre analyse des modes d'habiter nous amène à appréhender l' le non simplement comme un milieu habité mais aussi comme une matrice territoriale par laquelle l'individu réalise son mode d'être-au-monde. Cette assertion s'articule de deux manières. D'une part, par sa relation au monde, l'habitant participe au façonnement de son milieu de vie, en l'occurrence l' le. D'autre part, par cette même relation au monde à travers l' le, l'habitant est en relation avec lui-même et donc participe à la formation de son identité (Hoyaux, 2002; Lazzarotti, 2006).

Cela précisé, nous chercherons à saisir l'identité açorienne à partir de deux aspects phénoménologiques. Dans un premier temps, nous observerons les relations subjectives entre l'individu et l'île, qui se traduisent par les modes d'habiter. Dans un deuxième temps, nous chercherons à comprendre le sens accordé au territoire açorien. À partir du moment où les acteurs décisionnels et/ou économiques utilisent des moyens, notamment des programmes structurels et/ou des stratégies d'offre touristique, la charge de sens attribuée au territoire açorien peut revêtir une autre dimension qui nous demande d'analyser les structures qui participent aux territorialités des Açoriens. Et pour affiner notre saisie desdites structures, notre cadre théorique s'appuiera aussi sur le poststructuralisme.

1.4.5. Le poststructuralisme

Critique et anti-essentialiste, le poststructuralisme vise principalement à déconstruire les structures et les discours qui sous-tendent la réalité sociale (Angermüller, 2007). Les systèmes sociaux, essentiellement régulés par des relations entre les groupes et les individus, comprennent la reproduction de normes, règles et pratiques sociales situées dans le temps et l'espace (Giddens, 1991). Ces systèmes sont contenus et compris à travers la notion de structure :

Structure is regarded as rules and resources, which only exists temporally [...] Institutions, from this position are viewed as chronically reproduced rules and resources (Aitken et Valentine, 2009: 87).

Autrement dit, les structures consistent en des formalisations de ressources et de règles notamment institutionnelles qui servent à réguler les systèmes sociaux et à leur accorder un sens. De ce fait, le texte et le discours sont des formalisations d'idées structurantes de la réalité sociale d'un groupe en ceci qu'ils s'apparentent à des extensions du monde qui participent à la vie quotidienne des individus et des groupes (Foucault et Deleuze, 1977). S'inspirant notamment des idées de Derrida (1996) et de

Saussure (1989) sur le langage, ainsi que de l'herméneutique de Gadamer (1977), le poststructuralisme rejette tout fondamentalisme de la pensée et fait valoir que la formation des identités est davantage attribuable à un effet des structures et du contexte géo-historique qu'à une cause (Foucault et Deleuze, 1977; Aitken et Valentine, 2009).

L'influence du poststructuralisme en géographie a tout spécialement permis de mieux comprendre le rapport entre le lieu et l'espace, un rapport continuuel qui, selon Casey, transcende la binarité lieu/espace : "Culturally and socially, there is a continual movement between place and space as nondichotomously related and ever-shifting terms" (2001 : 720). D'une part, ce rapport lieu/espace pose une influence mutuelle à travers les structures sociales et culturelles ainsi que le contexte géo-historique dans lequel il opère (Bailly, 1989). D'autre part, ce même rapport est modulé par les conceptions et les représentations véhiculées par les acteurs (dont les habitants, puis les acteurs décisionnels, notamment économiques/touristiques), les agents (individu ou acteur opérateur d'actions et de stratégies) et les discours. D'abord, les conceptions se construisent par l'interaction entre nous et le monde qui nous entoure (Clément, 2010). Cette dimension de construction est essentielle au processus relationnel et cognitif de création qui précède les représentations (Bédard, 2016).

quand des conceptions sont partagées par un groupe social, elles correspondent à des représentations sociales (Moscovici 1961, 1984, Jodelet 1984), que Durkheim (1889) avait appelé des "représentations collectives" (Clément, 2010 : 59).

La représentation, en tant que mode d'expression de la conception, sert donc à identifier ce qui définit les affiliations d'un individu ou d'un groupe social.

Representations sustained by the social influences of communication constitute the realities of our daily lives and serve as the principal means for establishing the affiliations through which we are bound to one another (Moscovici, 2001: 2).

Ainsi, le texte et le discours, en tant que communications et constructions sociales et culturelles chargées de sens, nous semblent un matériel d'analyse tout indiqué afin de saisir les idées, valeurs et projets qui sous-tendent le rapport lieu/espace propre aux Açores. Si ce rapport se caractérise, d'une part, par des modes d'habiter qui se dessinent notamment dans la foulée d'une offre et d'une demande touristique de plus en plus fortes, puis d'autre part par des filiations à plusieurs référentiels spatiaux, ce rapport ne témoigne-t-il pas aussi d'un contexte où existe une pluralité de structures socioterritoriales qui génèreraient différentes conceptions et représentations des Açores? Dans le cadre de notre recherche, nous entendons analyser le discours des acteurs décisionnels européens, portugais et açoriens pour mettre en lumière leurs valeurs, conceptions et représentations respectives du territoire açorien. Avant d'aborder ces notions de manière détaillée, voyons d'abord notre cadre conceptuel.

1.5. Le cadre conceptuel

1.5.1. L'identité

Notre hypothèse principale soutient que l'île est la matrice territoriale par laquelle s'exprime l'identité açorienne. Notion large et englobante, l'identité est le principal concept structurant notre réflexion. Il en est ainsi car l'identité exprime une différenciation signifiante au sein du phénomène géo-social qui nous intéresse. Pour Ricœur, l'affirmation de soi n'est possible que par le sentiment de ce qui est semblable et différent: « ce qui doit pouvoir équilibrer le sentiment de la différence, c'est le sentiment de la similitude humaine, de l'autre mon semblable » (1997 : 7). Cette composante interactive de l'identité est modulée par son ipséité, c'est-à-dire le soi dans ses fondements au cours des divers changements et comportements dans le temps, et la mêmeté, la permanence, la pérennité de ce soi dans le temps (Lévy, in Lévy et Lussault, 2003; Ricœur, 1997). Cette définition de l'identité accorde à ce concept toute

sa prégnance en tant que condition d'être soi dans le monde, une condition qui se traduit notamment par les comportements, les pratiques et les représentations (Ricœur, 1997; Husserl, 1951; Bailly, 1989).

En prenant forme dans des contextes socio-spatiaux variables, la pérennité du soi (mêmeté) et du changeant (ipséité) se (ré)investissent et se (re)dessinent à travers les interactions avec les autres individus et par le discours: « l'expérience aussi bien que le discours peut en tenir lieu – l'instance dirimante c'est cette altérité médiatrice qui interdit toute identité plate de soi à soi » (Labarrière, 1983 : 356). Ainsi, l'altérité se montre à la fois sous un mode expérientiel, à savoir par la cohabitation avec l'Autre, et sous forme de représentations, dont le discours.

Cela posé, nous chercherons tout d'abord, rappelons-le, à saisir l'identité açorienne en regardant de plus près les rapports qui s'articulent à travers les lieux (Stock, 2006). Ces interactions s'opèrent d'une part entre les individus, Açoriens locaux, incarnant la mêmeté mais aussi l'altérité intérieure (Autre açorien vivant sur une autre île, se déplaçant ailleurs ou ayant un autre mode de vie). Les touristes qui les fréquentent, incarnant l'altérité extérieure, puis les deux rapports du même versus l'autre, ceux-ci modulés par le Portugal et l'UE.

L'identité, en tant que processus d'affirmation de soi, relève donc pour partie des choix de l'individu ou du groupe, ainsi que de ses conceptions et représentations qui tiennent de l'allégeance (ou pas) à une appartenance et/ou à un attachement, voire à une filiation lointaine et plus indistincte. Dans le cadre de notre réflexion sur l'identité açorienne, nous nous intéressons tout spécialement aux manières dont s'organisent et s'ordonnent ces référentiels identitaires dans le contexte insulaire des Açores.

1.5.2. L'insularité

Notre hypothèse principale soutient qu'il existe un lien entre l'identité et l'insularité. D'entrée de jeu, l'insularité désigne la configuration ou « l'état d'un pays composé d'une ou plusieurs îles » (Le Nouveau Petit Robert, 1993 : 1189). Son objet, l'île, est ainsi fondamentalement caractérisé par une dialectique intérieur/extérieur qu'engendre la rupture géographique, soit une dialectique qui laisse place à maintes représentations :

L'île représente encore aujourd'hui la forme emblématique de l'isolement. L'image fascinante de cette terre coupée du monde par une barrière marine stérile et isolante s'est en partie construite au travers de texte littéraires, relations de voyages ou récits historiques (Bernardie-Tahir, 2005 :362).

Bien que l'île puisse ainsi se prêter à diverses interprétations qui idéalisent son isolement, celle-ci demeure un milieu habité par des individus, et pour cela vécu au quotidien et façonné par des activités humaines qui les signifient. Pour Godelier, les phénomènes existent « aussi bien dans le domaine du matériel que dans le domaine du mental » (1977 : 2). C'est pourquoi chercherons-nous à appréhender le phénomène d'insularité d'une part à partir de sa dimension matérielle, qui renvoie globalement aux objets et infrastructures matérielles, c'est-à-dire l'ensemble des « moyens d'agir sur la nature » (Godelier, 1977 : 2). De manière parallèle, nous considérerons aussi l'insularité dans sa dimension idéelle, ce par le truchement des représentations et conceptions qui en sont faites, des représentations et conceptions qui font de l'île un objet idéalisé par les sociétés contemporaines (Baldacchino, 2005; Bernardie-Tahir, 2005).

Plus précisément, l'insularité s'incarne (enfin peut s'incarner) dans l'île, soit un objet matériel et sensoriel (Hay, 2006; Baldacchino, 2005). Cette dimension matérielle renvoie à un ensemble d'objets, de technologies et d'infrastructures qui sous-tendent la capacité des gens à transformer la nature (Godelier, 1977). Nous référons ici notamment aux modes d'accès aux îles, à savoir les ports, aéroports et

toute autre infrastructure désignant des lieux nodaux de la mobilité insulaire. Ces objets et infrastructures ne peuvent-ils pas nous informer sur les modes d'aménagement des Açores, et par conséquent sur les interactions entre les individus et le littoral/continental? Nous considérerons aussi les infrastructures hôtelières, ce alors que les activités économiques des territoires insulaires, tournées pour un bon nombre d'îles vers le tourisme, se voient de plus en plus associées à des fonctions ludiques et touristiques :

L'activité économique qui s'appuie le plus solidement sur la situation insulaire reste le tourisme [...] Elles (les îles) [ne sont-elles] pas vues comme des alternatives à un univers continental de plus en plus stressant et oppressant [?] (Nicolas, 2007 : 2).

Par ailleurs, ces demande et offre touristiques associées aux îles sont notamment liées à la production d'un imaginaire qui témoigne de l'engouement pour l'insulaire dans les sociétés contemporaines :

En faisant appel aux multiples sources fournies par l'abondante littérature qui met en scène les espaces insulaires, sans oublier les photographies, les reportages, les films, les séries, la publicité, etc., on peut affirmer, sans risque de se tromper, que les îles exercent une véritable fascination sur les continentaux (Nicolas, 2007 : 2).

Pareil engouement est tributaire de la production d'images de ce qu'est ou devrait être une île et témoigne d'un passage de la matérialité à l'idéalité insulaire, nous conduisant à aborder sa dimension immatérielle. Grâce à un imaginaire qui persiste depuis les sociétés anciennes (gréco-romaines), l'île est l'archétype du microcosme et de la dualité, une oscillation entre escapade et oppression que l'on retrouve notamment dans la littérature : "Island fascination is age-old. From Homer's Odyssey to Augustine's confessions [...] islands have served as archetypes of good and evil, dream and nightmare, despair and fulfillment" (Lowenthal, 2007: 202). Ainsi largement sollicitée par des images persistantes, l'insularité opère de deux manières. D'abord, elle s'exerce en incarnant un territoire matriciel et relationnel où les individus

existent, habitent et se déplacent. Ensuite, elle opère à un niveau symbolique et imaginaire par les conceptions.

Ces deux dimensions de l'insularité nous permettent de comprendre « la relation permanente de la matérialité et de l'idéalité et son caractère créateur de l'ordre social » (Lévy, 2003 : 593), une relation qui, dans le cadre de notre réflexion, sera saisie par la trame des lieux et les activités qui les animent. Nos définitions de l'identité et de l'insularité nous conduisent à la part territoriale et relationnelle de toute identité, ici abordée par la territorialité.

1.5.3. La territorialité

Rappelons que notre seconde hypothèse secondaire soutient que les rapports avec le Portugal et l'UE jouent un rôle constitutif dans l'identité açorienne en ceci que ces rapports interviennent dans la transformation du territoire açorien. Ceci dit, toute identité comporte une dimension territoriale, ne serait-ce que parce que nous demeurons tous foncièrement territoriaux ou par les fondements de l'identité nationale, et son dispositif, l'État-nation, auquel les collectivités infranationales restent assujetties (Bussi, 2009; Antonsich, 2010). Dans le cadre de notre réflexion, le concept de territorialité va chercher à nous permettre de mieux comprendre comment les rapports entre les Açoriens et le territoire dépasse la seule dimension politique (et nationale), ce à partir de « l'ensemble des relations entretenues par l'homme, en tant qu'il appartient à une société, avec l'extériorité et l'altérité à l'aide de médiateurs ou instruments » (Raffestin, 1987 : 5). Ainsi, la territorialité telle qu'ici abordée cherchera à refléter le caractère multidimensionnel du vécu territorial (Raffestin, 1987), une multi-dimensionnalité ou sémiosphère qui résulte d'un ordre cohérent entre les actions, acteurs et représentations (Di Méo, 2007, Paasi, 2003; Raffestin, 1987). Cela précisé, nous tenterons de saisir les Açores comme territoire matriciel vécu et identitaire,

investi par des actions et stratégies visant à contrôler ce dernier. C'est d'ailleurs par cette dimension politique que Sack définit la territorialité :

By human territoriality I mean the attempt to affect, influence, or control actions and interactions (of people, things, relationships) by asserting and attempting to enforce control over a geographical area (1983: 55).

Foncièrement politique, la territorialité est influencée par des stratégies entreprises par des acteurs décisionnels, et des interactions qui en découlent. Ces stratégies et interactions désignent les formes spatiales de l'identité, plus précisément manifestes par « [des] schèmes symboliques, qui associent objets, lieux, œuvres, personnages et événements patrimoniaux » (Di Méo, 2007 :1). Exprimant une appartenance à un groupe ou à un ensemble socio-spatial, ces géosymboles se manifestent de manière générale à travers les lieux.

Mais avant d'aborder de manière plus détaillée les lieux, rappelons que l'intégration des Açores à l'UE, en tant que processus socio-territorial, comporte une dimension subjective qui interpelle la dimension identitaire et affective de toute appartenance régionale supranationale. : "the contexts of narratives of identity thus vary from the regimes of power and ideologies that come 'from above' to local actions of citizens and forms of resistance" (Paasi, 2003: 477). Autrement dit, les territorialités engendrées par le haut et par le bas mettent en relief un processus qui émane à la fois de l'objectivation d'une identité au moyen d'instruments institutionnels, ainsi que de la volonté individuelle de s'identifier à un groupe.

Cela dit, nous désirons analyser ces territorialités à travers les lieux car c'est à travers ces derniers que peuvent le plus aisément s'observer les processus de territorialisation, à tout le moins leurs effets: "Local place, here, is the locus of the production of heterogeneity [...] identities of place are indeed the product of relations which spread beyond them" (Massey, 2004 : 11). Les lieux étant, rappelons-le, la matrice de relations entre les dynamiques globales et locales, nous pouvons par

exemple y déceler la prégnance du tourisme ou de projets structurels sur l'identité car les lieux sont à la fois constitués de traits matériels et immatériels, et donc de fonctions afférentes leur accordant des significations: « il [le lieu] est source, modalité et résultante de leurs besoins d'appropriation et d'identification [d'un individu ou d'une communauté] » (Bédard, 2013 : 2). Si l'analyse des pratiques et des savoirs qui s'incarnent par la trame des lieux nous permet de mieux saisir le sens du lieu, celle-ci sera opérationnalisée par le concept d'habiter.

1.5.4. L'habiter

Tel que soutient notre hypothèse principale, la condition insulaire structurerait les modes d'habiter açoriens. De manière générale, les individus et les groupes sociaux construisent des relations avec le milieu qu'ils habitent, des relations à la fois matérielles (aménagement, construction de bâtiments) et immatérielles (itinéraires, significations attribuées aux lieux, symboles, toponymie). Selon Stock, ces relations se révèlent tout spécialement à travers les déplacements, qui structurent les rapports de familiarité/étrangeté avec les lieux:

Chaque individu exprime un certain habiter à l'échelle de l'individu, un certain rapport à l'ici et l'ailleurs, au quotidien et au hors-quotidien, aux lieux familiers, associés à un déplacement ou non, à la qualité des lieux et aux accessibilités, à la mobilité et aux métriques (Stock, 2006 : 217).

L'accroissement de la mobilité dans les sociétés contemporaines (Augé, 2012) et la diversité des rythmes de déplacements (Stock, 2006) auraient ainsi pour effet de générer de nouvelles manières d'habiter contemporaines et, par conséquent, diverses significations peuvent être attribuées aux lieux. Abordé dans un contexte d'insularité, le caractère existentiel de l'habiter est tout particulièrement interpellé par les mobilités associées aux déplacements plus fréquents que génère cette même insularité. Nous chercherons donc à saisir le sens prêté à ces déplacements en vertu des habitudes de mobilité des Açoriens et des touristes, exprimant ainsi « de nouvelles pratiques des

lieux [et] de nouveaux modes d'habiter » (Stock, 2006 : 116). C'est en ces termes que nous chercherons à dégager pour partie les modes d'habiter açoriens.

Cela posé, nous userons du concept d'habiter à partir de trois aspects qui structurent les relations entre les individus et leur milieu insulaire. D'abord, l'espace habité, en l'occurrence l'île, ensuite l'habitant, incarné par l'Açorien, et finalement la cohabitation, renvoyant aux relations avec les altérités intérieures et les altérités extérieures (Autre touriste étranger/de la diaspora), et les altérités extraterritoriales, à savoir le Portugal continental et l'UE.

Les pratiques et les savoirs, que nous aborderons de manière plus détaillée avec notre cadre méthodologique, constituent les ultimes modes d'expression de l'habiter car ils consistent en autant de manières de transformer le milieu et de lui accorder sens (Berque, 2000). Plus concrètement, les pratiques et les savoirs renvoient à « des actions spatiales des individus à travers différentes technologies et instruments ainsi que leurs langages et imaginaires » (Stock, 2006 : 117). Cela étant, ces déclinaisons de l'habiter ne permettent-elles pas à l'habitant de s'adapter aux conditions naturelles de l'île et, de ce fait, de développer des compétences territoriales qui font que les individus pratiquent les lieux (Lazzarotti, 2006; de Certeau, 1990; Stock, 2006) ? Et ces compétences ne guident-elles pas la transformation de la nature qu'elles prescrivent puis sa signification affective et/ou esthétique ? Si le territoire et le lieu nous servent d'entités géographiques capables d'exprimer l'identité açorienne, nous nous devons d'analyser l'interface des modes d'habiter açoriens (Bédard, 2013). Pour ce faire, nous référons au paysage, dernier concept de notre cadre conceptuel.

1.5.5. Le paysage

Le concept de paysage se rapporte à notre troisième hypothèse secondaire, qui stipule, disions-nous, que le paysage açorien contemporain est composé de cadres bâti

et naturel qui témoignent d'un habiter certes toujours typique, mais aussi largement sollicité par des stratégies de mise en valeur esthétique et touristique exogènes. À la fois réalité matérielle et image, le paysage permet de réfléchir sur la causalité complexe d'une multitude de phénomènes naturels et sociaux. De fait, le paysage incarne l'interface par laquelle sont visibles les formes produites par la nature et construites par l'activité humaine (Bédard, 2013; Debarbieux, 2010). Dans sa dimension matérielle, le paysage rassemble les composantes physiques du milieu et les transformations engendrées par les modes de vie et pratiques des habitants qui le façonnent. Sous cet aspect, le paysage constitue dès lors « la réalité sensible de l'écoumène, conçue comme l'étendue terrestre en tant qu'habitat » (Tissier in Lévy et Lussault, 2003 : 700). Cette perspective nous permettra d'appréhender le paysage açorien en tant qu'empreinte des modes d'habiter qui s'y impriment.

Dans sa dimension immatérielle, le paysage incarne une image qui relève de la conception de l'observateur, devenant ainsi la représentation d'une expérience immédiate :

le paysage devient alors perception de ce qui nous environne, et d'une manière générale, la perception d'un potentiel spatial, de formes, d'objets et/ou sujets (les montagnes, les maisons, les individus) qui nous entourent (Hoyaux, 2009 : 2).

Autrement dit, le paysage n'exprime-t-il pas la relation entre le regard sur le milieu de vie et le sens prêté à ce dernier, une relation pouvant être, entre autres, de nature identitaire, symbolique et/ou touristique ? Rapportée à notre problématique, cette relation entre le regard, l'image construite ou projetée et l'interprétation qui s'en dégage, structure selon nous la diversité des modes d'habiter açoriens et, par ricochet, la territorialité de chaque individu. Il en est ainsi car les conceptions et représentations du paysage jouent un rôle dans la structuration du regard et l'affectivité qui en découle:

Ideas and feelings about identity are located in the specificities of places and landscapes in what they actually look like or perhaps more typically how they ought to appear

(representations in guidebooks, postcards, tourist brochures and so on) (Tilley, 2006: 14).

Cela posé, notre analyse du paysage açorien en tant qu'image cherchera, dans un premier temps, à mieux saisir le rôle des représentations picturales et iconographiques, notamment dans les documents de promotion touristique, dans les modes d'habiter, ainsi appelés à se recomposer. Plus précisément, nous cherchons à saisir comment ces images conditionnent les représentations du touriste, et donc à l'éventuel (re)maniement de modes d'habiter devant s'y conformer.

Dans un second temps, nous nous intéresserons aux stratégies de conservation des paysages açoriens, celles-ci étant articulées par des discours témoignant des valeurs associées au paysage et à leur emprise sur son façonnement :

La reconnaissance de la valeur du paysage dicte une morale de l'aménagement : il y a des actes qui sont moralement recommandables car ils vont dans le sens du paysage, d'autres qui sont moralement condamnables car ils défigurent, détruisent, tuent le paysage (Berque, 1994 : 39).

Cette dimension éthique du paysage sera considérée dans notre réflexion par l'analyse des dispositifs et des normes de conservation, des dispositifs et normes qui qualifient le paysage, et donc le milieu et le mode de vie, au moyen de valeurs afférentes à la dimension esthétique et idéale du paysage. Ces valeurs nous renverront à des structures (institutions) et nous aideront ainsi non seulement à saisir la fonction du paysage, mais aussi les mécanismes par lesquels il est sollicité. Ce faisant, ces entendement et usage du paysage nous ramènent au concept d'identité. De cette proximité entre le paysage et l'identité pourront découler divers traits et particularités issus de l'empreinte d'une condition habitante marquée à la fois par l'insularité et les appartenances multiples.

1.6. Concepts opératoires : conceptions, représentations et appartenance

Les conceptions et les représentations faites des Açores et maintes fois déjà mentionnées en lien avec l'un ou l'autre concept clé nous serviront de concepts opératoires afin de mieux dégager et distinguer les diverses significations prêtées à ce territoire. D'entrée de jeu, rappelons que toutes deux sont des processus relationnels distincts qui procèdent de notre esprit. D'abord, la conception procède d'une :

opération cognitive sans « réel » lien avec quelque phénomène alors qu'elle s'emploie à aborder, signifier ou interpréter de manière novatrice un phénomène, c'est-à-dire pour l'inventer, sinon pour le réinvestir (Bédard, 2016 : 1).

La représentation, elle, procède « en vertu d'une opération connotative grâce à laquelle qualifier le sens que l'on prête audit phénomène » (Bédard, 2016 : 1), ce pour le comprendre par un processus d'évocation et d'interprétation. Compris dans les relations à l'île (et à tout espace vécu et perçu), ces deux processus nous amènent à comprendre les manières dont l'individu conçoit, *in abstracto*, ou interprète, *in situ* ou *in memoriam*, l'éloignement et l'isolement associés à l'insularité ou encore les manières dont les paysages sont imaginés sur les artéfacts touristiques, autant de liens complexes qui révèlent la dimension immatérielle des relations spatiales (Bailly, 1989). Par leur dimension heuristique, les représentations conditionnent ainsi les imaginaires qui deviennent, eux, la condition première du sentiment d'appartenance à un groupe ou à un territoire :

l'identité traduit un désir de continuité (dans le temps) et d'élargissement (dans l'espace comme dans le social) du sujet. Elle exprime l'appartenance à une lignée, à une culture, à un imaginaire collectif (Di Méo, 2002 : 177).

Parce qu'elle est inhérente à l'identité, car générée par un sentiment « d'appartenir à », l'appartenance en guise de troisième concept opératoire nous sera elle utile afin d'aborder les besoins et les modes d'appropriation, d'identification et de transformation des Açoriens face à leur territoire. En ce sens, l'appartenance est déterminée par les ensembles auxquels un individu ou un groupe se sent inclus :

une identité, c'est d'abord, et toujours, un *résultat*, le résultat d'un *processus*. Il lui appartient de combiner — phantasme oblige — des « éléments d'identité » qui se présentent le plus souvent comme des « attaches » auxquelles on donne alors le nom d'*appartenances*. Que ces attaches, qui sont des déterminations singulières, se fassent appeler appartenances, cela est dû au fait qu'elles dessinent des ensembles dans lesquels d'autres (d'autres individus ou d'autres groupes) peuvent se sentir inclus (partie prenante) (Audi, 2010 : 7).

Le sentiment d'appartenance à un territoire figure parmi les nombreux référents identitaires tel que l'appartenance religieuse, sociale, nationale, etc. (Guérin-Pace, 2005). Ceci dit, nous examinerons l'appartenance par le biais des lieux et des territoires auxquels les Açoriens s'identifient. L'appartenance se distingue de l'attachement et de la filiation en ceci qu'elle mobilise des dimensions formelles et informelles, notamment liées par la citoyenneté :

Belonging has formal and informal aspects, implied, for example, by ideas of formal and informal citizenship and civic identity (Akinwumi, 2006; Alexander, 2008), is associated with exclusion and exclusionary processes (Mee et Wright, 2009: 772).

L'attachement territorial est lui généré par une activité symbolique et perceptive plus liée à l'identification et à l'appropriation territoriale qui résulte de la sensibilité et/ou de l'affection pour un lieu ou un territoire (Bailly et Ferrier, 1986). Enfin, la filiation est appréhendée en psychologie comme les fils généalogiques ou encore les droits successoraux (Legendre, 1990). À cet égard, la filiation tient elle de l'appropriation seule générée par la transmission historique ou généalogique par une entité. C'est dire que si nous chercherons à saisir et qualifier l'appartenance des Açoriens, les idées d'attachement et de filiation nous serviront elles aussi pour tenter de comprendre les relations de l'Autre au territoire açorien. Par l'entremise de ces trois concepts opératoires, nous chercherons somme toute à mieux saisir en quoi l'intégration des Açores à des ensemble sociospatiaux plus larges et englobants comme le Portugal et l'UE interpelle à la fois l'appartenance, l'attachement et la filiation. Cette

gradation du processus d'identification territoriale nous servira ainsi de clé d'interprétation afin de mieux dégager et comprendre la territorialité açorienne.

CHAPITRE II

CADRE OPÉRATOIRE ET DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE PRÉCONISÉS

Notre problématique formulée et nos cadres théorique et conceptuel présentés, notre réflexion sur les modes d'habiter açoriens repose par une démarche méthodologique structurée par ceux-là et articulant les techniques et outils nécessaires à la vérification de nos hypothèses (Bédard, 2011). Dans ce deuxième chapitre, nous présenterons d'abord notre cadre spatio-temporel, le type de recherche et les objectifs de notre recherche, puis l'approche méthodologique globale préconisée. Par la suite seront abordés les variables et les indicateurs qui opérationnaliseront notre démarche. Troisièmement, nous présenterons les modes de collecte, de traitement et d'analyse des données grâce auxquelles mettre à l'épreuve nos hypothèses.

2.1. Le cadre spatio-temporel

Comme évoqué dans notre problématique, la configuration en archipel des Açores couvre 600 km. Cette distance entre les îles nous amène à bien cerner le cadre spatial de notre démarche car celle-ci doit composer avec les contraintes financières et temporelles qui y sont liées et qui, dans le cadre de ce mémoire, rendaient inconcevable une collecte de données pour chacune des îles de l'archipel (nous reviendrons un peu plus tard et de manière plus détaillée sur lesdites contraintes). Cela posé, nous avons délimité l'unité de lieu de notre réflexion à la seule île de São Miguel (Figure 2.1), soit là où la plus grande partie de notre cueillette de données sur le terrain a été effectuée. Plus grande partie, disons-nous, car comme ce mémoire s'intéresse aux manières d'habiter les Açores, et donc aux diverses relations entre insularité et identité, les sources choisies devaient tout naturellement considérer l'ensemble de l'archipel puisque les modes d'habiter, en pareil milieu insulaire, interpellent fortement les déplacements des individus effectués entre les îles (Stock, 2006). Autrement dit, si notre étude de cas privilégie São Miguel (Figure 2.1.) comme lieu où se localisent la majeure partie des phénomènes socio-territoriaux observés, nous avons aussi recueilli

des informations sur les îles de Corvo, Flores et Pico (Figure 2.1), où une menue partie de notre étude de terrain a été effectuée afin d'étoffer notre saisie des lieux et pratiques socio-territoriales des habitants de l'archipel açorien. Ces îles ont aussi été retenues pour des raisons de transport et compte tenu de nos limites financières.



Figure 2.1. : Groupes oriental, central et occidental de l'archipel des Açores
(www.Visitazores.com, 2016)

Source : <http://www.azores.com/azores-map>

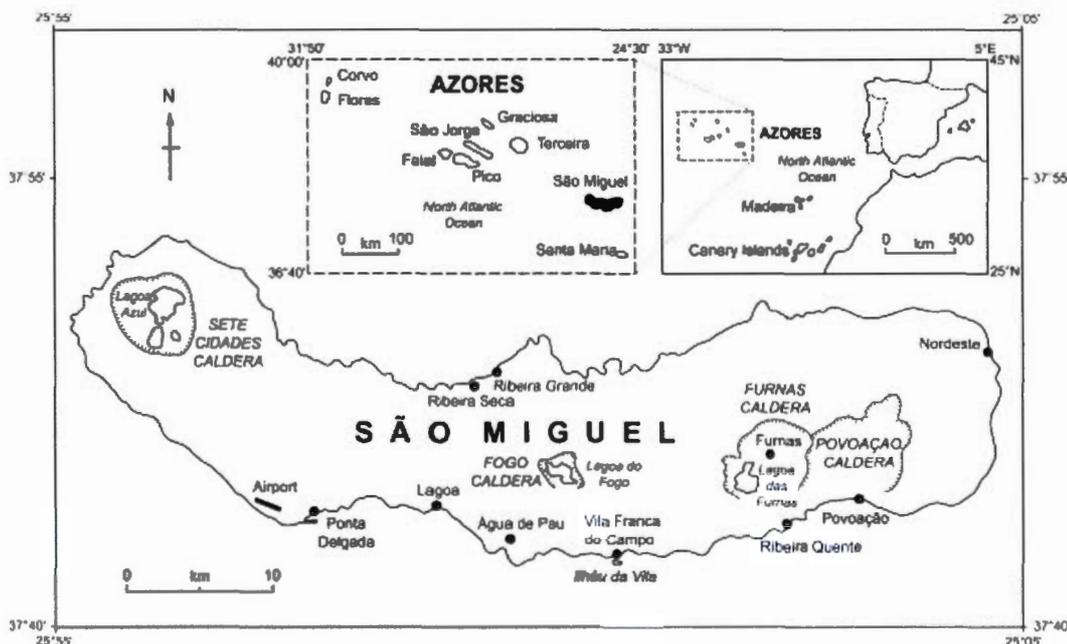


Figure 2.2 : Île de São Miguel. Localisation des villes principales et des lacs Sete Cidades, Fogo et Furnas (Wallenstein *et al*, 2007 : 260)

Désireuse de comprendre les conceptions et les représentations associées aux appartenances multiples des Açores et plus spécialement, rappelons-le, à déterminer en quoi les référentiels extérieurs (Portugal et UE) participent à l'affirmation identitaire des Açoriens, notre réflexion implique un cadre temporel précis. En effet, nous nous sommes intéressée à l'identité açorienne depuis l'octroi du statut d'autonomie en 1976 et l'intégration des Açores dans l'UE en tant que RUP en 1986, soit deux moments forts qui, disions-nous, ont marqué le développement économique et l'organisation politique des Açores:

The Azores, as part of Portugal, are now also part of the European Union, with the stature of what is called an ultra-peripheral region. This implies a curious reality: the economic subsidies guarantee island development, but political autonomy continues to dwindle, with consequences that will be played out during this 21st century (Costa, 2008: 255).

Si nous référons parfois à ces deux conjonctures spatio-temporelles afin de mieux comprendre leurs impacts sur l'affirmation identitaire des Açoriens et, plus

précisément, sur leur territorialité, nous nous intéresserons essentiellement aux modes d'habiter açoriens tels qu'ils nous ont été révélés entre mai et septembre 2013, période au cours de laquelle s'est effectuée l'acquisition de nos données sur le terrain.

2.2. Type de recherche et objectifs de recherche

Afin de présenter le type de recherche choisi et avant de rappeler sous forme d'objectifs nos hypothèses afin d'introduire à nos variables et indicateurs, nous nous devons de rappeler un tant soit peu les raisons de notre objet de recherche et les diverses étapes qui nous y ont mené. La délimitation de notre problématique s'est effectuée par une première recension des écrits afin de mieux saisir l'état des connaissances sur les dynamiques géo-identitaires en milieu insulaire. Cette recension s'est principalement fondée sur des recherches qualitatives effectuées en géographie et en sociologie, plus spécialement sur des études de cas portant sur les modes d'occupation territoriale des îles polynésiennes, par lesquels se dégagerait un modèle spécifique d'occupation du rivage et de l'intérieur des terres (Bonnemaison, 1991). Nous nous sommes aussi intéressée aux travaux de Péron (2005) et Meistersheim (2001) qui portent sur les représentations et fonctions touristiques des littoraux insulaires, soit deux thèmes qui nous ont semblé fortement utiles à la saisie de la dimension symbolique des usages du territoire açorien. Nous avons également consulté des articles scientifiques portant sur le sentiment d'appartenance de la société corse (Fabiani, 2001; Casula, 2006), dont une étude mettant en lumière la spécificité insulaire corse dans la construction identitaire :

l'île est au centre des représentations collectives qui organisent et construisent l'identité collective corse. Cette spécificité géographique nourrit donc une conception de l'identité particulière aux îliens en général et aux Corses (Casula, 2006 : 10).

Ainsi appréhendées par ces sources et cas-types, les relations entre territoires insulaires vécus, identités et représentations se sont vite avérées les clés de notre problématique et nous ont permis de cerner les parallèles que nous souhaitions établir

entre l'insularité et l'identité açoriennes, des parallèles qui pourraient déterminer des modes d'habiter typiques.

Ce rappel fait, précisons que notre recherche n'a pas pour finalité d'exercer un contrôle sur la réalité ni de résoudre un problème par la mise en application pratique de quelque alternative, soit autant de traits propres à une recherche fondamentale (Bédard, 2011). Orientée vers la seule connaissance, notre réflexion vise la compréhension d'un phénomène géo-identitaire, et ce sans que l'avancement des connaissances visé mène à une intervention sur le réel. Notre démarche se situe encore à mi-chemin entre la recherche fondamentale théorique et la recherche fondamentale empirique. Il en est ainsi car, d'une part, nous disposons d'un cadre conceptuel sans intention d'élaborer une théorie particulière. Cela dit, un effort « d'intégration conceptuelle » (Bédard, 2011 : 58) nous est apparu nécessaire afin d'observer, par l'intermédiaire des variables et indicateurs qui leurs sont associés, l'affinité théorique de nos concepts opératoires, soit conceptions, représentations et appartenance, puis nos concepts-clés Identité, Habiter, Insularité, Territorialité et Paysage (Bédard, 2011). D'autre part, une démarche empirique s'est imposée pour notre recherche car nous voulions procéder à la mise à l'épreuve de nos hypothèses par diverses observations réalisées sur le terrain.

Dans la mesure où l'état des connaissances sur les sociétés insulaires converge généralement vers des associations entre affirmation identitaire et territoire (Bonnemaison, 1991; Lowenthal, 2007), nous étions encline à adopter un raisonnement inductif, fondé sur les généralisations des cas-types que nous avons consultés, tel que le cas de la Corse (Fabiani, 2001; Casula, 2006). De plus, comme notre approche théorique s'inspire largement de la phénoménologie et est donc intéressée à la signification de l'expérience d'être sur une île et aux manières dont celle-ci module la territorialité, un raisonnement par induction apparaissait le plus approprié. Or, partant d'hypothèses formulées préalablement et dont la vérification repose sur des modes de

cueillette, de traitement et d'analyse propres à la recherche qualitative, un raisonnement hypothético-déductif nous a semblé plus opportun.

Le choix de ce type de recherche a été fait en fonction des courants de pensée auquel se rattache notre problématique. C'est pourquoi nos instruments de collecte de données se sont tout naturellement orientés vers des techniques telles que l'observation de la vie quotidienne et l'entrevue semi-dirigée, que nous aborderons de manière plus détaillée dans la section traitant des modes de collecte de données.

2.2.1. Approche méthodologique globale

Cette mise en situation faite, notre approche méthodologique est dite mixte, à dominance qualitative. Ce choix d'une démarche mixte provient tout d'abord du fait que notre corpus conceptuel et notre cadre opératoire sont établis au préalable. De plus, et de manière toute aussi structurée, nous recourons à un mode d'échantillonnage systématisé et à une triangulation des données devant nous permettre d'établir les relations entre nos variables et nos indicateurs. La sélection des divers modes de collecte d'informations s'est elle aussi effectuée *a priori* afin de structurer l'observation des faits menant à la description puis à l'interprétation de nos constats afin de vérifier nos hypothèses, elles aussi, rappelons-le, formulées préalablement.

Or, même si notre démarche méthodologique peut ainsi être dite globalement structurée, notre réflexion demeure à une recherche des significations que les individus accordent à l'espace vécu, et pour cette raison, elle doit reposer sur une approche qualitative. En effet, nous souhaitons saisir les conceptions et les représentations associées à l'insularité açorienne, ce en recourant à plusieurs types de sources écrites qui toutes requièrent une interprétation minutieuse en vertu de la subjectivité des idées qu'elles véhiculent (Paillé et Mucchielli, 2005). De plus, bien qu'elle soit guidée par des questions préalablement établies, l'entrevue semi-dirigée, comme précisé plus loin,

a constitué pour nous un mode de collecte privilégié afin de permettre au répondant d'exprimer librement son expérience vécue à l'égard de l'insularité açorienne. Dès lors, nous avons eu recours à une démarche phénoménologique interpellant tout spécialement les significations que le sujet accorde à son expérience vécue sur l'île. Qui plus est, signalons que ce n'est qu'au moment de l'observation et de l'acquisition de documents touristiques fournis sur le terrain (cartes touristiques, brochures et guides) que certains indicateurs de notre cadre opératoire se sont dévoilés à nous, soit une procédure qui a exigé de nous souplesse et ouverture dans la cueillette de données, typiquement non-structurées. Dit autrement, les outils de collecte, même si préliminairement établis, sont restés flexibles car continuellement soumis à une démarche empirique assujettie aux aléas du terrain, justifiant ainsi l'emploi d'une approche mixte à dominance qualitative.

Notre démarche s'est articulée à partir des trois objectifs suivants qui, chacun, renvoie à nos hypothèses secondaires précédentes :

- 1) Démontrer que l'**insularité** est une condition structurante de l'**identité** açorienne, c'est-à-dire qu'elle dicte des modes d'habiter qui lui sont propres. Plus précisément, nous cherchons à démontrer que les pratiques et les savoirs traduisent des rapports sociospatiaux par lesquels l'île incarne l'entité matricielle grâce à laquelle l'individu réalise sa condition habitante, et donc sa géographicité.
- 2) Démontrer que l'insularité açorienne structure les déplacements autant pour les Açoriens que pour les touristes et que lesdits déplacements sont reliés à des contraintes et/ou des opportunités de l'éloignement et de l'isolement relatifs que provoque l'insularité. À cet effet, nous voulons dégager les représentations qui sont faites de ces déplacements et en quoi conditionnent-ils des modes d'**habiter** typiques et ce, tout spécialement en fonction de la mobilité des individus, essentielle en milieu insulaire.

- 3) Démontrer que les **paysages** açoriens témoignent des pratiques et des savoirs constitutifs de l'habiter açorien. Mis à l'épreuve depuis peu par des normes de conservation du paysage, nous cherchons à mieux comprendre en quoi cette nouvelle dynamique paysagère exogène module la **territorialité** endogène.

2.2.2. Les variables et indicateurs

Divers variables et indicateurs (sous-indicateurs dans certains cas) ont été choisis pour opérationnaliser notre cadre conceptuel et pour nous permettre d'investiguer de manière concrète les interactions entre l'insularité et l'affirmation identitaire des Açoriens. Ce segment de notre cadre opératoire se décline en cinq composantes schématisées par les tableaux 2.1. à 2.5. Lesdits tableaux renvoient aux concepts-clés retenus et, implicitement, aux hypothèses et objectifs proposés.

L'hypothèse principale de notre recherche postule, rappelons-le, que l'île est l'ultime matrice identitaire des Açoriens car la condition insulaire structurerait foncièrement leurs modes d'habiter. Comme nous l'avons abordé dans notre cadre conceptuel, l'habiter se construit notamment par les pratiques et les savoirs. Pour notre étude, les pratiques et les savoirs ont donc été autant de variables de l'habiter et se déclinent en trois degrés d'indicateurs, choisis lors de la recension des écrits mais encore dévoilés progressivement lors de l'observation directe. Pour saisir les relations entre les modes d'habiter et l'insularité, les pratiques littorales, continentales et les services touristiques offerts aux Açores se déclinent en diverses activités, qui elles informent sur les usages et modes d'occupation du territoire qui y ont possiblement cours. Les pratiques littorales renvoient aux activités balnéaires et portuaires, soit deux sous-indicateurs. Les pratiques continentales retenues sont les activités agricoles et celles associées au volcanisme. Enfin, les services touristiques, nécessaires car ils devraient nous permettre de mieux qualifier les pratiques et de comprendre la transformation du territoire açorien, constituent notre 3^e sous-indicateur. Nous

souhaitons ainsi nommer puis qualifier les pratiques, ainsi que leurs liens avec les services d'offre touristique. Les sous-sous-indicateurs ont été systématisés en tenant compte de leur interactivité avec le territoire habité et les habitants (Lazzarotti, 2006).

Notre deuxième variable du concept habiter, les savoir-faire, incarnent des savoirs « dont le contenu est géographique » (Lazzarotti 2006 : 194), car acteurs et témoins des maîtrise et compréhension du lieu et de l'utilisation des ressources du territoire, distinguant en cela un savoir-être. Avec les savoir-faire, notre but est d'ordonner les pratiques nommées par les répondants, ce en fonction de leur niveau d'importance identitaire, et donc du sentiment d'appartenance que lesdites pratiques évoquent et nourrissent. L'importance symbolique, second indicateur, à la différence de l'importance identitaire, se rapporte à « cette espèce particulière de capital » (Dubois *et al*, 2013 : 7), qui plus est un produit des modes de valoriser et/ou de mettre à profit lesdits savoir-faire (Bourdieu, 1991). Ce faisant, nous chercherons à déterminer les compétences qui caractérisent un savoir-être typiquement açorien. Pour saisir les modes d'appropriation, d'identification et d'aménagement territorial, les codes traditionnels rattachés aux fêtes ont été choisis comme sous-indicateur car celles-ci « mettent en scène l'image identitaire de cités et régions unifiées » (Di Méo, 2005 :227). Les fêtes en tant que code traditionnel devraient ainsi nous permettre de saisir la dimension symbolique du territoire açorien. Nous souhaitons donc par leur truchement saisir les lieux et les paysages associés à chaque référentiel d'appartenance, ainsi que leur signification en termes d'importance symbolique.

Tableau 2.1. : Variables du concept-clé Habiter

Variables	Indicateurs	Sous-indicateurs	Sous sous-indicateurs
	Pratiques littorales	•Activités balnéaires	•À la plage •Aux stations balnéaires naturelles

Pratiques		<ul style="list-style-type: none"> • Activités portuaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Activités à Portas do Mar, complexe touristique • Pêche (commerciale, artisanale et touristique/sportive) • Observation des cétacés
	Pratiques intérieures (continentales)	<ul style="list-style-type: none"> • Pratiques agricoles • Pratiques associées au volcanisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Production laitière • Élevage et production bovine • Production de thé • Production d'ananas • Culture viticole
			<ul style="list-style-type: none"> • Bains thermiques et thalassothérapie • Gastronomie en fumerolle • Exploitation géothermique pour électricité
	Services touristiques offerts sur l'île de São Miguel (en littoral et continental)	Lieux d'attraction proposés dans les guides et sur internet	<ul style="list-style-type: none"> • Stations balnéaires • Lac de Fogo • Lac de Sete Cidades • Vallée de Furnas
		Activités proposées dans les guides et sur internet	<ul style="list-style-type: none"> • Parcours touristiques guidés aux plantations de thé et serres d'ananas • Bains thermiques et thalassothérapie • Sports nautiques
Compétences territoriales	Gradient d'importance identitaire et /ou symbolique des pratiques agricoles	Dévoilement de l'ordonnancement des pratiques selon l'importance identitaire et/ou symbolique accordée	

			par les répondants habitants, acteurs décisionnels et acteurs économiques
Savoirs	Codes traditionnels	•Fêtes locales	•Fête des Baleiniers à Pico •Fête du Saint-Esprit à Ribeira Grande
	Représentations	• Lieux symboliques • Paysages-types	• Associés à appartenance aux Açores • Associés à appartenance au Portugal • Associés à appartenance à UE

Le concept d'insularité se définit, rappelons-le, par sa dimension matérielle et immatérielle. En conséquence, nous avons d'abord retenu comme variables la mobilité et les infrastructures. Ces variables ont été choisies en raison des ressources matérielles nécessaires dans un contexte d'insularité mais aussi pour leur action « transformatrice et créatrice » (Aumètre, 1988 : 144). Les infrastructures auxquelles sont assujetties les îles incluent les ports, les aéroports et les aires balnéaires (Taglioni, 2010). Ensuite, nous avons retenu les représentations pour leur dimension heuristique et parce qu'elles interpellent la dimension immatérielle. Tout d'abord, nous avons retenu la mobilité comme condition matérielle inhérente de l'habiter insulaire pour saisir la capacité à se déplacer d'un lieu à l'autre. Les déplacements sur l'île, interinsulaires et hors-archipel, nous servent d'indicateurs pour mieux comprendre les habitudes de déplacements par l'île et les modes d'habiter que celles-ci façonnent. Les modalités des déplacements se déclinent en cinq sous-indicateurs, soit le mode de transport, la destination, la fréquence du déplacement, le motif du déplacement ainsi que la durée du séjour. Ces derniers ont été choisis afin de nous aider à comprendre les manières dont l'insularité

affecte les déplacements d'Açoriens et de touristes, constitutifs des trajectoires individuelles et de la signification des lieux (Gerber et Carpentier, 2013).

Deuxième variable de l'insularité investiguée, les représentations réfèrent elles à sa dimension immatérielle. Nous cherchons à saisir par leur truchement les imaginaires socioterritoriaux associés à l'insularité açorienne, ce par les connotations littéraires et/ou picturales qui en sont faites dans les sources retenues car, comme développé un peu plus loin, elles nous apparaissent révélatrices des images associées aux Açores. Plus précisément, nous souhaitons repérer des mots, groupe de mots et images qui connotent l'insularité açorienne dans la littérature et les guides touristiques. Ce faisant, nous souhaitons faire ressortir les représentations qui abordent la nature et la condition insulaire açorienne.

Tableau 2.2. : Variables et indicateurs du concept clé Insularité

Variable	Indicateurs	Sous-indicateurs
Mobilité	Déplacements sur l'île	<ul style="list-style-type: none"> •Mode de transport •Destination •Fréquence du déplacement •Motif du déplacement •Durée du séjour
	Déplacements interinsulaires (entre les îles de l'archipel)	<ul style="list-style-type: none"> •Mode de transport (maritime ou aérien) •Destination •Fréquence du déplacement •Motif du déplacement •Durée du séjour
	Déplacements hors-archipel	<ul style="list-style-type: none"> •Mode de transport (invariablement aérien) •Destination •Fréquence du déplacement •Motif du déplacement •Durée du séjour

Infrastructures	Portuaires Aéroportuaires	<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de ports et d'aéroports •Conceptions des coûts de déplacements (Açoriens)
Représentations de l'insularité açorienne	Connotation littéraire de l'insularité retrouvée dans œuvres poétiques d'auteurs açoriens	•Mots qualificatifs des Açores
	Connotation touristique de l'insularité dans guides touristiques	•Mots/images qualificatifs des Açores
Patrimoine	Valeurs associées aux fêtes	<ul style="list-style-type: none"> •Sens attribué à la communauté açorienne •repères religieux
	Emblèmes	<ul style="list-style-type: none"> •Marqueurs de contestations FLA •Drapeaux •Enseignes, plaques inauguratrices

Notre deuxième hypothèse soutient, rappelons-le, que les rapports avec le Portugal et l'UE jouent un rôle constitutif dans l'identité açorienne en ceci qu'ils interviennent dans la transformation du territoire açorien. Fortement structurant dans notre démarche, le concept d'identité est opérationnalisé par les variables altérité, savoirs et sens du lieu. Considérant que l'altérité intérieure tient de la part de soi floue et cachée, l'altérité extérieure, elle est incarnée par différenciation entre le soi et l'Autre, ce dernier, incarné par le Portugal et l'UE, car intériorisé soit par la nationalité et par l'intégration à l'UE (ou toute autre altérité intérieure évoquée dans le cadre des entrevues) sont des figures d'altérité irréductibles à la reconnaissance de l'Açorien et de l'Autre dans le monde (Jodelet, 2005). Nous avons formulé une typologie des éventuelles échelles géographiques de ces mêmes et ipsité au su des appartenances multiples qui peuvent prévaloir aux Açores et compte tenu de la présence touristique.

Tableau 2.3. : Typologie des appartenances et échelles de référence

Échelle	Type d'appartenance		
	Identitaire/affective	Politique/institutionnelle	Autre
Village			
Île			
Açores			
Portugal			
Union européenne			
Monde			
Autre			

Cette typologie (Figure 2.3.) montre les incarnations possibles de la variable Altérité. Par le truchement des représentations associées au Portugal, à l'UE, au touriste et à l'Autre açorien (intérieur), nous désirons ainsi réfléchir sur les rapports de cohabitation qui lient les Açoriens à l'ailleurs et aux autres. Ont pour cela été retenus des mots ou groupe de mots qualifiant les Açores selon les structures qui articulent leur appartenance à l'État portugais et à l'UE, puis les mots qualifiant les Açores en tant que destination touristique (région ultrapériphérique, région autonome, îles-jardins, paradis). D'autre part, et toujours pour vérifier si l'insularité structure de l'identité açorienne, les significations attribuées aux savoir-faire préalablement dégagés nous permettront de mieux comprendre leur signification et leurs fonctions, ces derniers étant largement interpellés par les moyens grâce auxquels l'identité est transmise et l'habiter singularisé (Lazarotti, 2006). Les significations attribuées aux savoirs nous servent d'indicateur en ceci qu'elles nous sont utiles à savoir si les savoirs ont une importance identitaire, économique, touristique (ou autre) pour les répondants. Enfin, nous recourrons à la hiérarchisation des lieux et aux pratiques associés au « chez-soi »

et « à l'ailleurs » comme autant de modalités de l'affirmation identitaire, ce par la mise en rapport de ces lieux avec les figures du semblable et de l'autre (Claval, 2012).

Tableau 2.4. : Variables et indicateurs du concept clé Identité

Variables	Indicateurs	Sous-indicateurs
Altérité (figure nationale- régionale- touristique)	Représentations par l'Autre Portugal	•Mots qualificatifs des Açores en tant que région autonome dans discours officiels
	Représentations par l'Autre UE	Mots qualificatifs des Açores en tant que RUP dans discours officiels
	Représentations par l'Autre touriste	•Mots qualificatifs des Açores en tant que destination touristique
Savoirs	Significations attribuées aux savoir- faire	•Économique/identitaire/touristique
Sens du lieu	Lieux associés au « chez-soi » hiérarchisés par Açorien	•Pratiques associées à ces lieux hiérarchisés
	Lieux associés à « l'ailleurs » hiérarchisés par Açorien	•Pratiques associées à ces lieux hiérarchisés

Notre deuxième hypothèse postule que les rapports avec le Portugal et l'UE interpellent fortement les modes d'habiter des Açoriens, voire les transforment, et modèlent donc leur territorialité. Sens du lieu, conceptions et représentations constituent les trois variables choisies pour saisir les significations rattachées aux lieux. Cherchant d'abord à comprendre la territorialité à travers le sens du lieu, ont été pris en considération comme indicateurs les lieux nommés et ordonnés par nos interlocuteurs selon leur importance symbolique, leurs fonctions et leurs types. Toute qualification des lieux dépend en effet essentiellement des liens vécus avec ceux-ci :

« l'espace fréquenté par chacun de nous, avec ses lieux attractifs, ses nœuds autour desquels se construit l'existence individuelle : le logis, la maison, les lieux de travail et de loisir » (Di Méo, 1991 : 123). C'est pourquoi, afin d'affiner l'analyse de ce rapport symbolique et/ou identitaire, nous considérons le mode de fréquentation (quotidienne/non-quotidienne) des individus comme sous-indicateur. Cherchant à établir les relations entre la fréquentation des lieux, et dès lors les fonctions et types que ces fréquentations associent à ces derniers, nous serons plus à même d'analyser leur sens et leur intrication aux modes d'habiter.

Pour les conceptions, nous cherchons à nommer les types d'appartenance et les impacts de celles-ci sur les modes de vie afin de mieux saisir comment les territorialités institutionnelles (par le haut) et locales (par le bas) modulent le vécu et l'identité des Açoriens (Paasi, 2003). Parmi les types possibles d'appartenance, nous considérons l'appartenance de type institutionnelle, économique, affective et/ou d'un autre type indéterminé qui serait évoqué lors des entrevues.

Ensuite, les possibles impacts des appartenances sont précisés par divers sous-indicateurs afin de mieux saisir dans quelle mesure les territorialités sont appelées à se redéfinir. D'autre part, nous référons à une typologie des représentations mentales, vernaculaires et objectales (Staszak in Lévy et Lussault, 2003). Chacune renvoie à des systèmes de re-présentations tels que récits d'itinéraires, énoncés de valeurs, images, symboles et contenu discursifs ou littéraires par lesquels s'expriment les modes relationnels entre l'humain et son milieu. Ces sous-indicateurs sont retenus compte tenu de leur capacité à caractériser les relations entre le territoire et l'identité.

Tableau 2.5. : Variables et indicateurs du concept clé Territorialité

Variable	Indicateurs	Sous-indicateurs
	Lieux hiérarchisés par répondants	•Fréquentation quotidienne/non-quotidienne

Sens du lieu	Fonction du lieu	•Identitaire/symbolique/touristique et/ou autre
	Type de lieu	•Fonctionnel/circonstanciel/monument
Conceptions	• Type d'appartenance (aux Açores, Portugal, UE, autre)	•Institutionnelle/économique/affective et/ou autre (Figure 2.3.)
	• Impacts de l'appartenance (idem) sur les modes de vie	• Personnels/ socio-économiques/politiques et/ou autre
Représentations	•Énoncés d'itinéraires vécus • Valeurs •Symboles	•Énoncés qualificatifs Açores • Contenu littéraire connotatif de l'insularité açorienne

Selon notre troisième hypothèse secondaire, le paysage açorien contemporain est composé de cadres bâti et naturel témoignant d'un habiter certes toujours typique, mais largement sollicité par des stratégies de mise en valeur esthétique et touristiques exogènes. À cet effet, les paysages açoriens représenteraient une territorialité qui est à se redéfinir. Afin de voir en quoi les paysages açoriens témoignent d'un habiter singulier ou pas, nous devons caractériser les éléments du cadre bâti et naturel, éléments qui se sont pour la plupart dévoilés au cours de l'observation directe. D'abord, afin de profiler le cadre bâti du littoral, nous avons considéré les icônes religieuses sur les façades et la composition des pavés et les complexes touristiques. Il est à préciser que ces indicateurs se sont dévoilés lors de l'observation du littoral. Le cadre bâti de l'intérieur des terres est plutôt décrit à partir des monuments religieux, des murets divisant les terres agricoles et du réseau viager, ce car ce sont eux aussi des indicateurs qui se sont dévoilés lors de l'observation de l'intérieur des terres. Les indicateurs que sont le cadre naturel du littoral et celui de l'intérieur des terres rassemblent des sous-

indicateurs qui renvoient à divers traits issus de l'œuvre de la nature, tout aussi interpellés par les cadres de vie et les modes de gestion du territoire. Ces sous-indicateurs sont : les deltas laviques, les pointes de terre avancées, les cratères volcaniques, la végétation et la roche. Nous chercherons alors surtout à dégager et contextualiser les stratégies et normes de conservation du paysage auxquels peuvent être soumis ces traits paysagers.

Tableau 2.6.: Variables et indicateurs du concept-clé Paysage

Variables	Indicateurs	Sous-indicateurs
Cadre bâti	Éléments du cadre bâti en littoral	<ul style="list-style-type: none"> •Composition de pavés en pierre volcanique •Icônes religieuses sur façades résidentielles •Complexes touristiques en littoral
	Éléments du cadre bâti de l'intérieur des terres	<ul style="list-style-type: none"> •Niches religieuses •Division des terres agricoles par murets de pierre volcanique
Cadre naturel	Éléments du cadre naturel en littoral	<ul style="list-style-type: none"> •Deltas de lave •Pointes de terres avancées
	Éléments du cadre naturel de l'intérieur des terres	<ul style="list-style-type: none"> •Cratères volcaniques •Végétation intérieure › Flore endémique •Roche volcanique

2.3. Modes de cueillette des données

2.3.1. La recension des écrits

Notre collecte de données s'est fondée sur plusieurs types de sources. Parmi celles-ci, divers livres et articles scientifiques ont permis l'élaboration de nos cadres théorique, conceptuel et opératoire. Plus précisément, les travaux de Stock (2006) et Lazzarotti (2006) nous ont permis d'appréhender les manières dont se construisent géographiquement les identités à travers une lecture de l'habiter et du fait touristique

contemporain. Outre les articles scientifiques sur l'insularité et les cas-types corse et polynésien déjà évoqués (Fabiani, 2001; Casula, 2006; Bonnemaïson, 1991), nous avons consulté les ouvrages de Costa (2008), Almeida (2011) et Rudel (2002) qui traitent de divers aspects de la culture açorienne et de l'histoire de l'autonomie des Açores.

Nous avons aussi eu recours aux discours officiels du gouvernement des Açores sur les facteurs de l'insularité açorienne, puis sur les rapports avec le Portugal et l'UE (Governo dos Açores, 2009). Les discours de visite officielle de délégués du gouvernement du Portugal abordant l'autonomie régionale des Açores devaient ainsi nous permettre de saisir les rapports politiques entre les Açores et le Portugal. Les sources relevant des institutions de l'UE, plus précisément le programme opérationnel des Açores 2000-2006 et le programme régional des Açores 2014-2020, sont utilisées pour mieux comprendre les modes d'intégration des Açores à l'UE et les rapports entre les deux échelles politiques. Plus spécifiquement, pour cette dernière, nous avons constitué un corpus de 6 énoncés provenant de la Commission européenne, du Fonds social européen et de la Politique régionale de l'UE. D'une part, ces communications font état des programmes structurels FEDER et POSEI effectués aux Açores, et devaient nous permettre de mieux saisir les décisions quant au développement économique et social, inextricablement lié aux fonctions du territoire (Breux, 2006). Instruments et stratégies en matière de gouvernance et de fiscalité (Vitalien, 2002), nous avons cherché par l'entremise de ces investissements à déterminer en quoi ils prédéterminent les modes d'intervention sur le territoire açorien. D'autre part, ces documents consistent en autant de projections quant aux cadres d'appartenance spatiale, économique et politique des Açores qui nous devaient nous être utiles pour décrypter les conceptions qui façonnent l'imaginaire socio-territorial des Açores. Nous avons aussi consulté la base de données statistiques officielles des Açores (SREA), nécessaire pour notre analyse des activités de pêche, tourisme et agriculture.

En plus des sources nommées ci-haut, nous avons colligé des articles de presse dans les journaux locaux traitant de divers aspects de projets d'aménagement territorial (au cours de 2013). Ces articles proviennent de l'*Açoriano Oriental*, *Publico Pt* et du *Correio dos Açores*. Par leur truchement, nous cherchions des informations autres traitant de l'achalandage touristique, de la désignation des paysages et de la requalification de lieux. L'utilité particulière de ces articles est qu'ils peuvent nous donner accès aux opinions émises par tous les intervenants ciblés sur divers thèmes d'actualité quant aux relations politiques et économiques entre les Açores et le Portugal, puis en qui concerne la question des Açores dans l'UE. D'une véracité certes parfois approximative, ces articles de presse sont utilisés comme sources complémentaires à notre propre saisie des pratiques, savoirs et conceptions de l'Autre.

Nous avons aussi employé des sources émanant des services touristiques açoriens : guides, cartes touristiques, brochures et sites internet. Leurs documents sont généralement composés d'éléments iconographiques évocateurs de la destination : "tourism products must be carefully composed to provide to consumers (tourists) evocative images" (Sternberg, 1997: 955). Ces derniers nous sont utiles pour l'analyse des représentations des Açores générées par les acteurs de l'industrie touristique, et ainsi pour mieux cerner les pratiques touristiques, partie prenante dorénavant de l'habiter. Cette partie de notre corpus est composé de 2 guides touristiques officiels, le *Guide Routard 2016* et le *Guide Visit Azores* (2013), de 2 cartes touristiques et de 3 sites internet de promotion touristique, *VisitAzores.com* (2013), puis de 3 sites internet d'actualités touristiques européens *Telegraph Destinations* (2016), *ilesdumonde.com* et *Routard.fr* (2016).

Nous avons aussi considéré diverses œuvres littéraires car la littérature nous apparaît être aussi un matériel utile afin de saisir les représentations du territoire, dont les référentiels symboliques qui composeraient la territorialité (Bédard et Lahaie, 2008). Nous avons à cette fin rassemblé un corpus de quatre poèmes, genre jugé plus

habilité à révéler l'indicible de l'identité açorienne. Quatre œuvres ont été retenues, soit *Mau tempo no Canal* (Nemesio, 1944) et *Ode ao Rio* (1965) de Nemesio puis *Fui ao mar buscar laranjas* (da Silveira, in Tavares, 2009) et *A Ilha e o Mundo* (1952) ces auteurs ont été sélectionnés car tout particulièrement reconnus pour leurs œuvres littéraires, ils s'inscrivent selon Tavares « dans un cheminement littéraire qui démontrait toute la richesse et tout le dynamisme de la poésie dans l'archipel des Açores » (Tavares, 2009 : 155). À cet égard, nous nous sommes intéressée aux mots et groupes de mots qui connoteraient l'insularité açorienne.

2.3.2. L'observation directe

Nous avons aussi recours à l'observation directe, qui consiste à observer la réalité et les situations sociales de la vie quotidienne (Laperrière in Gauthier, 2003). Nous l'avons employée, d'une part, afin de mieux saisir encore si possible les pratiques et les savoirs des lieux. Pour ce faire, nous avons observé diverses pratiques de travail propres aux littoraux açoriens et aux terres continentales. Ont également été observées les fêtes locales afin de saisir la signification accordée à ces dernières et ce qu'y participer signifie pour les divers acteurs impliqués. D'autre part, l'observation directe nous a servi à étoffer nos caractérisation et analyse du paysage açorien. Ainsi, ont été observés les paysagers pour déterminer si leurs caractéristiques correspondaient méthodologiquement à nos indicateurs, sinon à les bonifier pour mieux arriver à analyser les manières dont les traits paysagers dégagés témoignent ou pas d'un habiter açorien.

En effet, ces deux types d'observation (directe et indirecte) sont pour nous partie prenante de la démarche inductive qu'appelle notre sujet. Nous avons de plus considéré les informations glanées lors des échanges informels réalisés lors de nos diverses campagnes d'observation directe. Ces informations nous ont notamment permis d'affiner le sens accordé aux pratiques aux fonctions et symboles rattachées aux

lieux étudiés. Idéalement, pour chaque période d'observation, nous avons réalisé a posteriori un devis ou une grille d'observation qui décrivait les éléments observés, éléments à relier aux variables et indicateurs. La validité des données recueillies par l'observation reposait également sur des photos prises dans le contexte des situations observées.

2.3.3. L'entrevue semi-dirigée

En complément à nos observations directes, nous avons également eu recours à des entrevues semi-dirigées auprès de certains intervenants ciblés. L'entrevue semi-dirigée, rappelons-le, consiste en un entretien verbal entre le chercheur et l'interlocuteur, fondé sur un questionnaire préalablement établi et soumis aux règles d'éthique. Nous avons utilisé pareil mode de collecte afin de mieux dégager les connotations affectives et personnelles liées à l'expérience vécue dans un contexte d'insularité ainsi qu'à l'affirmation de toute identité (Savoie-Zajc in Gauthier, 2003).

Initiée et animée par la chercheuse, l'entrevue était principalement composée de questions ouvertes. Grâce à ce mode de collecte, nous souhaitions obtenir d'autres informations sur les divers thèmes qui concernent les modes de vie açoriens, les significations attribuées aux lieux et aux paysages ainsi que les conceptions des Açoriens vis-à-vis leurs liens au Portugal et à l'UE, sinon valider par recoupement celles autrement obtenues. Composé de divers volets reliés aux thèmes qui nous intéressaient, le questionnaire utilisé (Appendice 2) comprenait certains volets qui différaient d'un type de répondant à l'autre, ce pour des raisons précisées à la prochaine section consacrée à l'échantillonnage.

2.3.4. L'échantillonnage

Afin de sélectionner les types d'individus souhaités pour nos entrevues, nous avons privilégié un système d'échantillonnage non-probabiliste par boule de neige. La première méthode permet de constituer un échantillon en fonction de certains facteurs recherchés dans l'expérience vécue des individus. Portant sur divers volets de notre questionnaire, ces facteurs concernaient notamment le mode et la durée de résidence sur l'île, les pratiques, les liens de familiarité avec les lieux et les significations accordées aux paysages. La méthode d'échantillonnage par boule de neige a elle été utilisée dans le cas de certains répondants qui, habitants et associations, nous ont été suggérés par des répondants potentiels que nous avons d'abord approché par courriel avant d'effectuer les entrevues sur le terrain.

Nous avons au total interrogé 35 personnes. Du lot, 29 entrevues ont été retenues car considérées complètes. On y dénombre: 16 habitants natifs açoriens, soit 8 hommes et 8 femmes, puis 4 touristes, dont 2 touristes de plaisance et 2 touristes « post-migratoires » d'origine açorienne. 3 acteurs décisionnels ont aussi été questionnés, dont un issu du gouvernement des Açores, les 2 autres représentant les instances municipales à l'échelle du conseil de Ponta Delgada et de Ribeira Grande. Nous avons aussi interrogé 2 acteurs économiques œuvrant dans des savoir-faire açoriens, soit la culture du thé et la gastronomie en fumerolle. 4 acteurs associatifs ont enfin été interrogés, dont 2 professeurs de l'Université des Açores, un militant du FLA et un responsable de l'association des immigrants des Açores.

Par cet échantillon et le nombre de répondants par type d'acteurs, nous cherchions une juste représentativité des possibles impacts du statut d'autonomie (en 1976) et de l'intégration à l'UE (en 1986) sur les conceptions de l'identité açorienne, et plus globalement sur les modes de vie des Açoriens. Ainsi, afin de représenter le plus fidèlement possible les différentes composantes de la population açorienne, le groupe d'âge (jeunes adultes et adultes ayant vécu aux Açores en 1976 et en 1986) et la représentativité égale homme/femme chez les répondants habitants natifs ont été

considérés dans notre échantillon d'habitants natifs. Les touristes étaient pour nous des répondants utiles afin de mieux comprendre les représentations des Açores en tant que destination touristique. Ces derniers ont donc été invités à s'exprimer sur leurs déplacements, les attraits et lieux visités, ce sous la forme d'un récit décrivant leur séjour. Postulant que l'imaginaire géographique des touristes peut varier selon plusieurs facteurs tel que le niveau d'affectivité avec la destination (Coles et Timothy, 2004), nous avons distingué dans notre échantillon les touristes de plaisance et les touristes post-migratoires. Le dernier groupe ayant immigré des Açores puis y étant retourné dans le cadre d'un court séjour, nous avons cherché à saisir entre autres choses les motivations de ce séjour, de même que leur mode de résidence et les conceptions associés aux Açores.

Les entrevues réalisées avec les acteurs économiques et associatifs cherchaient à nous permettre de mieux qualifier les fonctions des pratiques et des savoir-faire tel que la culture de l'ananas, du thé et de la gastronomie en fumerolle. Les entrevues effectuées avec les acteurs décisionnels cherchaient elles à aborder les enjeux relatifs aux mécanismes d'aide structurelle et les relations institutionnelles entre les Açores et ses entités d'appartenance nationale (Portugal) et régionale (UE). Enfin, nous avons questionné divers acteurs associatifs afin de saisir tant leurs conceptions et représentations de l'identité açorienne que leurs usages du territoire açorien. Les acteurs académiques, interrogés notamment sur les conséquences de l'autonomie açorienne et de l'intégration à l'UE, nous ont fourni des renseignements à l'égard des interactions entre les Açores et ses référentiels d'appartenance. Signalons que le nombre de répondants pour chaque type d'acteur ciblé a été d'abord et avant tout déterminé par l'accessibilité à ces acteurs. À cet effet, notre échantillon présente un nombre variable de répondants pour chaque type d'acteur (16 habitants versus 2 acteurs économiques), ce en lien avec la représentativité recherchée pour chacun. Un échantillon aussi varié devait nous permettre de mieux prendre en compte les interactions entre les entités et les acteurs qui concourent au façonnement du territoire

açorien, ce selon la connaissance, les ambitions et les valeurs qu'ils assignent aux paysages et/ou aux lieux (Bédard, 2009).

2.4. Modes de traitement des données

Permettant les premières manipulations des données menant à l'analyse, le traitement a d'abord permis d'étayer les informations recueillies afin de les associer aux indicateurs et aux variables auxquelles elles se rattachent. Pour ce faire, dans un premier temps, nous avons effectué la transcription des entrevues du portugais au français. Le choix de retranscrire les entrevues en français tenait de notre souci de faciliter l'analyse des données puisque le français est non seulement la langue utilisée dans le cadre de ce mémoire, mais le langage géographique employé par nos sources conceptuelles et théoriques. À partir de ces transcriptions, nous avons regroupé les informations pertinentes en fonction de nos indicateurs. Dans un second temps, les données contenues dans le carnet de bord et les fiches d'observation directe ont été extraites puis codifiées, toujours selon les indicateurs et les variables auxquelles elles correspondaient. La même procédure a été appliquée aux entretiens informels, lesquels ont été notés au carnet de bord ou enregistrés avec l'autorisation de l'interlocuteur. Ainsi, les entretiens informels ont été numérotés et codifiés (de 1 à 22). Outre la transcription des entrevues et des entretiens informels, nous avons traité les sources documentaires selon la méthode de la saturation des données. Nous avons donc retenu l'information jugée utile jusqu'à la convergence de plusieurs sources portant sur les mêmes variables (Bowen, 2008).

Dans le but de dégager puis comprendre les conceptions et les représentations associées aux Açores et générées par les acteurs considérés, l'analyse de contenu, enfin ce qui doit y mener en termes de techniques, a été privilégié dans la seconde phase de traitement de nos données. Elle consiste en une « technique de recherche servant à la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des

communications » (Berelson in Leray, 2008 : 5). Notre utilisation de l'analyse de contenu s'est faite à partir de l'approche poststructuraliste qui prend en considération l'interactionnisme symbolique et les représentations véhiculées par le langage (Keller, 2007). Ainsi, les mots et images dégagés ont ici été considérés au sein de régimes sociocognitifs véhiculant les intentions des acteurs et leurs projets à l'égard du territoire (Bédard, 2012). Il s'agissait pour nous de tenter ainsi de comprendre le sens et les symboles qui constituent ces textes et qui configurent les espaces et territoires açoriens.

Si une analyse de contenu a été effectuée pour les documents littéraires et touristiques, les discours écrits officiels ont eux été soumis à une analyse du discours. L'analyse du discours se distingue de l'analyse de contenu par le fait qu'elle s'intéresse principalement à la portée idéologique et objectivée du discours (Keller, 2007; Sabourin in Gauthier, 2003). Rappelons que tout discours constitue une formalisation d'idées qui correspond à des conceptions du monde et de la réalité sociale (Bailly et Béguin, 2001). Elle devait donc nous permettre de relever les conceptions et les représentations des Açores contenues dans les discours officiels écrits, des conceptions et représentations qui sous-tendent le processus de signification inhérent aux relations entre les acteurs socio-territoriaux. Voyons de manière plus détaillée les méthodes de traitement et d'analyse retenues pour ces contenu et discours.

Nous avons employé une méthode d'analyse interprétative, propre à une analyse qualitative, par laquelle nous avons cherché à mettre en relation des variables en vérifiant le contenu de certains textes et discours. Par souci de simplifier le traitement, nous avons regroupé et organisé les sources dans une même grille d'analyse. Cette grille d'analyse inclut les trois aspects et questions auxquelles l'analyse doit systématiquement répondre :

- Le nom et/ou le titre de l'interlocuteur (Qui parle ?)
- La localisation historico-géographique dans laquelle l'allocation prend forme (Quand et où ?)

- Les mots, groupe de mots et/ou séquences de phrases référant aux Açores en tant que RUP, en tant que destination touristique, et région autonome du Portugal (Que cherche-t-on ?).

Les communications suivantes ont constitué le corpus de textes traités par l'analyse de contenu : deux sources internet tirées d'agences et d'actualités touristiques françaises, quatre œuvres poétiques de la littérature açorienne, deux guides touristiques açoriens et deux articles de journaux locaux açoriens. L'analyse des discours officiels a elle été employée pour trois communications de la Commission européenne, une allocution du gouvernement portugais, et deux communications du gouvernement des Açores. La composition de ce corpus a été effectuée en fonction des variables précisément rattachées aux diverses conceptions et représentations des Açores. D'abord, nous avons sélectionné *a priori* puis sur le terrain des textes dont l'interlocuteur renvoie aux référentiels d'appartenances juridico-politique des Açores.

Pour affiner ensuite notre saisie des représentations et conceptions des Açores, nous avons retenu les sources littéraires et les sources de promotion touristique. Pour le traitement, nous avons procédé à l'extraction de mots et/ou séquences de phrases qui identifiaient les intentions des interlocuteurs à l'égard des Açores, de même que la fréquence des qualificatifs relatifs à l'insularité açorienne. Les éléments traités par l'analyse de contenu ont été présentés et interprétés par l'entremise d'un tableau organisant les trois aspects et questions nommés.

2.5. Modes d'analyse des données

Les modes de traitement des données ci-haut présentés nous ont conduit à procéder par triangulation afin de valider les constats relevés par le recoupement des variables. En effet, celle-ci consistait pour nous la méthode la plus appropriée afin de dégager les tendances lourdes, ce en vertu de la convergence des informations colligées

issues des diverses informations pour parvenir aux croisements des variables (Nightingale in Thrift et Kitchin, 2009). Afin d'arriver à des constats qui nous permettent de vérifier nos hypothèses, notre mode d'analyse s'est effectué selon deux niveaux. Le premier niveau d'analyse, dit aussi phase finale du traitement des données, a consisté en une analyse descriptive des données. Celle-ci a cherché à établir des liens entre les informations recueillies par observation, entrevues et sources documentaires. À cette étape, nous avons uniquement décrit les faits observés. Grâce au croisement des variables et des indicateurs, nous avons ensuite encodé et catégorisé les informations recueillies, soit une autre étape menant au deuxième niveau d'analyse. Les recoupements des profils associés à nos variables et indicateurs et dégagés au moyen de l'analyse descriptive, ont ainsi été considérés à la lumière de nos concepts-clé.

CHAPITRE III

ANALYSE DE PREMIER NIVEAU

Désireuse de saisir les modes d'appropriation, de transformation et d'identification du territoire açorien, notre analyse a débuté par une caractérisation des modes d'habiter qui y ont cours et leurs diverses déclinaisons. Cherchant à démontrer en quoi ces modes d'habiter, propres selon nous à la condition insulaire açorienne, structureraient l'identité açorienne, nous avons tout d'abord, dans un premier temps, chercher à identifier et à décrire les pratiques comme les savoir-faire/dire/penser qui ont cours dans l'archipel. Dans un deuxième temps, ont été abordées les habitudes de mobilité aux Açores et les représentations de l'insularité açorienne. Pour ce faire, nous avons examiné les figures d'altérité et les savoirs constitutifs de tout processus d'identification territoriale (Guermond, 2006). Ont par la suite été dégagées, cette fois sous l'angle de la territorialité, le sens du lieu, les conceptions et les représentations liées aux multiples appartenances, attachements et filiations des Açores. Pour finir, nous avons abordé le paysage açorien, ce à travers une description des éléments du cadre naturel et bâti.

3.1. Les pratiques littorales

Ce qui ressort d'entrée de jeu de nos diverses sources et observations est que la majeure partie de la population açorienne occupe les zones littorales (cf. parties ombragées de la Figure 3.1). Notre observation du littoral de São Miguel nous a permis d'identifier plusieurs pratiques qui y ont cours, plus spécifiquement dans les stations balnéaires et les zones portuaires. Ces pratiques se répartissent comme suit : les activités sociales au complexe touristique *Portas do Mar*, puis les activités balnéaires, la pêche et l'observation des cétacés, dans les villes et villages de Ponta Delgada, Rabo

de Peixo, Porto Formoso et Vila Franca do Campo (cf. parties encadrées de la Figure 3.2). Voyons de manière plus détaillée les moyens par lesquels ces pratiques littorales se manifestent là et pas ailleurs.

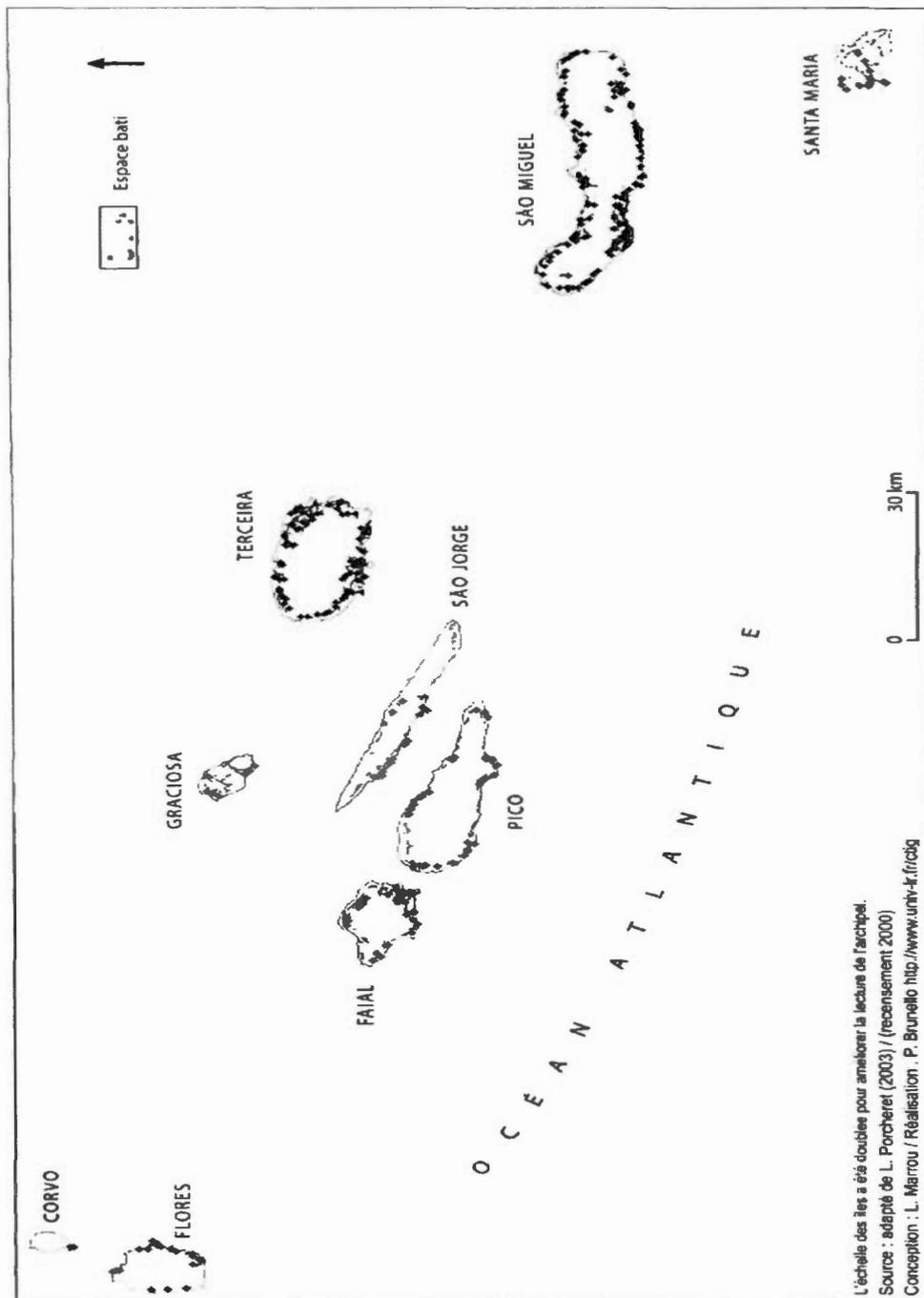


Figure 3.1. : Littoralisation du peuplement des Açores (Marrou, 2000, modifiée par Santos, 2017)



Fonte: Carta Administrativa de Portugal - Instituto Geográfico Português
Produção de Informação: Serviços de Cartografia - Delegação da Ilha Terceira da SRHE

Figure 3.2. : Localisation des pratiques littorales observées (Direção regional da Cultura, 2016, modifiée par Santos, 2017)

Source : <http://www.culturacores.azores.gov.pt/ig/Default.aspx>

3.1.1. Activités sociales au complexe touristique *Portas do Mar*

Nous avons noté à Ponta Delgada, capitale administrative et centre économique des Açores, un achalandage important sur la voie piétonnière commerciale et plaisancière *Portas do Mar* (Portes de la Mer) (Figure 3.3.). Selon le gouvernement des Açores, ce projet récent de requalification du littoral constitue :

une stratégie visant à améliorer la liaison de la principale ville açorienne et la mer. Le projet comprendra un espace à usages multiples (Portas do Mar, 2015 :1).²

Ainsi ce complexe touristique, en fonction depuis 2008 et impliquant un investissement de 46,5 millions d'euros, a requalifié la zone portuaire de Ponta Delgada (Governo dos Açores, 2005). Pour l'Association des commerçants de Portas do Mar

Portas do Mar was inaugurated on July 5, 2008 with the purpose of requalifying Ponta Delgada's seafront by converted [sic] it into a space of leisure, comfort and into an attractive location on the island of San Miguel (Associação Portas do Mar, 2016 :1).

Associé au loisir et au tourisme par les acteurs associatifs du complexe, *Portas do Mar* comporte diverses infrastructures dont une marina plaisancière avec une capacité de 440 embarcations, une piscine publique, un amphithéâtre à usages multiples (événements culturels et artistiques) et le principal quai d'embarcation des navires de croisière et des navires qui assurent les liaisons maritimes interinsulaires (Figure 3.3.) (Associação Portas do Mar, 2016).



Figure 3.3. : Allée piétonnière du complexe touristique Portas do Mar, Ponta Delgada (Photo : Santos, 2013)

² « Numa estratégia para intensificar a ligação da maior cidade açoriana com o mar. O empreendimento integra um espaço multiusos ».

Le complexe comprend aussi divers commerces : sites d'activités ludiques (arcades et animation), cafés, bars, restaurants de cuisine typique ou de restauration rapide (chaînes internationales). On note encore des kiosques d'information sur les tours d'observation des cétacés et une boutique de souvenirs où se vendent des produits à l'effigie des Açores (porte-clés, cartes postales) ainsi que des produits locaux certifiés *Marca Açores* (Marque Açores), notamment du thé, de l'ananas, des fromages et des vins.

Ainsi, le complexe touristique *Portas do Mar* est constitué d'infrastructures et de services essentiellement destinés aux loisirs, fussent-ils à vocation locale ou internationale. Et malgré qu'on y retrouve divers commerces à vocation alimentaire ou culturelle, pour la majorité des Açoriens questionnés (11/16), les fonctions de ce lieu ne semblent pas avoir de réelle signification identitaire:

Je crois que Portas do Mar est le type de projet inévitable si on veut attirer plus de touristes. Il m'arrive d'y aller la fin de semaine avec des amis mais c'est très touristique. Je crois que ça pourrait être plus diversifié comme endroit et mieux investi pour tout le monde, que tu sois un local ou un touriste (Açorien natif #8, 2013).

Il s'ensuit pour quelques Açoriens (4/16) une gestion du littoral insuffisamment intégrée à la culture locale et soucieuse de l'environnement. Est-ce là toutefois un jugement approprié ?

En observant de plus près l'achalandage de ce lieu et les activités qui y ont cours, nous avons d'une part noté une forte fréquentation des restaurants et des boutiques par des touristes étrangers provenant des navires de croisière ou séjournant dans les hôtels à proximité. D'autre part, nous avons constaté une fréquentation moyenne d'habitants natifs (identifiés par entretien informel et par la langue parlée) pour des activités ludiques et sociales à l'aire balnéaire et sur l'avenue piétonnière de la marina. Est-ce dire que les pratiques observées au complexe Portas do Mar

attesteraient bel et bien d'une surdétermination des fonctions touristiques, économiques et ludiques? Pour y répondre, considérons de plus près l'ensemble des pratiques littorales sur le littoral açorien.



Figure 3.4. : Complexe touristique Portas do Mar (Resendes dans Açoriano Oriental, 2015)

Source : <http://www.acorianooriental.pt/noticia/empresarios-das-portas-do-mar-de-ponta-delgada-avancam-com-projeto-para-combater-a-crise>

3.1.2. Les activités balnéaires

Les Açores comptent 64 zones balnéaires côtières, dont 24 sur l'île de São Miguel (Governo dos Açores, 2015). Celles-ci se répartissent en deux types de stations balnéaires, soit les plages et les piscines naturelles.

La plage de Porto Formoso, par exemple, est une zone balnéaire à usage intensif (Governo dos Açores-POOC, 2005). En 2009, sa plage a été réaménagée dans le cadre d'une série de projets territoriaux du conseil de Ribeira Grande, mobilisant un investissement de 496 000 euros pour la construction d'installations sanitaires et d'une voie piétonnière (Figure 3.5.) (Gouveia, 2009). De plus, on y retrouve un restaurant et

des résidences de villégiature (principalement des résidences secondaires). Comme à Portas do Mar, cette station balnéaire est surtout fréquentée par des touristes et des familles ou groupes d'habitants natifs, tel que nous l'avons constaté par observation et au moyen des entretiens informels effectués auprès de trois résidents locaux de Porto Formoso. Ces derniers ont tous affirmé que la présence de baigneurs touristes augmentait surtout en pendant l'été, plus précisément en juillet et en août (Entretiens informels #10-11-12).



Figure 3.5. : Plage *dos Moinhos*, Porto Formoso, São Miguel

Source : <http://www.archdaily.com/491668/redevelopment-of-the-praia-dos-moinhos-beach-m-arquitectos>

Afin de connaître l'opinion des habitants vis-à-vis la réhabilitation de cette zone balnéaire, nous avons questionné deux Açoriens natifs dans le cadre d'entretiens informels. Pour l'un : « Ce qu'ils ont fait sur cette plage, c'est un projet qui a coûté cher et qui a détruit le patrimoine naturel. Cette plage nous appartient mais les décisions viennent d'en haut » (Entretien informel #11). Pour l'autre, la réhabilitation était « nécessaire pour moderniser les infrastructures et rendre la plage plus accessible et attrayante » (Entretien informel #12).

Pour Duhamel, les pratiques balnéaires sont des marqueurs des modes de vie participant à l'expression d'identités plurielles sur le territoire:

Les bains de mer sont une pratique socialement et culturellement construite : pratiques religieuses en Inde, pratiques sportives, de santé, hédonistes, de découverte, pratiques revendicatrices ou alternatives sur certaines plages (Duhamel *et al.*, 2015 : 3).

Or est-ce bel et bien le cas aux Açores? Associées aux dimensions ludiques et sensorielles des usages du littoral, les fonctions sociale et culturelle prêtées aux pratiques balnéaires par une majorité de répondants açoriens (13/16) ont-elles aussi une vocation açorienne identitaire? Si oui, cette vocation est-elle afférente à une identité « traditionnelle » ou à une identité à se transformer au su de la réhabilitation implantée pour la valorisation touristique? Est-il encore possible que ces fonctions n'aient aucun rôle identitaire et, qu'ainsi, elles érodent petit à petit les fonctions symboliques auparavant prêtées à ce littoral ?

Chose certaine, les nouvelles pratiques ou encore l'intervention des décideurs dans le développement touristique des stations balnéaires actuels affectent les fonctions usuelles du littoral açorien. Ces nouvelles fonctions et nouveaux aménagements ont assurément nourri et transformé la vie sociale du littoral, que ce soit pour l'Açorien que pour le touriste (Fougnie, 2008). Lieu privilégié de socialisation pour tous ceux qui le fréquentent, est-il aussi un lieu de fierté, voire d'identité? L'a-t-il déjà été? Pour mieux y répondre, voyons un autre type de station balnéaire, la piscine naturelle.

L'autre type de station balnéaire observé, la piscine naturelle, est généralement composé d'infrastructures tel qu'une aire de repos en béton et une rampe d'accès à la mer (Figure 3.6). Dans le POOC, les piscines naturelles s'insèrent dans la stratégie de « développement économique et social en cours dans la région, qui se reflète dans la construction d'infrastructures et le flux croissant de touristes » (Diario da Republica,

2008 : 5414)³. Afin de voir en quoi les pratiques balnéaires s'inscrivent dans les modes d'aménagement du littoral, considérons le cas de la piscine naturelle Forno do Cal.

Située à São Roque, l'aire balnéaire Forno do Cal fut aménagée dans le cadre du projet d'extension de l'avenue piétonnière littorale de Ponta Delgada en 2009 (Couto, 2009). Elle est accessible par des escaliers en béton et délimitée par des rampes de sécurité (Figure 3.5). Outre la baignade, la plongée en apnée y est aussi pratiquée, que ce soit par des habitants locaux ou en groupe organisé par une entreprise touristique. Nous y avons noté une fréquentation d'habitants locaux qui, pour 3 Açoriens interviewés, est quotidienne uniquement en été. Cet usage saisonnier nous amène à nous questionner sur les significations pouvant être associées aux pratiques balnéaires. Ces dernières ont-elles une valeur identitaire? Il apparait aussi en regard des entretiens informels les modes d'intervention suscitent des divergences d'opinion. Ce qui nous a amené à nous demander : à qui profite ces interventions? Quels intérêts servent-elles? Et qu'en est-il des activités moins ludiques sur le littoral?



Figure 3.6. : Piscine naturelle *Forno do Cal*, São Roque, São Miguel (Photo : Santos, 2013)

³ « Desenvolvimento economic e social em curso na Regiao, que se reflecte também na construção de infraestruras e no cresente fluxo de turistas ».

3.1.3. Les activités portuaires

Parmi les autres pratiques littorales observées, il y a tout spécialement la pêche, de type commerciale, sportive ou artisanale, puis l'observation des cétacés.



Figure 3.7. : Ports de São Miguel (Governo dos Açores, 2017)

Toutes les îles de l'archipel disposent minimalement d'un port d'embarcation, permettant le transport d'individus et de biens. Le gouvernement des Açores distingue quatre types de ports selon leur fonction commerciale, d'entreposage, de transport de passagers et/ou de pêche (Governo dos Açores, 2017). Cela posé, et afin de saisir leur importance, nous référons ici à divers éléments trouvés dans les sources d'offre touristique, d'énoncés officiels sur la politique de la pêche, puis au moyen d'observations faites aux ports de Rabo de Peixo (São Miguel) et de Lajes (Pico) (Figure 3.7).

3.1.4. La pêche commerciale, sportive et artisanale

Les réglementations liées à la pêche commerciale aux Açores s'insèrent naturellement dans le cadre national et européen. Ainsi, la politique commune de pêche des RUP propose des mesures ayant pour objectif « de rendre la pêche durable sur le plan environnemental, économique et social » (Commission européenne, 2014 : 3). Dans le cadre de la réforme de la politique des pêcheries de 2009, le gouvernement des Açores a par ailleurs déclaré :

La mer, depuis le peuplement, a constitué un élément de la nature qui entoure les îles de l'archipel, mais ayant aussi été un pilier stratégique pour la prospérité économique et l'approvisionnement alimentaire de la population, étant en permanence soumise aux contraintes de l'ultrapériphéricité (Governo dos Açores, 2009 : 2)⁴.

Les ressources halieutiques utilisées pour l'approvisionnement alimentaire et la pêche, constituent donc un pilier économique des Açores. De fait, en 2012, les Açores comptaient 652 embarcations de pêche commerciale opérant à l'intérieur de la limite des 200 miles marins. Le thon et le congre sont les espèces les plus communément pêchées, ce à des fins de consommation de la population açorienne et d'exportation tant au Portugal continental qu'en Amérique du Nord (Canada et États-Unis).

L'importance de cette fonction a été observée à Rabo de Peixe alors qu'une partie du port était consacrée à la construction d'une extension de la plateforme d'embarcation, un projet de réhabilitation en partie financé par le programme structurel POSEI-Pêches (Governo dos Açores, 2016). Ce port sert une communauté d'environ 1 000 pêcheurs et compte une centaine d'embarcations (APEDA, 2015) (Figure 3.8.).

⁴« O mar, deste o povoamento dos Açores, não tem constituído apenas o elemento da natureza que rodeia as diferentes ilhas do arquipélago, mas tem sido, fundamentalmente, ao longo dos séculos, um pilar estratégico para a sua prosperidade económica e para o abastecimento alimentar da sua população que, por estar permanentemente sujeita aos constrangimentos da ultraperifericidade ».

Outre la pêche, les activités qui s’y déroulent sont essentiellement la baignade et les échanges quotidiens entre les jeunes communautés de Rabo de Peixe et les pêcheurs.



Figure 3.8.: Réhabilitation du port de Rabo de Peixo (Photos : Santos, 2013)

Autre type de pêche observé, la pêche sportive est généralement une activité proposée aux touristes par des guides:

The Azorean sea is one of the favourite destinations of the fans of big-game fishing [...] On land, it is possible to find many specialised operators of big-game fishing (Visit Azores, 2015:1).

Cette pêche sportive se caractérise en ceci qu’elle doit se conformer à diverses normes quant aux méthodes de prise (pêche durable) et au type d’embarcation. Influencée par l’offre touristique grandissante, cette pêche remplit-elle une fonction identitaire ?

Afin de mieux saisir les fonctions associées à la pêche, nous avons questionné tous nos répondants quant aux significations qu’ils accordent à la pêche. D’une part, il lui prête des fonctions fort variées, tant économiques qu’identitaires, qui se déclinent selon les types de pêche. Par exemple, la pêche commerciale, appuyée par les programmes POSEI, revêt une forte importance économique et identitaire. Une double fonction largement sollicitée depuis l’intégration du Portugal dans l’UE selon une majorité d’habitants (11/16) et 3 acteurs décisionnels interviewés.

Dans une région insulaire comme la nôtre, la pêche est et sera toujours importante pour la culture et l'économie açorienne. Depuis que nous faisons partie de l'Union, les pêcheurs doivent d'adapter aux normes et aux décisions. C'est une situation compliquée car les infrastructures sont coûteuses (Acteur décisionnel régional, 2013).

Un autre représentant politique dénonce les quotas de pêche imposés par la politique régionale de l'UE.

Les quotas politiques communautaires font sens pour les grands transporteurs européens, mais ils sont injustes pour de petites communautés de pêcheurs comme celles de Madère ou des Açores (Calaça in Berenguer, 2017 : 1).⁵

La pêche artisanale, observée dans les seules zones rocailleuses et non-aménagées, est elle pratiquée par les seuls habitants natifs et est considérée comme une activité ludique ou pratiquée à des fins de consommation personnelle. « Je viens pêcher quand le temps me le permet. Ici, on pêche en apnée ou à la ligne. Parfois je vends les captures aux gens de mon village et j'en garde pour nourrir ma famille » (Entretien #15). Cela étant, dans quelle mesure la pêche commerciale et sportive, toutes deux assujetties aux normes européennes, participent-elles à la transformation des modes d'habiter açoriens? Avant d'y répondre, présentons la dernière pratique littorale observée, soit l'observation des cétacés.

3.1.5. L'observation des cétacés

L'observation des cétacés est régulée par des cadres institutionnels açoriens, portugais et européens. En plus des règlements qui encadrent cette activité (capacité de

⁵ « a política comunitária de cotas “faz todo o sentido” para os grandes armadores europeus, mas é injusta para as pequenas comunidades piscatórias como as da Madeira ou dos Açores ».

charge de passagers, respect de la distance de 50 mètres avec le cétacé), la Direction régionale du tourisme stipule :

La fin de la chasse à la baleine, activité séculaire avec des racines socio-économiques, culturelles et religieuses enrichit l'histoire des Açores et leur relation avec l'étranger, projetée vers une nouvelle réalité indéniable et avec des intérêts pour les communautés concernées : l'observation des cétacés. L'héritage d'un vaste patrimoine de chasse à la baleine et toutes les mesures législatives sont des éléments essentiels qui dénotent une préoccupation du respect du passé tout en évoluant pour une prospérité économique (Assembleia Legislativa Regional dos Açores, 1999 : 1605).⁶

S'inscrivant dans le patrimoine baleinier açorien, la chasse à la baleine est interdite depuis l'entrée en vigueur de la Convention de Berne pour la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (1984). En 1880, l'industrie baleinière comptait quatre compagnies baleinières (Avila, 2008; Silva, 2014), et l'observation des cétacés qui lui a succédé aurait selon Silva une valeur à la fois socio-économique, culturelle et religieuse.

De nombreuses communautés pratiquant la chasse à la baleine traditionnelle ont cessé de débattre des mérites de la chasse pour considérer l'observation des cétacés comme produit émergent, durable sur le plan culturel et économique (Silva, 2014 : 76).⁷

⁶ « O fim da caça à baleia — secular actividade com raízes sócio-económicas, culturais e religiosas, que enriquece a história das ilhas açorianas e a relação destas com o exterior — projecta uma nova realidade de inegável interesse para as comunidades envolvidas: a observação de cetáceos. A herança de um vasto património baleeiro e todas as medidas legislativas cautelares à sua preservação são elementos imprescindíveis, que denotam uma preocupação respeitadora do passado, sem deixar de evoluir para uma situação de prosperidade económica ».

⁷ « muitas comunidades baleeiras tradicionais deixaram de debater os méritos da caça à baleia contra os da observação turística de cetáceos para abraçar a observação turística de cetáceos como um produto, simultaneamente, emergente e cultural e economicamente sustentável ».

Or cette activité est-elle dorénavant tributaire d'une fonction patrimoniale destinée à la seule promotion touristique? Au cours de notre observation, nous avons noté diverses infrastructures rattachées à cette activité qui le confirmeraient, dont le musée du patrimoine baleinier, des boutiques de souvenirs et trois entreprises touristiques offrant divers forfaits d'observation des cétacés. Selon les documents de promotion touristique consultés, l'observation des cétacés est tout particulièrement valorisée et désirable car elle se veut une activité promouvant un tourisme durable : « Respect, éducation et protection sont les trois principes de base d'un tourisme "durable" » (Espaço Talassa, 2015 :1). Or, en quoi cette nouvelle activité baleinière est-elle toujours une pratique açorienne?



Figure 3.9.: Zone portuaire et avenue littorale de *Lajes Rua dos Baleeiros* (Pico)
(Photo : Santos, 2013)

Au su des pratiques littorales ci-dessus abordées, l'apport à la fois économique-touristique et/ou culturel-patrimonial de chacune pose la question des effets qu'elles peuvent avoir sur les modes d'habiter. Les principales tendances relevées montrent que la pêche et l'observation des cétacés sont d'abord et avant associées à une logique de tourisme durable/mise en marché touristique. Or qu'en est-il des pratiques à l'intérieur des terres? Sont-elles elles aussi si et tant appropriées au « profit » de l'Autre?

3.2. Les pratiques intérieures

3.2.1. Les pratiques agricoles

Tel qu'il a déjà été signalé, l'agriculture et l'élevage de bétail sont des activités importantes aux Açores depuis son peuplement, à ce point que, jusqu'à la fin du XX^e siècle, l'agriculture constituait la principale activité économique de l'archipel (Costa, 2008). Pour l'ensemble de l'archipel, la production agricole comporte plusieurs produits destinés à la consommation locale ainsi qu'à l'exportation.

On peut distinguer dans ce secteur (production alimentaire) les productions d'ananas, de bananes, de thé, de viande bovine (région délimitée des Açores) et des produits dérivés, qui sont destinées pour l'essentiel à la consommation locale et au marché du Portugal continental (Commission européenne, 2014 : 1).

En 2015, la production agricole représente toujours plus de 50% de l'économie de l'archipel et mobilise 12 660 emplois sur les 108 321 emplois occupés par la population active açorienne (SREA, 2015; Dias, 2013). La superficie du sol utilisée pour l'agriculture correspondrait à environ 52% du territoire açorien, soit 120 412 hectares (Parlement européen, 2015). Les cultures les plus importantes sont les cultures fourragères destinées à la production laitière et bovine, avec 84% des terres agricoles. Suivent la vigne (4%), la pomme de terre, l'horticulture générale et les cultures dites de type traditionnel, soit le thé et l'ananas (Parlement européen, 2015). Voyons de manière plus détaillée la production laitière, bovine, le thé, l'ananas et la viticulture, produits jugés plus typiques retenus pour notre analyse, ce d'abord en examinant les programmes structurels européens qui les concernent (Tableau 3.1).

Tableau 3.1.: Superficie (ha), programmes et mesures structurelles des principales cultures aux Açores

Produits agricoles observés	Superficie occupée en 2015 (ha)	Programmes structurels européen/açorien/autre	Montants accordés Fonds européens (euros)
Production laitière et bovine (agro-élevage)	6412,2	POSEI/PRORURAL/PAC	76 775 220
Thé	37	POSEI-culture traditionnelle	529 914
Ananas	50	POSEI	3 443 900
Viticulture	1924	POSEI-culture traditionnelle/patrimoine mondial UNESCO	290 000

Sources: Commission européenne, 2015: 22; Governo dos Açores, 2016, <http://posei.azores.gov.pt/eixos/default.aspx?id=68>; SREA, 2015.

À lire ce tableau, il appert tout d'abord que la superficie et les montants accordés à la production laitière et bovine sont beaucoup plus importants que pour les autres types d'activités. Ces éléments nous semblent éminemment liés aux politiques qui encadrent les pratiques agricoles. Le gouvernement açorien affirme dans son rapport de la politique de l'agriculture :

Ces activités (agricoles) sont la colonne vertébrale d'un complexe industriel agroalimentaire et forestier, un des principaux propulseurs de l'économie régionale (Parlement européen, 2015 : 21)⁸.

Les pratiques agricoles constituant un important pilier économique pour le gouvernement açorien, il nous apparaît donc utile de les analyser de manière plus détaillée.

⁸ « Estas atividades são a coluna vertebral de um complexo industrial agroalimentar e florestal, um dos principais impulsionadores da economia regional ».

3.2.2. La production laitière et bovine

Le secteur laitier açorien approvisionne 30% du marché national portugais et est réglementé par des quotas de production et de commercialisation imposés par l'UE, ce afin de favoriser : « la transition et l'intégration de tous les secteurs agricoles dans la communauté (UE) » (Insituto Nacional de Estatística, 2015 : 2), ce qui n'est pas toutefois sans limiter cette activité. De plus, les produits laitiers açoriens seraient fortement concurrencés sur le marché mondial.

Nous ouvrons la possibilité pour le Portugal d'exporter du lait, des fromages et du beurre vers la Chine [...] Nous voulons transformer la Chine en l'un des principaux clients de nos exportations alimentaires (« Leite dos Açores... », 2013 :1)⁹.

Ce qui explique pourquoi le programme POSEI accorde à la production laitière açorienne une subvention de 20 785 147 euros (Insituto Nacional de Estatística , 2015). Les mesures de compensation reposent globalement sur des normes de production, techniques de commercialisation et construction d'infrastructures nécessaires à la production (Governo dos Açores, 2015). Or, pour Costa, les mesures de l'UE sur le secteur laitier, plus précisément les quotas sur le lait ainsi que l'offre de produits laitiers espagnols et français, affectent de manière négative l'industrie agricole açorienne :

Azorean industries, particularly those involved in processing milk, have been negatively affected after the arquipelago became part of the European Union. Milk quotas have limited production and milk products from Spain and France have become string competitors in the local market (Costa, 2008: 299).

L'apparente pression du marché européen et mondial sur le secteur laitier nous amène à questionner le rôle géo-identitaire de cette pratique et donc ses impacts sur les modes d'habiter açoriens.

⁹ « Abriu a possibilidade de Portugal começar a exportar leite, queijos e manteigas para a China [...] Queremos transformar a China num dos principais clientes das nossas exportações alimentares ».

En ce qui concerne l'industrie bovine, c'est à partir de 1976 que le gouvernement açorien met en place les premières politiques et subventions pour la supporter, qualifiant celle-ci de pratique traditionnelle. Ce qui distingue la production bovine de l'industrie laitière tient au fait que la production bovine est consommée principalement par la population açorienne tandis que les produits laitiers sont surtout destinés à l'exportation au Portugal (Costa, 2008). De fait, la production bovine connaît une augmentation considérable depuis le XX^e siècle (12 281 tonnes en 2015 versus 8 000 en 2005 (Parlement européen, 2015)), qui explique par ses exportations croissantes :

In 2005, for example, the Azores produced about 8 000 tons of meat and exported 12 222 tons of live animals. A comparison of this amount to the 3 541 tons of live cattle exported in 1997 is a clear indication of the increase that occurred in this activity from the 20th to the 21th century (Costa, 2008: 291).

Le développement de cette industrie bovine s'est fait notamment au moyen de divers appuis structurels européens, par exemple l'aide à la production/transformation, la construction d'infrastructures et des primes de production certifiée *Marca Açores* (Marque Açores). En vertu des programmes POSEI et PRORURAL, ces mesures visent globalement à :

Appuyer et renforcer la capacité d'accès aux marchés, à l'amélioration de l'image et de la notoriété de la marque et des produits, ce faisant dans le but de soutenir et valoriser une forme durable et stable de la consommation et de la distribution de viande bovine locale (Governo dos Açores-POSEI, 2013 : 34).¹⁰

Voyons ce qu'il en est pour la culture du thé.

¹⁰ « Apoiar o reforço de capacidade de acesso aos mercados, melhorando a imagem e notoriedade das marcas e produtos, com vista a sustentar e valorizar de forma duradoura e estável o consumo de carne bovina produzida localmente junto dos consumidores, bem como dos operadores de distribuição ».

3.2.3. Le thé

En 1879, le thé connaît un important développement aux Açores, passant d'une production autarcique à une production associative en vue de commercialiser le produit et de résorber la peste ayant détruit le commerce de l'orange (Moura, 2014). La fin du XIX^e siècle marque ainsi le début de la production agro-industrielle du thé, avec une production occupant environ 500 hectares en 1913 et nécessitant 14 usines de transformation (Rudel, 2002). Or, la culture du thé correspond depuis le début des années 2000 à 50 ha. Cette diminution s'explique notamment par l'augmentation des terres destinées à l'élevage bovin (Moura, 2014), et donc par une moindre rentabilité du thé. Aujourd'hui, São Miguel compte deux usines de fabrication qui produisent annuellement 40 tonnes de thé, destiné tant au marché intérieur de l'archipel (47% de la production) qu'à l'exportation vers le Portugal continental, la France et l'Allemagne (Moura, 2014). Dans le cadre des mesures POSEI de la politique agricole des Açores, la production de thé bénéficie d'une aide pour la commercialisation du thé en vue de son exportation à l'extérieur de la région autonome des Açores (Governo dos Açores-POSEI, 2008). De plus, accueillant environ 20 000 touristes par an (Figure 3.10.), le thé est aussi considéré par ce producteur comme un produit touristique :

De nos jours, le thé est un produit touristique. Nous sommes sur le marché parce que c'est un produit touristique [...] Les touristes visitent l'usine et la plantation, ils peuvent visiter l'espace-musée, goûter au thé et connaître un peu mieux l'histoire des Açores (Acteur économique, plantations de thé, 2013).

Pour mieux saisir comment le thé est considéré dans les guides touristiques, on peut lire :

Un site de visite obligatoire [...] à Gorreana et Porto Formosa, où on peut observer la culture du thé et visiter les usines respectives (Açores Natureza Viva, 2011 : 40).¹¹

¹¹ « Locais de visita obrigatória [...] Na Gorreana e Porto Formoso, pode observar a cultura do chá e fazer uma visita às respectivas fábricas ».

Dans un autre guide, on évoque l'aspect singulier du thé, une singularité tenant au fait que São Miguel soit le seul endroit en Europe où il est cultivé:

São Miguel is the only place in Europe where tea is produced. The first seeds (*Camelia sinensis*), arrived at the end of the nineteenth century, along with experts who came to teach the various phases of production (Visit Azores Guide, 2013: 22).

Ainsi, le thé semble être un attrait incontournable dans les guides touristiques, et il est aussi un produit traditionnel en vertu des politiques POSEI en matière d'agriculture et développement rural (Governo dos Açores-POSEI, 2008). Les produits traditionnels, comme en fait partie le thé, « constituent la matrice culturelle régionale et sont fortement recherchés par la population et par le secteur touristique » (Governo dos Açores-POSEI, 2008 :1)¹².

Dans le cadre du programme POSEI, l'aide financière pour le thé correspond à 1 500 euros/ha, attendu que cette production doit respecter les normes de production traditionnelle. Si le thé s'inscrit dans la transmission d'un savoir-faire originaire de Chine, le passage d'une production autarcique à une production commerciale à fort attrait touristique questionne encore une fois les fonctions touristiques et symboliques de cette pratique.

¹² « que fazem parte da matriz cultural regional e formatante procurados pela população e pelo sector turístico ».



Figure 3.10.: Plantations de thé à Porto Formoso (Photo : Santos, 2013)

3.2.4. L'ananas

La production annuelle d'ananas est de 1 100 tonnes, dont la moitié est destinée au commerce intérieur et l'autre au continent et à Madeira. L'ananas connaît toutefois une diminution sensible de sa production, passant de 2 000 tonnes à 1 300 tonnes entre 2007 et 2013 (Coelho, 2013). Une diminution est notamment attribuable à la concurrence des ananas exportés et au manque de main-d'œuvre qualifiée (Coelho, 2013; Rudel, 2002). Selon le président de la coopérative Profrutos, principale coopérative de production d'ananas, le manque de financement rend aussi tout particulièrement difficiles l'implantation des nouvelles techniques de production innovantes de la production d'ananas:

Nous aimerions avoir plus d'appuis financiers pour cette activité (culture de l'ananas). Déjà nous nécessitons depuis plusieurs années de nouvelles installations qui nous permettront de moderniser et d'industrialiser notre activité, notamment pour la conservation et la transformation des fruits [...] Sont réunies toutes les conditions pour que se

termine la production d'ananas aux Açores (Pacheco in Coelho, 2013 :1).¹³

C'est dire que le maintien du mode de production traditionnel en serre pourrait donc nuire à l'expansion de la production d'ananas. De fait, une étude menée en 2013 par la firme TerraProjectos démontre une diminution de 16% des terres occupées par les serres d'ananas de 2003 à 2013 (Coelho, 2013). La promotion de cette culture repose sur plusieurs moyens, entre autres la visite des serres Arruda, une boutique de souvenirs et un centre d'interprétation de l'ananas, situés à Fajã de Baixo (Figure 3.11.).



Figure 3.11. : Serres d'ananas et vente de produits d'ananas (Photo : Santos, 2013)

Selon un guide touristique, cette promotion repose sur certaines typicités uniques:

The island of Sao Miguel is the only place in the world where pineapples are grown in green houses and that's what distinguishes the Azorean pineapples from all the rest. Today this exceptional fruit is a symbol of the region, and is

¹³ « Gostaríamos de ter mais apoios financeiros para esta actividade. Já endavamos ha uns anos a necessitar de novas instalações que permitissem a modernização e a industrialização da nossa actividade, nomeadamente para a conservação e a transformação dos frutos [...] Estão reunidas todas as condições para acabar com a cultura do ananás nos Açores.

appreciated all over the world [...] The Arruda Plantation, [...] where tourist can come and experience, on site, all the different stages of the pineapple culture (“The pineapple of the Azores”, Guide Arruda Azores, 2013:1).

Certes caractérisé ainsi comme symbole des Açores et attrait touristique, en quoi l’ananas participe-t-il à un tourisme gastronomique et culturel? La diminution de sa production et les raisons invoquées pour cela ne sont-elles pas annonciatrices de la requalification de cette culture, voire de sa disparition ? Cela vaut-il aussi pour la vigne?

3.2.5. Viticulture

Amorcée dès les premiers peuplements en plusieurs lieux et îles, la culture de la vigne aux Açores se concentre aujourd’hui en majeure partie sur l’île de Pico, avec une production annuelle de 2 250 hectolitres sur une production totale de 7794 hl pour l’archipel (SREA, 2016). N’ayant pas trouvé suffisamment d’information sur la viticulture des autres îles des Açores, notre analyse se concentrera sur la viticulture de la seule île de Pico. Du XV^e au XIX^e siècle, la vigne a connu diverses phases d’expérimentation et de développement, après lesquelles ont débuté les premières exportations de vin vers Faial. Aujourd’hui, la production est principalement destinée à la consommation domestique et à l’exportation au Portugal continental (Costa, 2009). En regardant de plus près les programmes appliqués à la viticulture, nous constatons que celle-ci est contrôlée par l’appellation d’origine et l’indication géographique, deux normes auxquelles doivent se soucrire les producteurs afin de bénéficier de programmes de financement POSEI. Le montant annuel alloué à la production d’appellation d’origine est de 1 400 euros. Pour la culture viticole avec la seule indication géographique, l’aide financière est fixée à 1 050 euros par année (Governo dos Açores-POSEI, 2013). Ces montants cherchent globalement à :

appuyer le renforcement de capacité d’accessibilité aux marchés, à l’amélioration de l’image et la notoriété des

marques et des produits, tout en visant la valorisation de manière durable et stable la consommation des produits agricoles de la région autonome des Açores (Governo dos Açores-POSEI, 2013 :1).¹⁴

Ces visées du programme POSEI-viticulture soulignent tout spécialement la dimension paysagère de la viticulture de Pico.

L'ensemble des « murets » et « sentiers » dans ces terres cultivées de la vigne sont divisés et organisés par un réseau de murs noirs, intégrant des protections parallèles des murs simples ou pliés en pierre, et constituant particulier et particulier paysage, désigné à la mi-2004, de « patrimoine mondial» par l'UNESCO (Câmara municipal de Vila da Madalena, 2016 :1).¹⁵

À cet effet, en tant que paysage culturel inscrit au patrimoine de l'UNESCO depuis 2004, la viticulture de Pico est régulée selon un « cadre de viabilité économique » (UNESCO, 2016 :1) incitant les producteurs à promouvoir « le maintien des techniques de production traditionnelles » (2016 :1). À cet égard, la viticulture de Pico est soutenue par le programme POSEI et des politiques de l'UNESCO visant notamment à préserver l'authenticité du paysage et de la culture viticole:

these areas are used in a way that is consistent with 19th-century techniques and traditions, thus fully satisfying conditions of authenticity. The latter plan allowed the Regional Government to adopt measures to impose planning constraints on new buildings, use appropriate local building materials, reconstruct ruins, revitalise abandoned vineyards (UNESCO, <http://whc.unesco.org/en/list/1117>)

¹⁴ « Apoiar o reforço de capacidade de acesso aos mercados, melhorando a imagem e notoriedade das marcas e produtos, com vista a sustentar e valorizar de forma duradoura e estável o consumo de produtos agrícolas produzidos na região autónoma dos Açores ».

¹⁵ « O conjunto de “currais” e “canadas” em que são divididos os terrenos de cultivo da vinha é uma organização no espaço feita através de um retículo de muros negros, integrando protecções paralelas de paredes singelas ou dobradas em pedra, e constituindo particular e peculiar paisagem, considerada, em meados de 2004, “Património da Humanidade” pela UNESCO ».

Autrement dit, ces politiques de l'UNESCO impliquent des régulations quant à l'aménagement de la zone protégée, par exemple pour la construction de nouveaux bâtiments et la revitalisation des bâtiments dégradés ou abandonnés. Ce qui explique sans doute pourquoi des bâtiments observés ont été réhabilités en centre d'interprétation de la vigne de Pico (Figure 3.12.) (Governo dos Açores, 2013). Or, ces mesures sont-elles favorables à l'identité açorienne ou à sa seule viticulture ? La viticulture incarne-t-elle une activité, voire une spécialisation assignée à l'île de Pico ?

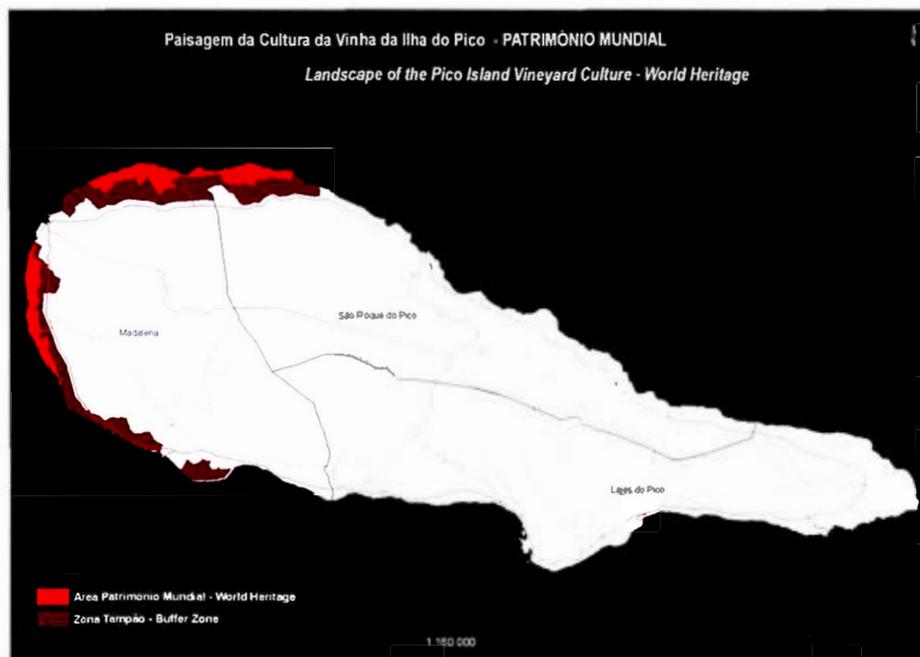


Figure 3.12.: Localisation du paysage viticole de Pico (Governo dos Açores, 2016)

Source : <http://siaram.azores.gov.pt/patrimonio-cultural/vinhas-pico/mapas/1.html>



Figure 3.13.: Centre d'interprétation de la région protégée et de la vigne de Pico (Governo dos Açores, 2016)

Source : <http://siaram.azores.gov.pt/patrimonio-cultural/vinhas-pico/mapas/1.html>

Certes les cultures du thé, de l'ananas et de la vigne sont qualifiées de « productions traditionnelles » par le gouvernement des Açores (Governo dos Açores, 2008). Or, c'est surtout l'apport économique de ces cultures pour les RUP et plus précisément pour les Açores qui a été évoqué suite au congrès annuel de la Fédération agricole des Açores :

les régions ultrapériphériques, compte tenu de leur conditions permanentes, comme l'insularité, l'éloignement et la petite superficie, ont peu d'alternatives à l'égard de leurs productions traditionnelles (« Proposta do Comité... », 2013 :1).¹⁶

Cela posé, en quoi les cultures « traditionnelles » sont-elles appelées à se développer davantage en ce milieu insulaire éloigné? Leur développement récent et/ou futur respecte-t-il les significations que les Açoriens prêtent à ces pratiques agricoles ? D'autre part, en quoi la valorisation des activités agricoles actuelles, soit l'agro-

¹⁶ « as regiões ultraperiféricas, devido aos seus condicionalismos permanentes, como o caso da insularidade, do grande afastamento e da pequena superfície, têm poucas alternativas as suas produções tradicionais ».

élevage, l'industrie laitière, le thé, l'ananas et la viticulture s'insère-t-elle dans une stratégie de tourisme d'authenticité et de culture? La gastronomie açorienne par la marque renforce-t-elle (ou pas), les savoir-faire açoriens? Afin de mieux saisir ces savoirs, abordons tout spécialement les pratiques associées au volcanisme.

3.2.6. Pratiques associées au volcanisme

Parmi les autres traits marquants des Açores, il y a son volcanisme, auquel sont associées trois activités singulières: les bains thermiques et la thalassothérapie, la gastronomie en fumerolle puis l'exploitation de l'énergie géothermique.

3.2.7. Thalassothérapie et bains thermiques

La thalassothérapie se définit par l'utilisation combinée d'éléments du milieu marin pour ses bienfaits curatifs (Leroux et Pupion, 2014). Celle-ci englobe un ensemble d'activités dont les bains thermiques, que nous avons observés dans la région de Furnas, où se concentre les fumerolles (Figure 3.14.).

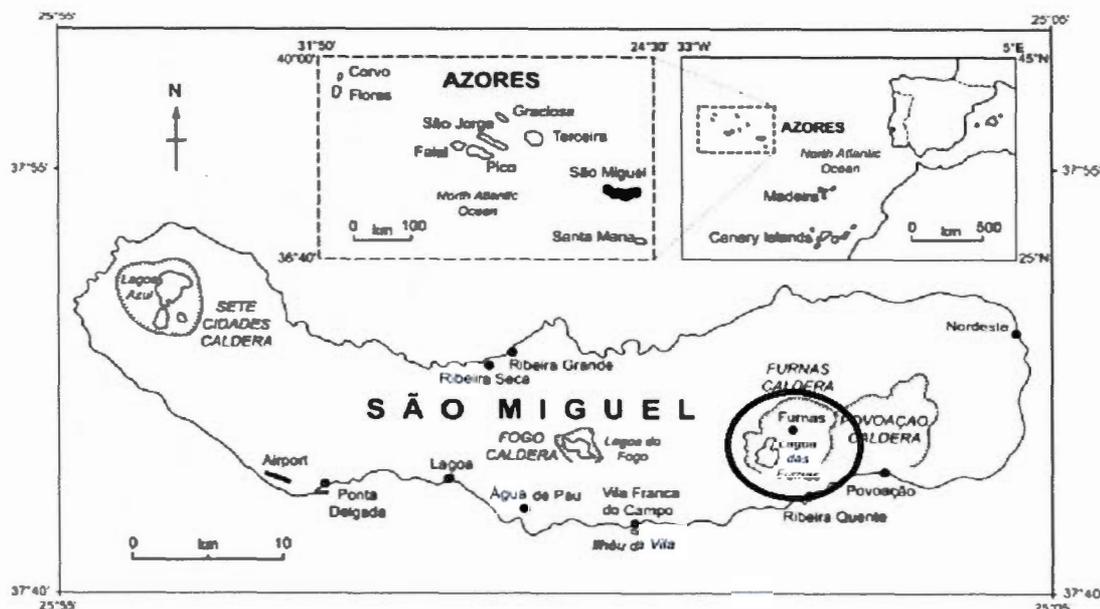


Figure 3.14.: Localisation des fumerolles de Furnas (zone encadrée), São Miguel (Wallenstein *et al.*, 2007 : 260 – Modifiée par Santos, 2017)

La station thermique Poça da Dona Beija (Figure 3.15) accueille annuellement 30 000 visiteurs pour ses bains aménagés à même les sources thermales et constitue un des principaux attraits touristiques de la vallée de Furnas (Narciso, 2015). Qualifiée de patrimoniale par les instances municipales, cette station a connu plusieurs interventions pour favoriser l'exploitation de son activité géothermique. Le Secrétaire régional de l'environnement et de la mer a ainsi proposé en 2005 un plan pour assurer la sécurité des visiteurs sur son site et sa requalification comme zone géothermique. La construction de la station de thalassothérapie (en 2007) fit suite au projet de réaménagement piloté par les décideurs açoriens et locaux et des investisseurs privés, dont l'entreprise *Criação Naturais*. Ces interventions sur les bains thermiques et la popularité grandissante des pratiques de thalassothérapie aux Açores (Narciso, 2015) nous ont incitée à observer les pratiques associées à ces lieux, ce toujours à partir du cas de Furnas.



Figure 3.15.: Thalassothérapie et bains thermiques de Furnas

Source : www.poccadadonabeija.pt

Tout d'abord, un nombre à peu près égal d'Açoriens et de touristes vont ou ont déjà été aux bains thermiques de Furnas. La station dispose de plusieurs piscines et bassins aménagés, d'infrastructures sanitaires et d'une boutique de souvenirs adjacente à l'entrée du lieu (Figure 3.15). En égard aux infrastructures, soit les bassins aménagés et les installations sanitaires qui y ont été ajoutées en lien avec une démarche d'aménagement qui cherche à valoriser le potentiel géothermique açorien à des fins thérapeutiques, cette pratique cible-t-elle les Açoriens ou plutôt un tourisme de bien-être?

3.2.8. Gastronomie en fumerolle

Toujours dans la vallée de Furnas se trouvent une vingtaine de fumerolles destinées à une pratique culinaire qui utilise la chaleur géothermique pour la cuisson des aliments (le *cozido*). L'activité est abondamment citée dans les guides touristiques comme un attrait incontournable (Visit Azores, 2013; Natureza viva, 2013). Lors de nos observations, nous avons constaté que cette zone volcanique est spécifiquement aménagée pour la pratique culinaire et dispose de plusieurs infrastructures assurant

l'accessibilité au lieu : périmètres de sécurité autour des fumerolles, rampes de bois et fourneaux spéciaux à même les sources thermales (Figure 3.16).



Figure 3.16.: Fumerolles de Furnas destinées à la gastronomie (Photos : Santos, 2013)

Une forte présence de groupes de touristes et quelques Açoriens locaux a aussi été notée. Dans le cadre d'un entretien informel (Entretien informel #6), le propriétaire d'un restaurant local spécialisé dans la pratique gastronomique a stipulé que:

De plus en plus de touristes cherchent la cuisine typique et le *cozido* est quelque chose de très typique. C'est un atout pour Furnas, pour São Miguel et les Açores. Notre restaurant travaille avec les agences touristiques pour des visites et dégustations. Les Açores bénéficient de cette pratique car elle dynamise l'économie locale : les restaurants, les commerces, le tourisme, les éleveurs de viande, les agriculteurs (Acteur économique #2, 2013).

Alors que sa valeur traditionnelle, les ressources matérielles et humaines qu'elle mobilise ainsi que son importance touristique et économique sont évoquées par cet acteur, quelles sont les fonctions et les significations devant être associées à cette pratique? En regard des réponses obtenues lors de nos entretiens formelles, il appert que les bains thérapeutiques abordés et la gastronomie traditionnelle en fumerolle incarnent des modes d'utilisation des ressources naturelles qui, pour la majorité des

Açoriens (12/16), résultent de compétences proprement açoriennes et consistent en autant de symboles du milieu terrestre açorien.

Nous habitons sur des îles volcaniques avec un potentiel énorme. La géothermie pourrait nous rendre plus autonome sur le plan énergétique. Les bains à Furnas et les plats cuisinés dans les geysers montrent que nous avons développé une expertise. Les touristes adorent ce genre de chose parce que c'est unique aux Açores. Cela fait partie de notre culture et c'est notre capacité à s'adapter à la nature qui est parfois hostile ici (Açorien natif #7, 2013).

D'une part, ces activités attesteraient de la capacité d'adaptation à la singularité du milieu insulaire açorien et seraient à cet égard parties prenantes de leur culture. D'autre part, vécues par les Açoriens comme une activité de plaisance et sociale, les bains thermiques et la gastronomie en fumerolle sont aussi représentées telles dans les documents d'offre touristique. Ces constats ne montrent-ils pas que ces activités consistent en des points saillants d'un tourisme combinant à la fois nature, culture et bien-être ? Les pratiques volcaniques jusqu'ici explorées n'incarnent-elles pas des savoir-faire typiquement açoriens ? Pour y répondre, explorons un peu plus le rôle de la géothermie aux Açores.

3.2.9. L'exploitation géothermique

Parmi les autres pratiques associées au volcanisme, on dénombre deux centrales géothermiques (São Miguel). Les centrales de Pico Vermelho (construite en 1980) et Ribeira Grande (1994) ont nécessité un investissement de 19 616 864 euros, octroyés par les fonds européens et la *Sociedade Geotermica dos Açores*/Société géothermique des Açores (SOGEO) (Commission européenne, 2006). Afin de mieux saisir l'incidence de l'intervention d'acteurs institutionnels européens sur cette pratique, le rapport de la Commission européenne sur l'exploitation géothermique aux

Açores (2006) présentait cette activité comme une opportunité de diversifier la production énergétique:

L'archipel des Açores est le théâtre d'un volcanisme intense auquel il doit d'ailleurs sa formation. Cette particularité induit cependant une opportunité pour cette région ultrapériphérique, économiquement défavorisée [...] (Commission européenne, 2006 :1).

Un peu plus loin, le potentiel géothermique est évoqué comme source d'énergie prometteuse pour les Açores, ce compte tenu de l'éloignement qui rend ces derniers dépendants aux combustibles venant du continent.

Tributaires des importations pour leur consommation d'énergie, alors que leur éloignement et la dispersion de leur population (240 000 habitants) accroît le coût des infrastructures [...] la géothermie est la source d'énergie renouvelable la plus prometteuse pour les Açores et la mieux à même de réduire fortement leur dépendance énergétique (Commission européenne, 2006 :1).

Le programme structurel pour les Açores 2007-2013 représentait un investissement de l'UE de 9 808 432 euros pour subventionner la construction de centrales sur l'île de Terceira, prévoyant une augmentation de la production géothermique açorienne à 40%. En 2015, 65% de la production électrique provenait du diesel, 23% de la géothermie, 8,7% de l'énergie éolienne et 3,3% de l'hydroélectricité (EDA, 2016). Les investissements européens pour le développement énergétique açorien, compte tenu de son potentiel géothermique, tiennent-ils compte des manières dont cette pratique peut être mise à l'épreuve par une logique de développement durable exogène et des intérêts éventuellement « autres » des acteurs européens?

3.3. Services touristiques offerts sur l'île de São Miguel

Nous avons jusqu'ici abordé diverses pratiques territoriales afin de mieux saisir divers usages-types et contemporains du territoire açorien. Dans cette nouvelle section, nous voulons davantage explorer le lien qu'il y aurait entre ces pratiques et les services d'offre touristique. Autrement dit, ces derniers, compte tenu de leur rôle de plus en plus prégnant, mais encore de l'impact structurant des infrastructures qu'ils appellent, interpellent-ils directement les finalités d'appropriation, de transformation et d'identification et au territoire aux Açores ?

Tout d'abord, mentionnons que la capacité maximale d'hébergement touristique était de 10 235 chambres en 2015, réparties entre 297 établissements d'habitation touristiques (SREA, 2016). Ces établissements, en vertu de la plus récente politique maritime portugaise, se situent tout particulièrement sur le littoral :

La totalité de l'activité économique liée à la restauration et l'hôtellerie aux Açores (comme toute autre activité présentant un potentiel touristique et de loisir) est développée à proximité de la mer (Governo dos Açores, Plano estratégico e de marketing do turismo dos Açores, 2015: 17).¹⁷

En utilisant les cartes touristiques et les technologies mobiles (internet, visites virtuelles), soit autant d'outils fort populaires pour planifier le déroulement de tout séjour (Hughes, 1995; Knudsen et Waade, 2010), nous avons dénombré 10 activités qualifiées de « meilleures attractions à voir et à faire aux Açores » sur le site Visitazores.com (2013) : le lac de Sete Cidades, le lac de Fogo, les bains thermiques à Poça de Dona Beija, le Jardin Terra Nostra à Furnas, une visite des espaces sauvages (lieu non précisé), une visite guidée sur l'île de São Miguel (lieux non précisés), une visite des grottes et cavernes (lieu non précisé), le volcan de Capelinhos à Faial et la vallée de Furnas (Visit Azores, 2016). Afin de faciliter le rôle des services touristiques dans la transformation du territoire açorien, nous n'avons retenu que les attraits récurrents et les activités rattachées aux pratiques déjà abordées. Tout d'abord, la

¹⁷ « A totalidade da atividade económica ligada à restauração e hotelaria dos Açores (bem como todas as outras atividades com potencial turístico e de lazer) é desenvolvida na proximidade do mar ».

Les activités touristiques offertes sur l'île de São Miguel selon les technologies interactives du site officiel Visit Azores (2016) et le guide touristique Natureza Viva (2013) sont : les activités nautiques (observation des cétacés) et sportives (pêche, randonnée, plongée), puis des parcours qui incluent des arrêts aux plantations de thé, aux serres d'ananas et aux geysers de Furnas. Parmi les lieux et monuments historico-patrimoniaux ciblés, signalons le centre-ville historique de Ponta Delgada, l'église Matriz, le musée Carlos Machado pour en nommer quelques-uns (Guide Natureza Viva, 2013).



Figure 3.18: Parcours touristique guidé aux geysers, plantations de thé et lac de Fogo
 Source : Azores Guided Tours, <http://www.azoresguidedtours.com/discover-azores/combined-tours/>

En égard aux attraits et activités touristiques proposés, il nous semble approprié de nous demander si ceux-ci correspondent à la mise en valeur d'un tourisme culturel qui reposerait en partie sur une quête d'authenticité et de nature dans l'expérience du voyage (Hughes, 1995). Autrement dit, répondent-ils à un ordre sollicitant particulièrement les pratiques balnéaires, l'observation des cétacés, le thé, l'ananas ? En effet, en quoi la récurrence de ces lieux et activités révèle-t-elle une authentique mise en valeur de la culture açorienne. Correspond-t-elle plutôt à une tiède mise en scène de certains de ses traits pour satisfaire une demande touristique croissante? Plus

précisément, de quelle manière ces visites virtuelles et parcours touristiques représentent-ils et/ou conditionnent-ils l'habiter açorien? Attendu que nous y reviendrons amplement au Chapitre IV, reprenons maintenant ces pratiques constatées in situ à l'égard des savoir-faire açoriens, ce afin de mieux établir leur différence ou leur concordance, ce surtout à partir d'entrevues réalisées auprès de la population locale puis des principaux acteurs décisionnels et économiques rencontrés.

3.4. Savoir-faire

3.4.1. Compétences territoriales

Afin d'identifier les savoir-faire açoriens qui, rappelons-le, incarnent des compétences reconnues par les habitants (Lazarrotti, 2006), nous avons dans un premier temps demandé aux habitants natifs, acteurs décisionnels et acteurs économiques d'identifier les principaux savoir-faire açoriens, des savoirs regroupés au tableau 3.2.

Tableau 3.2.: Pratiques nommées en tant que savoir-faire açorien par type de répondants (Santos, 2013)

Pratiques nommées	Type de répondants		
	Açoriens (16)	Acteurs décisionnels (3)	Acteurs économiques (2)
Ananas	11	3	1
Thé	11		1
Produits bovins et laitiers	8		2
Gastronomie en fumerolle	6		1
Chasse à la baleine	2	-	-
Viticulture	2	-	-

En regard des pratiques considérées par les répondants (Açoriens, acteurs décisionnels et acteurs économiques) comme des savoir-faire açoriens, le thé et l'ananas sont initialement les plus souvent évoqués pour nos trois catégories de répondants. Afin d'affiner ce volet des savoir-faire, nous avons ensuite demandé aux mêmes répondants d'ordonner les pratiques qu'ils avaient nommées selon leur importance identitaire et symbolique. Leurs réponses, rassemblées au tableau 3.3., nuancent le portrait dégagé en 3.2 alors que ananas et thé comme produits laitiers et bovins sont les plus fréquemment mentionnés et classés parmi les premiers par un nombre égal de répondants.

Le thé et l'ananas sont deux produits uniques aux Açores parce que nulle part ailleurs en Europe on cultive du thé. Pour l'ananas, c'est aussi un procédé unique [...] Mais ces produits ne sont pas plus importants que le *cozido* à Furnas ou les produits laitiers. Tous ces produits font partie de nos expertises et nos spécialités. C'est ce que nous avons à offrir aux touristes (Açorien-natif #5, 2013).

À l'instar du thé, de l'ananas, de la gastronomie en geyser et des produits laitiers évoqués par cet Açorien, un acteur décisionnel de Ribeira Grande mentionne l'agro-élevage et la pêche comme pratiques tout particulièrement importantes pour l'économie des Açores (soulignons ici l'écart vis-à-vis notre question à connotation identitaire et symbolique), tant pour les emplois que ces secteurs mobilisent que pour leur valeur touristique et leur qualité gastronomique.

Le conseil de Ribeira Grande investit beaucoup dans la pêche, avec le port de Rabo de Peixe. Je crois sans aucun doute que la pêche est un savoir-faire qui a évolué depuis l'entrée du Portugal dans l'UE. Pour ce qui est des produits bovins et laitiers, ces secteurs mobilisent beaucoup d'emplois dans la région (Açores). La qualité de ces produits fait qu'on puisse les exporter et les vendre comme produits gastronomiques (Acteur décisionnel #2, 2013).

Si l'intégration à l'UE a un impact économique sur la transformation de la pêche comme le souligne cet acteur décisionnel, en est-il de même avec les autres

pratiques nommées? Si oui, comment affecte-t-elle leur rôle? Nous constatons aussi en regard de cet ordonnancement que la viticulture suit, puis la gastronomie en fumerolle, alors que la chasse à la baleine se classe dernière, nommées par seulement deux Açoriens:

La chasse à la baleine était plus importante à Pico. Si tu veux vraiment connaître l'histoire baleinière açorienne, tu vas à Pico. Le patrimoine baleinier y est vraiment plus fort et ça fait partie des gens de là-bas (Açorien-natif #6, 2013).

Pour cet Açorien, l'importance symbolique, voire identitaire de la chasse à la baleine est plus fortement « ressentie » à Pico. Est-ce dire que les significations associées aux pratiques et aux savoir-faire varient d'une île à l'autre ? Si oui, que signifient les fréquences et classements obtenus ? Quels liens sont à faire entre l'importance qui leur est ainsi attribuée et leur transformation récente; leur rôle symbolique et identitaire traditionnel (ou local) est-il à être recyclé au su de leur importance économique actuelle respective?

Tableau 3.3: Ordonnancement des pratiques selon l'importance identitaire et symbolique selon les répondants açoriens (Santos, 2017)

Ordonnements obtenus
Ananas, thé, produits laitiers et bovins, gastronomie en fumerolle : toutes d'égale importance (7 répondants)
Produits laitiers et bovins : d'égale importance ananas, thé, viticulture (7)
Chasse à la baleine, viticulture, ananas, thé (2)

Lorsque appelés ensuite à s'exprimer plus précisément sur leurs symboles ou sur les images les plus évocatrices de ce qu'ils sont comme Açoriens, la majorité (11/16) a mentionné des éléments de la nature. Les pâturages verdoyants, les cratères et la montagne de Pico sont ainsi évoqués le plus souvent (8/11), suivi des fêtes de l'Esprit-Saint (6/11), du thé et l'ananas (5/16). Est-ce dire que ces objets sont autant de signes vernaculaires, continuellement interpellés dans la transformation de l'habiter ? Nous y reviendrons dans le Chapitre IV.

3.4.2. Codes traditionnels

Les fêtes sont étudiées dans notre étude comme événement socioterritorial pour mieux saisir l'identité açorienne à travers la prégnance de la fête et de la culture populaire aux Açores (Di Méo, 2005). Nous avons retenu à titre d'exemples la fête des baleiniers (Pico) et les fêtes du Saint-Esprit (São Miguel), investiguées à partir de leurs infrastructures et des lieux investis, puis des éléments immatériels évoqués qui participent au déploiement de la fête en tant que savoir-faire (Di Méo, 2005).

Célébrée annuellement depuis 1883 sur la place publique riveraine de Lajes (Porto de Lajes do Pico), la fête des Baleiniers est fondée sur quatre piliers culturels établis par le conseil municipal de Lajes do Pico : la culture religieuse, la culture baleinière, la communauté et la culture musicale (Silva, 2014). Cette fête se veut une commémoration de la culture baleinière açorienne car celle-ci serait « intensément vécue à Lajes do Pico, par l'observation des baleines et des dauphins, et la visite du Musée des Baleiniers » (Silva, 2014 :1)¹⁸. Cette fête s'organise autour de plusieurs activités dont une procession composée d'un cortège religieux, musical et ethnographique, puis diverses activités éducatives et culturelles (conférences, expositions) organisées au musée des baleiniers de Pico (Figure 3.19.). Nous avons aussi constaté en parallèle à ces procession et activités plusieurs infrastructures temporaires telles que des kiosques où sont servis des spécialités culinaires de l'île, une scène de spectacle, puis des commerces ambulants de souvenirs à l'effigie du patrimoine baleinier. Lors de cette fête, les rassemblements sont principalement composés d'Açoriens locaux et de touristes d'origine açorienne. Les 2 Açoriens abordés dans le cadre d'entretiens informels (Entretiens #19-20) ont affirmé assister à ces fêtes annuellement, principalement pour les spectacles et les rassemblements des habitants de Lajes et des autres villages de l'île.

¹⁸ « vivida intensamente nas Lajes do Pico, na observação de baleia e golfinhos, na visita ao Museu dos Balieiros ».

Nous venons à chaque année car ce sont les fêtes les plus importantes de Pico. On voit presque tout le monde de Lajes et même des gens de d'autres îles et des immigrants qui habitaient ici avant. Tu vois, chaque île a ses propres festivités. Terceira, c'est les *touradas* (tauromachie), São Miguel a le *Senhor Santo Cristo*. Ici, nous avons la semaine des Baleiniers (Entretien #19).

Outre l'influence de cette fête sur la vie sociale des habitants de Pico, exprimée par cet Açorien, sont évoquées diverses autres fêtes qui se manifestent sur les autres îles. Ces fêtes ont-elles une fonction identitaire ou plus simplement sociale qui opérerait à l'échelle de l'île ou de l'archipel? Voyons de manière plus détaillée ce qu'il en est pour les fêtes du Saint-esprit à São Miguel.

Les fêtes du Saint-esprit de la paroisse de Ribeira Grande se déroulent sur la place publique *Largo de Gaspar Frutuoso*. Ses activités durent plusieurs jours et consistent notamment en des performances de danses folkloriques et chants populaires, un service de plats traditionnels et des veillées de prière. Les infrastructures matérielles (tables, chaises, lumières et décorations murales) occupent la rue et la place publique (Figure 3.17). Les processions sont composées d'un cortège religieux et musical qu'accompagnent habitants et élus municipaux. Comme le dit cet acteur décisionnel :

Les fêtes de l'Esprit-saint de Ponta Delgada sont organisées par la ville mais en conservant les traditions et les coutumes. La ville organise les activités et les cortèges ethnographiques sans partisanerie. Toutes les fêtes aux Açores ont un comité d'organisation et de maintien pour assurer la logistique. Les fêtes sont d'une importance capitale pour l'identité du peuple açorien et je crois qu'elles vont continuer (Conseiller municipal, Ponta Delgada, 2013).

Ainsi organisées par les communautés locales et leurs élus, et donc sans l'implication de l'institution religieuse, les fêtes de Saint-esprit sont célébrées sur toutes les îles de l'archipel, et marquent profondément la culture açorienne en ceci

qu'elles sont maintenues vivantes au sein des communautés locales, et ce malgré un contexte de globalisation croissante :

Les Açoriens se sont formés par des petites communautés isolées pendant des siècles et ont maintenu des cultes et des pratiques profondément populaires, totalement enracinées dans le quotidien et qui, malgré la globalisation croissante, détiennent toujours une signification profonde qui marque l'identité. Le culte de l'Esprit-Saint aux Açores a gagné une dimension et un impact sans précédent [...] et s'avérant un trait dominant de la culture açorienne (Costa, 2013 :1)¹⁹

De fait, la dimension fortement culturelle du culte du Saint-Esprit ne renvoie-t-elle pas à des savoir-faire plus typiquement açoriens, leur déploiement dans toutes les îles açoriennes par l'entremise des fêtes caractérisant un mode d'appropriation et d'identification territoriale plus largement partagé ? Cette Açorienne atteste de cette dimension culturelle, voire identitaire:

Les fêtes de l'Esprit-Saint et les fêtes de village sont très importantes pour les Açoriens. Nous vivons dans un milieu très petit et isolé. C'est une façon de se rassembler et de fêter nos traditions et notre foi. Il y a des gens superstitieux pour qui l'Esprit-Saint est célébré pour nous protéger des catastrophes naturelles auxquelles nous faisons face ici (Açorienne native #1, 2013).

Or, au su des éléments matériels et immatériels associés à ces deux fêtes, la fête des Baleiniers ne présente-t-elle pas une connotation plus locale, reliée au seul patrimoine baleinier de Lajes de Pico? Les fêtes du Saint-Esprit ne relèvent-elles pas elles aussi davantage de valeurs et croyances religieuses plus communément partagées à l'échelle du village, ce même si célébrées sur toutes les îles? Si cette différence scaloréférentielle existe bel et bien, faut-il en déduire que les fêtes aux Açores ne sont pas

¹⁹ « O povo dos Açores tenha sido formado por pequenas comunidades isoladas durante séculos, manteve cultos e praticas profundamente populares, totalmente enraizadas no quotidiano que, apesar da crescente globalizacao, ainda mantêm um profundo significado, sendo um dos traços dessa sua identidade. O culto do Espirito Santo nos Açores ganhou uma dimensao e um impacto sem paralelo [...] um dos traços determinantes da cultura açoriana ».

animées par les mêmes fonctions symboliques et identitaires? Voire qu'elles s'expriment différemment selon les lieux? Nous y reviendrons au chapitre IV.



Figure 3.19.: Procession de la fête des baleiniers et rassemblements des fêtes de l'esprit-saint (Photos : Santos, 2013)

3.4.3. Représentations des référentiels d'appartenance, d'affiliation et d'attachement

Dans le but de saisir les savoir-faire à l'oeuvre en tant que repères géographiques de l'habiter (Lazarotti, 2006), nous avons ensuite cherché à saisir les diverses représentations à partir des lieux apparemment plus particulièrement investis de sens (selon nos répondants) et les paysages-types, ce en lien avec les trois principaux référentiels d'appartenance qui nous intéressent : les Açores, le Portugal et l'UE. Ces représentations, lieux symboliques et paysages-types ont aussi été identifiés par l'entremise d'articles de journaux et de livres.

Pour 6 de nos 16 répondants Açoriens, *Portas da Cidade* est considéré comme un lieu symbolique et un paysage-type des Açores. Ce lieu, situé dans le centre-ville historique de Ponta Delgada, représente pour un habitant interviewé : « Un lieu historique important. Même aux États-Unis, il y a une réplique des *Portas da Cidade* »

(Açorien natif #5, 2013). Dans le guide touristique virtuel Visit Azores (2017), Portas da cidade est décrit comme:

One of the most iconic monuments of Ponta Delgada, the Portas da Cidade (City Gates) were built in the eighteenth century next to the old quay [...] these gates are the city's postcard (Visit Azores, 2017:1).

La valeur symbolique de ce monument est ici fortement soulignée, présenté qu'il est comme la « carte postale » de la ville. Portas da Cidade est-elle donc à la fois porteuse de l'identité açorienne et icône touristique des Açores?

Le deuxième lieu plus fréquemment nommé (3 habitants et deux acteurs décisionnels) est l'université des Açores. Un lieu fort important, selon Menesas, ancien recteur de l'institution :

Sans l'Université des Açores, par exemple, l'autonomie ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui [...] L'institution est probablement la principale source de développement aux Açores ²⁰ (Menesas in Collectif, 2016 : <http://www.acorianooriental.pt/noticia/sem-universidade-dos-aco-res-autonomia-nao-seria-proveitosa>).

Fondée en 1976 dans le contexte de l'autonomie de l'archipel, l'université des Açores incarne aussi pour un élu municipal de Ribeira Grande un fort symbole de celle-ci:

Elle est sans aucun doute un symbole de l'autonomie et de l'identité des Açores. L'université a été fondée dans le contexte de 1976 et aujourd'hui, elle se spécialise dans des domaines comme la volcanologie, la biologie marine de l'Atlantique (acteur décisionnel #1).

En bref, Portas da Cidade et l'université des Açores seraient-ils des lieux qui véhiculent l'identité et la culture açorienne? En quoi incarnent-ils la filiation et/ou

²⁰« Sem a Universidade dos Açores, por exemplo, a autonomia não era aquilo que é hoje [...] a instituição foi, talvez, a “principal fonte de indução” de desenvolvimento dos Açores ».

l'attachement des Açoriens aux Açores? Avant d'y répondre, poursuivons en abordant d'autres paysages-types nommés.

Les lacs Sete Cidades et Fogo sont les plus souvent mentionnés en tant que paysages-types, ce dans 3 des 5 articles consultés sur les lieux et paysages. Nommés par la majorité des répondants habitants natifs (13/16), ces paysages sont aussi souvent qualifiés d'emblématiques. « Ce sont deux paysages qui attirent l'attention des touristes pour leur beauté. Nous avons une nature très riche qu'il faut protéger. Ces lacs sont uniques » (Açorienne #2, 2013). Pour le gouvernement des Açores, ces deux paysages sont d'abord les deux bassins hydrographiques les plus importants de l'île de São Miguel pour leur superficie²¹, deux lieux aussi présentés en tant que réserves naturelles à visiter pour leur beauté et biodiversité :

Elle (île de São Miguel) nous éblouit par les lacs d'une beauté sereine et poétique. Puis, le paysage formé de vert et de fleurs, et de vastes horizons de terre et mer²² (Governo dos Açores, 2004, <http://www.azores.gov.pt/Portal/pt/menus/topocima/azores/>)

Or, la connotation esthétique qui leur est accordée n'évoque-t-elle pas des rapports affectifs et symboliques forts avec la nature açorienne? Plus encore, en quoi ces lieux seraient-ils des symboles? En vertu de leur caractère unique ou en vertu des préoccupations de conservation du milieu qu'ils suscitent chez certains répondants?

Il a été plus ardu de trouver des lieux symboliques ou des paysages-types pouvant être associés au Portugal et à l'UE. Chez les nés-natifs, Lisbonne a été nommée à 10 reprises, représentée entre autres comme le « lieu de passage vers l'Europe : C'est la

²¹ 21,8 km² Lagoa do Fogo, 4,35 km² Lagoa das Sete Cidades.

²²« Deslumbramo-nos primeiro com as lagoas de beleza serena, poética. Em seguida a paisagem feita de verde e flores, de vastos horizontes de terra e de mar ».

capitale, la grande ville. Là-bas, il y a plus de choses à voir et plus de produits accessibles » (Açorienne #3, 2013). Si nul autre lieu n'a été mentionné en lien avec quelque appartenance au Portugal ou à l'UE, la mer et l'aire maritime açorienne ont été maintes fois mentionnées en tant qu'atouts associés aux intérêts économiques portugais et européens par un acteur décisionnel. Selon le secrétaire régional de la mer et de l'environnement : « Nous avons un grand potentiel, qui est la mer et l'aire maritime grâce aux Açores. Il y a là des intérêts nationaux et de l'UE »²³ (Collectif, 2013 :1). Le potentiel économique des éléments inhérents à la condition insulaire, la mer et l'aire maritime açorienne ne sont-elles pas ici représentées non pas tant comme des éléments identitaires mais comme des éléments d'intérêts économiques, voire politiques pour le Portugal et l'UE, soit deux éléments exogènes aux Açores?

À Ponta Delgada et à Vila Franca do Campo, nous avons noté six inscriptions murales associées au FLA sur les murs de bâtiments commerciaux (Figure 3.20). Dans le cadre d'entretiens informels à leur propos, certains Açoriens ont parlé d'une résurgence de ces inscriptions depuis 2008. Celles-ci exprimeraient des revendications d'indépendance des Açores vis-à-vis le Portugal:

Ici, nous avons le FLA qui milite pour l'indépendance des Açores. Ces inscriptions montrent que la cause est toujours vivante, surtout depuis le début de la crise européenne et les difficultés que traverse le Portugal (Entretien informel #15, 2013)

Or, en quoi ces inscriptions participent-elles d'une affirmation identitaire? Véhiculent-elles un projet inachevé et/ou encore souhaité par des Açoriens? Quelles significations les habitants locaux accordent-ils à ces inscriptions et au FLA? Outre ces éléments, nous avons aussi observé la présence d'une douzaine de résidences

²³ « Temos um potencial grande, que é o mar e na area maritima que existe por causa dos Açores, seja no ambito nacional, seja no ambito da Uniao Europeia »

secondaires (confirmées par voisinage) dont les façades sont décorées des drapeaux, emblèmes de référentiels extérieurs continentaux (Figure 3.21.).



Figure 3.20: Marqueurs territoriaux du FLA sur les bâtiments de Ponta Delgada (Photos : Santos, 2013)



Figure 3.21.: Exemples de résidences secondaires et symboles d'appartenance, São Miguel et Pico (Photos : Santos, 2013)

Ces drapeaux du Portugal et Canada pour l'une, puis des Açores et l'Allemagne pour l'autre, sont autant de signes qui renvoient à des référents géographiques trans-

atlantiques, c'est-à-dire qui transcendent les seules frontières géographiques du territoire açorien. Que comprendre de ces agencements complexes de représentations ? Que nous révèlent-ils des modes d'identification territoriale de leurs propriétaires ? Outre les drapeaux, nous avons repéré des plaques inauguratrices et des panneaux emblématiques qui présentent l'appui de l'UE dans divers projets d'aménagement, dont le musée des Baleiniers de Lajes et le complexe littoral Portas do Mar. Il convient dès lors de réfléchir sur les manières dont ces objets représentent la relation entre les Açores et l'UE. De quelle manière incarnent-ils les stratégies qui sous-tendent la rationalité d'une appartenance institutionnelle ou politique extra-territoriale ?

Au su de ce qui a ci-dessus été constaté, il appert que les lieux symboliques et paysages-types qui sont associés à l'appartenance aux Açores sont liés à des contingences historiques, c'est-à-dire à ce qui serait propre aux seuls Açoriens. Aucun lieu ou paysage lié à l'appartenance (ou attachement, voire filiation) au Portugal et à l'UE n'ont été trouvés aux Açores, voire mentionnés par les Açoriens questionnés et les sources consultées. Pourquoi en est-il ainsi ? En quoi ce vide, lorsque recoupé aux lieux et paysages nommés référant aux Açores, nous informent sur le sentiment d'appartenance et l'ordonnement des référentiels identitaires açoriens ?

3.5. La mobilité

Comme mentionné aux chapitres I et II, les capacités à se déplacer dans un contexte insulaire sont une condition inhérente aux modes d'habiter açoriens que nous cherchons à saisir (De Almeida, 2012). Au moyen des entrevues effectuées auprès d'habitants natifs et de touristes, nous présentons dans cette section les habitudes de mobilité pour mieux comprendre en quoi cette mobilité est partie prenante de l'habiter insulaire açorien, ici appréhendée sous l'angle des opportunités et/ou contraintes liées au déplacement. Pour ce faire, faisons d'abord un état général des lieux des déplacements terrestres, maritimes et aériens aux Açores, ce en soulignant les flux de

passagers, les projets d'infrastructures et les politiques tarifaires de transport maritimes et aériens qui s'appliquent.

3.5.1. Profils des habitudes et modes de déplacements insulaires, interinsulaires et hors-archipel

En 2013, on dénombrait 1 478 032 passagers transportés par transports publics terrestres (taxi et autobus) et 463 434 se déplaçant entre les îles par voie maritime (SREA, 2013). La majorité des transports terrestres (1 202 410) se sont effectués sur l'île de Terceira, comparativement à 224 990 pour São Miguel. Un écart que nous attribuons aux populations respectives des îles et de leurs activités. En ce qui concerne les transports maritimes, les mois de juin, juillet et août sont les plus achalandés comparativement aux autres périodes de l'année. En effet, de janvier à mars, nous dénombrons 55 979 passagers en transport maritime, 103 755 pour avril à juin, 236 092 pour juillet à septembre, puis 67 608 pour octobre à décembre (SREA, 2013). Peut-on dire que cette hausse de déplacements de passagers en transport maritime est surtout associée aux mobilités touristiques en plus des déplacements estivaux des Açoriens?

Sur les 15 972 vols recensés en 2013 aux Açores, 11 256 étaient des vols interinsulaires, transportant 418 619 passagers, 2 074 étaient des vols territoriaux (transitant entre Lisbonne, Madeira et Açores), transportant 658 546 passagers, et 2 642 vols étaient internationaux, transportant eux 121 847 passagers (SREA, 2013). Là encore une hausse est constatée durant la période de juillet à septembre. Au-delà de ces variations saisonnières, ce qu'il faut noter, c'est l'importance des vols dans l'archipel. Au-delà des raisons associées à l'étalement de ses îles, l'intensification des échanges commerciaux à travers le globe a rendu nécessaire le développement des systèmes de transports aux Açores :

Dans une région archipélagique comme la nôtre, l'importance des transports est accentuée, tant au niveau interne que sur le

plan des liaisons avec l'extérieur, en tant que contribution permanente et active à la cohésion sociale, économique et territoriale de la région (PIT, 2014 : 2).²⁴

C'est pourquoi le gouvernement des Açores a adopté en 2014 des mesures afin d'optimiser les systèmes de transport aérien, maritime et viager. Les mesures visaient entre autres l'extension de pistes aériennes sur l'île de Pico et São Jorge et la réhabilitation de cinq aérodromes sur les îles de Pico, Graçiosa, Flores et São Jorge. Ces projets représentaient un investissement de 81 millions d'euros, dont 47 millions d'euros provenant de fonds structurels européens (Governo dos Açores, 2014). De nouvelles mesures tarifaires ont aussi été adoptées pour les déplacements aériens et maritimes. Proposant des « tarifs pour les résidents, les étudiants, des promotions, le taux du carburant payé par l'État aux entreprises et aux passagers » (Governo dos Açores, 2014 : 9)²⁵, ces nouvelles mesures tarifaires ont pour but :

de surmonter ces limitations en prévoyant l'accessibilité simultanée à tous les Açoriens, un prix unique et équitable, propre à un plan de transports intégré, avec un tarif maximal pour les résidents et les étudiants (Governo dos Açores, 2014).²⁶

Les limitations ici évoquées réfèrent aux grandes distances entre les îles. Ces régulations de tarifs pour les déplacements interinsulaires, en partie dictées par les contraintes de l'insularité, nous amènent à nous demander si celles-ci ont bel et bien été votées et appliquées pour favoriser les modes de vie açoriens. Pour y répondre, nous avons interrogé des gens sur leurs diverses habitudes de mobilité.

²⁴ « Numa região arquipelágica como a nossa, a importância dos transportes torna-se redobrada, quer ao nível interno, quer ao nível das ligações com o exterior, com um contributo permanente e ativo para a coesão social, económica e territorial da região ».

²⁵ « as tarifas para residentes e estudantes, promocionais, a taxa de combustível e ainda o valor do subsídio a pagar pelo Estado às companhias, por passageiro, consoante as rotas ».

²⁶ « o objetivo de ultrapassar estes constrangimentos, garantindo em simultâneo a acessibilidade a todos os açorianos, a um preço único e justo, através da definição de Plano Integrado Transportes uma tarifa máxima para residentes e estudantes, liberalizando as restantes »

3.5.2. Déplacements sur l'île

Nous avons dans un premier temps questionné des natifs et des touristes sur leurs déplacements sur le littoral et à l'intérieur de l'île²⁷. Les 16 Açoriens interrogés ont dit se déplacer quotidiennement sur le littoral de Ponta Delgada, ce principalement pour la famille et le travail. De ce nombre, 11 ajoutent que leurs déplacements vers l'intérieur des terres sont eux occasionnels, soit environ une fois par mois de manière générale. Ces seconds déplacements sont motivés par les loisirs et des rassemblements familiaux aux geysers de Furnas. Seulement deux répondants se déplacent à l'intérieur des terres quotidiennement pour travailler sur les terres agricoles. Enfin, tous ces déplacements s'effectuent en voiture, principalement au moyen du réseau viager sillonnant l'intérieur de São Miguel.

Les touristes interrogés ont dit eux se déplacer principalement sur le littoral, à proximité de leur hôtel pour les touristes étrangers et de leur résidence secondaire pour les touristes post-migratoires. Ces déplacements se font à pied ou en transport en commun vers les plages et les villages. Les deux touristes étrangers questionnés se sont déplacés vers l'intérieur des terres au moyen d'un parcours guidé en autobus, contrairement aux deux touristes post-migratoires, qui eux, à l'instar des natifs, se déplacent en automobile avec leurs proches.

Somme toute, nous constatons une mobilité plus forte sur le littoral, induite chez les Açoriens par leurs obligations et suscitée chez les touristes par des attraits touristiques ou activités ludiques. Cela dégagé, ces mobilités et choix des parcours quotidiens justifient-ils les investissements institutionnels en matière de transport? Mieux encore, est-ce les déplacements quotidiens ou occasionnels intra-insulaires des

²⁷ São Miguel a ici été retenue comme exemple, consciente que l'importance de cette île peut fausser quelque peu le profil ici dégagé, la nécessité de voyager vers une autre île de « moindre importance », que ce soit en termes économique ou politique, sinon en termes de services (éducation, soins médicaux, etc.).

nés-natifs qui structurent le plus leur mode d'identification ? Est-ce valable sur cette seule île ou pour l'ensemble du territoire açorien ?

3.5.3. Déplacements interinsulaire

Pour y répondre, nous avons demandé, dans un deuxième temps, à ces mêmes répondants açoriens et étrangers de s'exprimer sur leurs déplacements interinsulaire. 13 Açoriens natifs se sont déjà déplacés sur les autres îles, ce au moins une fois dans leur vie. De ce nombre, 9 l'ont fait par transport maritime et 4 par transport aérien. Les raisons des déplacements sont, pour la majorité (10/13), liées à un séjour de plaisance (7/10) ou à l'accès à des soins de santé (3/10). Il faut savoir, à cet effet, que les coûts de déplacement vers São Miguel et/ou Lisbonne afin d'obtenir des soins de santé sont assumés par le gouvernement açorien (PIT, 2014). Chez les touristes questionnés, aucun ne s'est déplacé sur les autres îles en raison de la courte durée de leur séjour ou pour des raisons financières. Les cinq entretiens informels effectués avec des habitants de Flores (3) et Pico (2) ont dévoilé que leurs déplacements interinsulaire s'effectuent principalement vers São Miguel pour avoir une plus grande accessibilité aux biens de consommation et loisir. « Je vais à São Miguel pour magasiner et changer d'air car ici, il y a peu à faire » (Açorienne #4, 2013). Ce type de déplacement volontaire d'une île « périphérique » vers São Miguel, centre administratif et économique de l'archipel, souligne le degré variable de l'éloignement et de l'isolement à l'intérieur de l'archipel, une variabilité plus spécialement sensible dans les habitudes de vie des Açoriens vivant sur les îles adjacentes et liée à l'accessibilité à des biens, services et activités.

3.5.4. Déplacements hors-archipel

Les déplacements hors-archipel s'effectuent eux, pour la majorité des Açoriens natifs interrogés (14/16), vers Lisbonne, à raison d'une ou deux fois par année. De ce nombre, la moitié vont à Lisbonne pour des vacances d'une durée moyenne d'une

semaine. Là encore, l'accès à des biens et loisirs non disponibles aux Açores est une raison fréquemment évoquée. Cinq autres Açoriens interviewés justifient leurs déplacements à l'étranger (Europe et Amérique du Nord) pour la poursuite de leurs études ou la recherche d'emploi. Il est à noter que ces derniers déplacements impliquent souvent un séjour minimal d'un an. Enfin, la mobilité hors-archipel chez les quatre touristes questionnés se distingue en ceci qu'elle est plus exceptionnelle et effectuée en sens inverse, leurs résidences permanentes respectives étant en Allemagne, au Canada, aux États-Unis ou en France, puis est associée généralement à un séjour d'une durée moyenne de deux semaines. En regard des motivations qui incitent les Açoriens à se déplacer à l'étranger, et les touristes à séjourner aux Açores, en quoi ces déplacements influent-ils leurs représentations respectives des Açores et de l'insularité?

3.6. Les représentations de l'insularité açorienne

Tel qu'abordé au chapitre II, c'est à partir d'un corpus de 4 œuvres littéraires poétiques, des entrevues, de la littérature officielle et d'un guide touristique étranger que nous avons aussi cherché à saisir les représentations de l'insularité açorienne, ce à partir de mots et de groupes de mots la qualifiant, plus précisément ceux qui réfèrent dans ces poèmes aux pratiques, aux savoir-faire et aux paysages. Ce faisant, nous espérons ainsi compléter, si ce n'est raffiner notre saisie des représentations amorcées avec les sections précédentes de ce chapitre.

3.6.1. Connotations littéraires de l'insularité açorienne

Mau tempo no Canal (Mauvais temps dans le canal) (Nemesio, 1944) consiste, selon Pires, en « une œuvre qui relève les éléments de la vie insulaire açorienne sur le

plan de l'édification de l'individu et de son destin » (1979 :80).²⁸ À titre indicatif, 142 fois le mot « ilha » (île) y a été employé. Du nombre, nous avons relevé plusieurs passages évocateurs des conditions climatiques et d'éléments paysagers typiques aux Açores. Tout particulièrement, citons celui-ci:

Le soleil au large de Terceira, tout sanglant dans une mer de plomb, une mer comme jamais je n'avais vue, fraîche et rien qui lui coupait son illimitation immobile, si ce n'étaient que ces îles noires (1944 : 40).²⁹

Ce passage comprend cinq groupes de mots connotant explicitement divers éléments qualificatifs du milieu naturel : « soleil sanglant », « mer de plomb », « fraîche », « illimitation immobile » et « îles noires ». Soit autant de qualificatifs qui nous semblent manifester un rapport intensément vécu par l'Açorien de son habitat. N'y a-t-il pas là une forte évocation de la condition insulaire? Cette évocation n'est-elle pas en effet tout spécialement révélatrice de l'influence du ciel, de la terre et de la mer sur l'habiter açorien?

Ode ao Rio/Ode à l'océan (1965 in Tavares, 2009), explore lui tout particulièrement le thème de la mer, cette fois à partir d'une relation avec celle-ci qui remonte à l'enfance:

J'ai été élevé sur les plages/
Parmi les poissons et les criées [...]
Ici la vie m'a créé et recréé/
Parmi conques, couleurs, nudités et plongeurs/
Impériales immensités salines dont j'hérite/
Goutte qui a traversé l'Atlantique Nord
(Nemesio, 1965 in Tavares, 2009 : 161)

Les expressions « élevé sur les plages », « parmi les poissons et les criées » et « d'immensités salines dont j'hérite » soulignent l'appartenance de l'insulaire à la mer.

²⁸ « Uma obra que eleva os elementos da vida insular açoriana ao plano da universidade do individuo e do destino ».

²⁹ « o Sol dos lados da Terceira, todo sangrento num mar de chumbo, um mar como nunca tinha visto, fresco e sem nada que lhe cortasse a ilimitação parada, a não ser as ilhas negras ».

Plus précisément, nous constatons que cette référence au littoral dénote le caractère existentiel du rapport à la mer, un rapport qui pour Nemesio est modulé par le corps et les registres sensoriels.

Dans le second groupe de textes littéraires investigués, tirés des poèmes de da Silveira, l'insularité açorienne est cette fois abordée par une certaine ouverture sur l'extérieur, plus précisément par l'immigration en Amérique :

Le ciel fermé, un bateau/
Qui croise. L'océan. Et un navire au loin : des yeux affamés qui imaginent à sa proue/
Des Californies perdues d'abondance
(da Silveira, 1952 in Tavares, 2009 : 166)

L'utilisation des mots « ciel ouvert », « bateau », « océan », « Californies perdues d'abondance » souligne que « l'île est l'expression même du déracinement » (Tavares, 2009 : 118), un déracinement intérieur, engendré par l'influence extérieure (des Californies) et un déracinement extérieur, lui provoqué par l'immigration de l'Açorien (un navire au loin). Soit un double déracinement qui tend à se préciser dans le deuxième texte de da Silveira :

Par les chemins de terre et de mer/
Je pars, et j'arrive aussitôt. Je suis dans les villes et dans les bourgs/
À tous les endroits de chacune des neuf îles/
Mes anciens compagnons/
Certains d'entre eux dispersés sur les îles/
D'autres, comme moi, perdus dans une contrée lointaine/
En Europe, en Afrique, en Amérique
(da Silveira, 1999 in Tavares, 2009 : 173)

Dans ce texte, les départs de l'île et les arrivées lointaines sont mis en évidence par l'emploi de « chemins de terre et de mer », puis « Je pars et j'arrive aussitôt ». Si la relation terre-mer est ici davantage explorée, notamment par la répartition « attristante » de l'écoumène au sein de l'archipel, c'est surtout la mobilité hors-archipel des Açoriens, repris par « perdus dans une contrée lointaine », qui semble vouloir rendre compte de la dispersion des Açoriens dans le monde, « En Europe, en

Afrique, en Amérique », et d'un sentiment partagé de déracinement. À quoi ce sentiment réfère-t-il pour les Açoriens questionnés ? Est-ce les mêmes images, et donc les mêmes éléments, que reprennent les discours touristiques et officiels ? Et si c'est le cas, ont-ils la même signification ?

3.6.2. Connotations touristiques de l'insularité açorienne

Le guide virtuel *Routard* (2016) amorce sa présentation des Açores de la façon suivante:

Derniers confettis d'Europe posés sur le bleu de l'Atlantique avant l'Amérique, les neuf îles des Açores demeurent, aujourd'hui encore, méconnues (Routard, 2016 :1).

Soulignant d'entrée de jeu son éloignement et son excentrement avec l'expression « derniers confettis d'Europe », cet extrait souligne combien ces îles comme demeurent aux yeux de l'Autre des territoires exotiques par les mots « encore méconnues »? Son « exotisme » est par ailleurs souligné notamment dans sa dimension esthétique.

Les Açores ont tout du paradis pour les randonneurs et les amoureux de la nature. De São Miguel à Flores, en passant par Terceira et Pico, ces îles volcaniques rivalisent de beauté, tout en jouant chacune leur partition (Routard, 2016 :1).

Caractérisée par l'emploi des mots « paradis » et « amoureux de la nature », le discours touristique tenu par ce guide véhicule l'image des Açores en tant que destination remarquable, unique, chaque île étant mise en valeur, encore que de manière indirecte, référant à un trait qu'elles partagent, ce par l'emploi des mots « ces îles volcaniques rivalisent de beauté, tout en jouant chacune leur partition ». La description de la destination se précise ensuite, distinguant ses éléments naturels des images typiques généralement associées aux îles :

Pas de cocotiers, ni de plages dorées sous ces latitudes, mais des terres modelées par la force tellurique des volcans. Aux Açores, le noir du basalte contraste avec le bleu profond de

l'océan, le vert intense des pâturages cohabite avec les éclats multicolores des massifs floraux (Routard, 2016).

En effet, l'utilisation des expressions « pas de cocotiers, ni de plages dorées » et de « noir du basalte », « bleu profond de l'océan » et « éclats multicolores des massifs floraux » n'est-elle pas révélatrice d'une stratégie touristique cherchant à promouvoir certes exotisme et nature luxuriante, mais des exotisme et nature particuliers ?

Si plusieurs thèmes et images sont également abordés par le récit poétique et le discours touristique pour poser la différence açorienne, leur emploi, dans les textes poétiques, connote davantage des préoccupations propres à ceux qui habitent ces lieux, et non leur seul cadre de vie insulaire, comme en témoignent les questions qui y sont posées à l'égard de la mobilité et de l'immigration des Açoriens. Cela dit, quel traitement de ces thèmes est plus représentatif de l'habiter açorien? Les images proposées par l'un ou l'autre corpus sont-elles typiques aux Açores ou, plus largement, à l'imaginaire insulaire? Autrement dit, ces représentations s'ancrent-elles dans les milieux et modes de vie contemporains des Açoriens ? Sont-elles de pures créations poétiques ? Sont-elles sinon coups de sonde au sein d'un Autre intérieur açorien peu exploré ? Sont-elles encore plutôt construites pour les touristes à partir d'une différence suffisamment interpellante au sein d'un registre attendu ? Si nous tenterons d'y répondre en Chapitre IV, il reste que ce sont là autant d'interrogations qui soulèvent, à nouveau, les rapports entre le Même et l'Autre et donc la question d'authenticité.

3.6.3. Connotations politiques de l'insularité açorienne

Les discours officiels du gouvernement açorien abordent eux l'insularité açorienne en référant à la double insularité des Açores, soit une contrainte particulière aux plus petites îles de l'archipel car liée à la dispersion des îles.

Les problèmes de « double insularité » des Açores justifie le traitement différencié de la région, également à l'égard de Madère [...] les problèmes particuliers des Açores, découlant surtout de « déséconomies » associées à la dispersion territoriale de l'archipel, établissent un traitement différencié en ce qui concerne les aides d'État pour le développement régional (Governo dos Açores, 2006 :1).³⁰

Selon le président du gouvernement açorien, cette double-insularité doit être prise en compte par les instances nationales, par exemple dans les législations financières des régions autonomes. Des législations qui, selon le gouvernement des Açores, ne pourraient entraîner une réduction des transferts de l'État aux Açores (Governo dos Açores, 2006). Autrement dit, les coûts de l'insularité « associés au transport de biens et de personnes » (Governo dos Açores, 2006 :1) ne peuvent être assumés que par les Açoriens, ce en vertu du principe de continuité territoriale.

Le principe de la continuité territoriale est basé sur la nécessité de corriger les inégalités structurelles résultant de l'éloignement et l'insularité, et vise à pleine consécration les droits de citoyenneté de la population des Açores et de Madeira (Assembleia legislativa da Madeira, 2005).³¹

Les acteurs décisionnels portugais soutiennent eux le principe de solidarité nationale, qui repose sur un meilleur maillage économique entre le Portugal, ses régions autonomes et l'UE :

Le principe de solidarité nationale vise à éliminer les inégalités résultant de la situation insulaire et à promouvoir la réalisation de convergence économique des régions autonomes avec reste

³⁰ « problemas da “dupla insularidade” que se colocam aos Açores e que justificam o tratamento da Região de um modo diferente, também em relação à Madeira [...] os especiais problemas com que os Açores se confrontam devido, sobretudo, às “deseconomias” associadas à dispersão territorial do arquipélago, fundamentam um tratamento diferenciado em matéria de ajudas do Estado ao desenvolvimento regional ».

³¹ « O princípio da continuidade territorial assenta na necessidade de corrigir as desigualdades estruturais, originadas pelo afastamento e pela insularidade, e visa a plena consagração dos direitos de cidadania da população madeirense ».

du pays et de l'Union européenne (Diário da Republica, 2013 : 5429).³²

Nous remarquons dans le même rapport officiel de la juridiction financière des dispositions reconnaissant le patrimoine lié à l'autonomie économique des régions autonomes, ce même si les celles-ci sont assujetties à l'État par le principe de continuité territoriale à l'œuvre.

L'autonomie financière des régions autonomes se traduit par la prise en compte de leur patrimoine et de leur économie, le reflet de l'autonomie patrimoniale et de l'autonomie budgétaire (Diário da Republica, 2013 : 5429).³³

Cela étant, en quoi ce principe de discontinuité territoriale caractérise-t-il la filiation des Açores au Portugal ? Les textes officiels véhiculent-ils des représentations fondées sur des liens essentiellement économiques et une meilleure cohésion financière ? Que révèlent ces lois sur la différenciation à l'égard de l'Autre portugais ? Et qu'en pensent les Açoriens questionnés ?

3.6.4. Représentations de l'insularité açorienne chez les Açoriens

Afin de mieux saisir les représentations de l'insularité açorienne qui sous-tendent les modes d'appartenance, d'attachement et de filiation des Açoriens, nous avons demandé aux natifs de s'exprimer sur leur expérience de vivre sur une île, et plus précisément dans le contexte des Açores. La majorité (11/16) évoquent l'isolement comme principale caractéristique de leur insularité.

C'est un sentiment d'être renfermé, à l'écart des grandes villes, de l'Europe, où tout est plus proche. C'est plus facile de se déplacer quand on habite le continent, alors on voit plus de

³² « O princípio da solidariedade nacional visa promover a eliminação das desigualdades resultantes da situação de insularidade e de ultraperifericidade e a realização da convergência económica das regiões autónomas com o restante território nacional e com a União Europeia ».

³³ « A autonomia financeira das regiões autónomas traduz -se na existência de património e finanças próprios e reflete -se na autonomia patrimonial, orçamental ».

choses. Ici, on voit les mêmes choses tous les jours et on finit par s'en lasser (Açorienne-native #14, 2013).

Si pour cette Açorienne, l'isolement insulaire s'apparente à un sentiment de redondance, en évoquant « voir les mêmes choses », elle précise que dans le contexte des Açores, chaque île est différente et se distingue par des traits culturels et paysagers :

Aux Açores, il y a 9 insularités car il y a 9 îles. Les gens et le paysage de Corvo n'ont rien à voir avec les gens et le paysage de São Miguel. Même l'accent varie d'une île à l'autre [...] Et le sentiment d'isolement à Corvo n'a rien à voir avec celui d'une île comme São Miguel ou Terceira (Açorienne-native #14, 2013).

On peut dès lors se demander si la double-insularité influence les représentations de l'insularité açorienne. Plus précisément, y aurait-il des insularités açoriennes, c'est-à-dire une insularité açorienne variable selon l'île de résidence ? Et si tel est le cas, de quelle façon ces insularités açoriennes influent-elles sur leurs modes d'attachement et d'appartenance ?

3.7. L'altérité : l'Autre Portugal-Union européenne-touriste

Les filiations multiples des Açores sont, avons-nous postulé plus tôt, partie prenante des rapports de co-constitution entre les Açoriens, c'est-à-dire entre les habitants des diverses îles de l'archipel, mais encore avec l'extérieur, de plus en plus présent, que ce soit en vertu d'un tourisme grandissant ou de télécommunications décuplées. De façon à mieux comprendre l'identité açorienne et sa construction socioterritoriale continue, nous avons ensuite cherché à mieux comprendre la nature des rapports entretenus par les Açoriens avec l'Autre-extérieur, à savoir le Portugal, l'UE et l'Autre-touriste, toujours en dégagant les groupes de mots qualifiant pour l'un ou l'autre les Açores. Autrement dit, y est-il question d'appartenance, d'attachement ou de filiation ?

3.7.1. Représentations des Açores par l'Autre-Portugal

D'abord, l'idée véhiculée dans les discours nationaux de faire valoir à la fois les intérêts nationaux et les intérêts régionaux açoriens est récurrente. Ces intérêts concernent principalement la gestion de la mer, la requalification de la base militaire de Lajes à Terceira et les partenariats économiques (secteur agro-alimentaire, tourisme) :

Il pourrait y avoir sur la Base de Lajes une plateforme scientifique œuvrant dans le champ de la météorologie, volcanologie et océanographie, permettant de valoriser l'importance scientifique de la centralité atlantique de cette région autonome (les Açores) (Republica do Portugal, 2016 : 1).³⁴

L'utilisation des expressions « plateforme scientifique », « valoriser l'importance scientifique » et « centralité atlantique » questionne des intérêts liés à la recherche scientifique aux Açores. En effet, en quoi la localisation géographique de l'archipel témoigne-t-elle de représentations territoriales stratégiques qui auraient été mises en place en fonction d'intérêts nationaux?

Ensuite, nous constatons que suite à la dernière visite officielle de délégués du gouvernement portugais aux Açores, celui-ci déclare :

Le modèle d'autonomie régionale constitue une expérience de succès dans l'organisation de l'État portugais, jusqu'à maintenant la meilleure forme de gouvernance institutionnelle dans l'intérêt des citoyens Açoriens mais aussi la forme la plus efficace afin de réaliser les objectifs nationaux dans les régions (Republica do Portugal, 2016 :1).³⁵

³⁴ « Poderá haver uma plataforma científica nas áreas da meteorologia, vulcanologia e oceanografia, permitindo-se valorizar a importância científica da centralidade atlântica desta Região Autónoma ».

³⁵ « O modelo da autonomia regional constitui uma experiência de sucesso na organização do Estado português, tendo provado ser a melhor forma de organização institucional dos interesses dos cidadãos das Regiões Autónomas, mas também a forma mais eficiente e eficaz de realização dos objetivos e interesses nacionais nas regiões ».

La relation institutionnelle entre les deux paliers constitue ainsi selon le gouvernement national « une expérience de succès dans l'organisation de l'État portugais », une relation qui doit être revalorisée par la « coopération » et la « solidarité » (2016 :1).

Il est maintenant temps de revaloriser l'autonomie régionale, impliquant un renforcement de la coopération, de la solidarité entre le gouvernement de la république et le gouvernement de la région autonome des Açores [...] Les Açoriens ne peuvent être discriminés pour leur situation d'insularité. Cette nouvelle relation entre le gouvernement de la république et du gouvernement des régions autonomes vient précisément incarner ce principe (Republica do Portugal, 2016 :1).³⁶

Cette allocution aborde directement le trait insulaire açorien. Et pour le Portugal, la reconnaissance de cette insularité est facteur de consolidation de la relation institutionnelle entre le Portugal et les Açores, notamment par le développement de partenariats économiques dans le secteur agro-alimentaire,

La situation que vit le secteur agricole, et en particulier le secteur laitier, exige une action commune. [...]. Renforcer les actions au niveau de l'activité commerciale sur les marchés prioritaires externes, pour soutenir le flux des stocks laitiers des Açores hors de l'espace UE (Republica do Portugal, 2016 : 2).³⁷

Par l'emploi des mots « secteur agricole (et laitier) exige une action commune », « soutenir le flux des stocks laitiers », et « hors de l'espace UE », n'est-il pas mis en évidence la poursuite d'une relation en partie fondée sur un développement

³⁶ « É agora tempo de revalorizar a autonomia regional, o que implica o reforça da cooperação e solidariedade entre o Governo da Republica e o governo da Região Autónoma dos Açores [...] Os Açorianos não podem ser alvo de discriminação devido à sua situação de insularidade. Este novo relacionamento entre o Governo da República e o Governo Regional dos Açores vem, precisamente, corporizar este princípio ».

³⁷ « A situação que vive atualmente o sector agrícola, e, em especial, o sector leiteiro, exige medidas conjuntas [...] Reforçar as ações ao nível da atuação comercial junto de mercados prioritários externos, com vista a apoiar o escoamento de stocks de lacticínios dos Açores para fora do espaço da União Europeia ».

économique possible grâce aux mesures adoptées et aux montants octroyées au secteur laitier, dont celles déjà abordées plus haut ? Pour Ferreira, les conditions dans lesquelles s'articule la relation entre les Açores et le Portugal sont profondément touchées par la crise européenne et la politique de la troïka,

[L]es politiques de la troïka sont profondément négatives, notamment sur la liquidation de l'économie portugaise et de l'Europe dans son ensemble [...] nous vivons dans un moment où la contention est nécessaire, surtout au niveau budgétaire et pour cela, les Açores ne pourraient être exclus de l'effort financier national (Ferreira in Cabral, 2013 :1).³⁸

Or, ces conceptions divergentes de la relation entre les Açores et le Portugal influencent-elles les représentations du Portugal aux Açores, voire son habiter ? Il appert de plus en plus selon ce genre de propos que les processus d'appropriation, d'identification et de transformation du territoire propres à l'insularité açorienne seraient pour partie modulées par les représentations qui sont faites au Portugal du territoire açorien et des diverses échelles d'appartenance qu'elles invoquent. Nous y reviendrons un peu plus tard.

3.7.2. Représentations des Açores par l'Autre-Union européenne

La saisie des représentations des Açores par l'UE en tant que région ultrapériphérique européenne nous apparaît utile afin de mieux comprendre le rapport d'altérité extérieure à partir duquel peut notamment se constituer l'identité açorienne. Dans le cadre du programme opérationnel des Açores (PRODESA), la Commission européenne souligne que:

L'archipel des Açores est composé de neuf îles s'étendant sur 600 km d'océan. Il s'agit de la région la moins prospère du

³⁸ « as political da troika ser profundamente negativo, nomeadamente na liquidação da economia portuguesa e da propria Europa como um tudo, é um facto que vivemos num momento em que a contenção é necessaria », sobretudo ao nível orçamental e, por isso, os Açores não perderiam fical for a do esforço financeiro nacional ».

Portugal et l'une des moins développées de l'Union européenne. Les îles, qui connaissent de fortes disparités entre elles, souffrent toutes de leur situation ultrapériphérique. Leur taille réduite et la dispersion des 250.000 habitants sont d'autres inconvénients. (Commission européenne, 2004).

Les qualificatifs « moins prospère du Portugal » et « moins développées de l'Union européenne » mettent en évidence la disparité développementale et économique entre les diverses composantes européennes, qu'il s'agisse d'État ou de régions. Cette disparité, causée structurellement par l'éloignement des périphéries insulaires, pourrait de plus être décuplée en égard à leur type d'économie. En effet, le même rapport souligne que, aux Açores:

l'agriculture est le principal secteur d'activité de l'archipel, suivi de près par les services. Les infrastructures de transport et de télécommunication sont encore insuffisantes (Politique régionale, 2004).

La dimension environnementale et la biodiversité des Açores sont aussi des éléments qui caractérisent les Açores selon la politique structurelle européenne (2015), ce plus spécifiquement par l'entremise du Réseau européen des Géoparcs, une association européenne affiliée à l'UE qui œuvre dans la protection des régions naturelles européennes.

Les Açores appartiennent au Réseau européen des Géoparcs dont le but est de protéger la géo-diversité, de promouvoir l'héritage géologique et de soutenir un développement économique durable (Politique structurelle de l'agriculture aux Açores, 2015 :12).

Cela étant, est-ce que les représentations des institutions européennes à l'égard des Açores conditionnent ses normes et attentes environnementales? Du côté des institutions paysagères de l'UE, nous constatons des représentations qui renvoient surtout à des caractéristiques qui relient la nature à la culture : "Travelling around the island, you will find a fantastic diversity of flora, fauna, geological structures, culture and local traditions" (Europa, Destination EDEN, 2017 :1). Or, cette représentation

n'assigne-t-elle pas une fonction touristique aux Açores par les institutions paysagères de l'UE ? Dans quelle mesure la représentation des rapports centre-périphérie tant géographique que développemental ainsi promulguée par les institutions européennes qualifie-t-elle les fonctions et significations qu'elles confèrent aux îles éloignées? Plus spécifiquement, en quoi affecte-t-elle l'identité socio-territoriale açorienne? Et qu'en est-il des représentations par l'Autre de l'insularité açorienne ?

3.7.3. Représentations des Açores par l'Autre-touriste

Pour saisir un tant soit peu les représentations de l'Autre touriste, nous avons ciblé un site internet d'offre touristique, deux autres d'actualités touristiques françaises et britanniques, et effectué quelques entretiens avec des touristes étrangers.

Sur le site internet d'offre touristique, on peut y lire la description suivante des Açores:

Avec sa végétation luxuriante, ses lacs reposant au fond de cratères volcaniques et ses colonies de cachalots, l'archipel portugais des Açores a tout d'un paradis perdu pour les amoureux de la nature (Source : <http://www.la-croix.com/Actualite/Economie-Entreprises/Economie/Le-tourisme-vert-des-Acores-decolle-grace-aux-compagnies-low-cost-2015-06-24-1327310>).

Les expressions « végétation luxuriante », « paradis perdu pour les amoureux de la nature », proches de celles utilisées dans le guide touristique antérieur, réfèrent à un milieu naturel exotique lointain comme important facteur de la mise en image des Açores. Ce processus d'esthétisation des Açores, parfois similaire à celui des auteurs littéraires consultés, est plusieurs fois employé pour dépeindre une nature distincte:

Les Açores sont des îles-jardins, hésitant entre Europe et Amérique. Les coulées de lave des volcans actifs sont devenues des terreaux fertiles, rouges et noirs, donnant sa richesse et ses couleurs à cet archipel sauvage (Source :

<http://www.ilesdumonde.com/voyages/archipel-aco-res-voyage-portugal-sejour-ile/>).

Cette représentation des Açores, caractérisée par les «terreaux fertiles», «donnant sa richesse et ses couleurs à cet archipel sauvage» renvoie à une nature exotique. Dans notre source d'actualités touristiques britanniques, les Açores sont qualifiés comme étant «l'Hawaii de l'Europe», une représentation forte de sa connotation esthétique associée au cadre naturel.

They (Azores) are, effectively, the Hawaii of the Atlantic, lost in deep seas; steep-sided, beautiful, wild. This is not to say the weather matches the glow of Pacific America – cloud and rain dog the Azores as much as sunshine. But such climactic inconstancy only adds to the aesthetic. Every day is different (Source:<http://www.telegraph.co.uk/travel/destinations/europe/portugal/the-azores/articles/The-Azores-Europes-answer-to-Hawaii/>).

Ainsi présenté comme lieu exotique et captivant, en quoi cette représentation des Açores par l'Autre touristique participe-t-elle à l'identification à ce territoire ? Avant d'y répondre au chapitre IV, voyons en quoi les représentations ci-dessus abordées sont liées, voire bel et bien récupérées par les touristes. Les deux touristes étrangers interviewés, résidant respectivement en Allemagne et en France, affirment que le choix de visiter les Açores était associé certes à un vaste désir d'exotisme et de fréquenter un milieu littoral insulaire, mais un désir s'incarnant plus spécifiquement aux Açores.

Il y a des années que j'entends parler des Açores. C'est un lieu qui m'a toujours intrigué à cause de ses paysages uniques, les volcans, le mythe de l'Atlantide. Ma femme et moi avons besoin de vacances près de la mer sur des îles. Les Açores, c'est parfait si on veut se sentir dépaysé et pas trop loin de l'Europe (rires) (Touriste étranger #1, 2013).

Pour cette touriste allemande (#2), la même curiosité, voire le besoin d'escapade prévaut à l'égard de sa destination de voyage.

I find there is something very special about the Azores. The remoteness in the Atlantic, the volcanic soil and the landscape. I wish I could go to the other islands because I heard each island is different. As I said, I came here because I needed a vacation and this place is very exotic and different from the rest of Europe (Touriste étrangère allemande #2, 2013).

Ces deux représentations de continentaux s'articulent autour de deux conceptions qui nous apparaissent révélatrices des rapports des Açores avec l'Autre-Européen touriste. D'abord ces derniers les considèrent comme un lieu où séjourner pour réaliser ce désir d'exotisme. Ensuite, ils évoquent le lien européen qui unit les Açores au continent et qui, ce faisant, favorisent ce choix et leur déplacement en ce lieu. Il en résulte une représentation exotique et esthétisante des Açores qui persiste (conception devenant ainsi une représentation qui conforte celle-là). Or ces conceptions (a priori) et représentations (a posteriori) n'émanent-elles pas d'un imaginaire socioterritorial exogène, voire ne confortent-elles pas un attachement ou une simple filiation touristique vis-à-vis l'île? Le rapport de mêmeté et d'altérité de l'Européen n'est-il pas ici interpellé par les représentations de ces touristes? Ces représentations sont-elles liées aux savoirs-faire, dire et penser açoriens? Si oui, en quoi et quelles sont leur influence sur ceux-ci et inversement?

3.8. Les savoirs et leurs fonctions

Les savoirs peuvent être des repères symboliques des Açoriens. En effet, ils peuvent incarner des « référentiels-habitants » et connoter des « signifiants culturels » (Bailly, 1986 : 260). Afin de l'établir, les savoir-faire açoriens ou présumés tels seront abordés dans cette section sous l'angle de leur fonction économique, identitaire et/ou touristique ou de toute autre fonction selon les informations recueillies.

Nos entretiens et les articles de journaux consultés nous ont permis de mettre en évidence divers attributs et modes d'identification à ces savoir-faire. Tout d'abord,

il ressort que peu d'Açoriens leur attribuent une fonction exclusivement identitaire. De fait, parmi les éléments nommés (tourisme, produits agricoles, en particulier l'ananas, le thé et les produits laitiers), on leur prête des fonctions fort variées, rattachées tant à l'économie qu'à la culture ou au tourisme.

Tous ces produits sont importants pour l'économie, la préservation de la culture, le tourisme. Mais il faut bien réfléchir à la manière de les promouvoir (acteur économique #1, 2013).

Outre ces éléments, la chasse à la baleine, la viticulture et les fêtes ont aussi été indiquées, cette fois plus en lien avec leur fonction identitaire et symbolique :

L'histoire baleinière aux Açores nous définit c'est certain. Depuis la fin de la chasse, c'est le *whalewatching* qui a repris ce patrimoine. Je trouve ça important pour la culture en autant que ça se fasse dans le respect des cétacés et de la nature (Açorienne-native #3, 2013).

Or, cela veut-il dire que la chasse à la baleine, la viticulture et les fêtes incarnent des savoir-faire typiquement açoriens ? Peut-on parler d'une patrimonialisation de la chasse à la baleine par la préservation des cétacés ? En plus de nommer l'importance de l'histoire baleinière pour la culture et l'identité açorienne, nous constatons que la grande majorité des répondants açoriens (10/16) qui évoquent la dimension ethnographique et culturelle de leurs produits alimentaires, le font en lien avec leur commercialisation en tant que produit traditionnel par la *Marca Açores* (Marque Açores) :

C'est le tourisme qui fait vivre la région. C'est ce qu'on sait donner. Je crois que ça serait important qu'il y ait plus de touristes et qu'ils consomment les produits comme le thé, l'ananas, les fromages. C'est pour dynamiser le tourisme que nous avons la Marque Açores sur nos produits (Açorien #10, 2013).

Tenant compte de l'importance à la fois économique et touristique des produits açoriens, ce répondant fait valoir la notoriété forte des produits en tant que biens de

consommation à des fins touristiques. Pour les acteurs décisionnels, la Marque Açores constitue l'un des piliers de la promotion de la région, une promotion qui se joue autant à l'échelle de l'archipel qu'à l'échelle globale.

Le Gouvernement des Açores assume la promotion de la Marque Açores comme l'un des piliers de la promotion interne et externe de la région. L'identification de la région avec une marque synonyme de qualité qui distingue le produit (thé, ananas, produits bovins et laitiers, liqueurs alcoolisées) des attributs les plus distinctifs des Açores, la nature (Source : <http://www.investinazores.com/marcaazores/index.php?op=objetivos>).³⁹

Ainsi, la Marque Açores s'inscrit dans les stratégies de commercialisation des produits comme le thé, les produits laitiers et bovins, ce en caractérisant la région par sa « haute valeur environnementale, la diversité et l'unicité naturelle » (Invest in Azores, 2016 :1), des composantes qui se révèlent être, toujours selon les acteurs décisionnels, « d'une importance indéniable dans la réussite d'une stratégie marchés d'accès et de fidélité » (*Ibid*). Or, en quoi cette valorisation à la fois du produit et de la région par la commercialisation de savoir-faire propres aux Açores relève-t-elle des fonctions économiques ou culturelles de ces derniers ? Cela veut-il dire que l'économie açorienne est dépendante du caractère unique de la nature et des produits, deux aspects ici valorisés par les répondants et les discours ?

Au nombre des savoir-faire abordés dans notre étude, seules les fêtes revêtent clairement une fonction identitaire, mobilisant des valeurs associées à l'esprit de convivialité des Açoriens :

L'Açorien habite sur une île, comme un compartiment fermé.
Il veut des nouvelles choses mais n'a pas la possibilité d'aller

³⁹« O Governo dos Açores assume a construção da Marca Açores como um dos pilares impulsionadores da promoção interna e externa da Região. A identificação da Região com uma marca sinónima de qualidade, que diferencie o produto a partir dos atributos mais distintivos dos Açores – a natureza, o elevado valor ambiental, a diversidade e exclusividade natural –, revela-se de inegável importância no sucesso de uma estratégia de acesso e fidelização de mercados ».

ailleurs avec facilité. Un peuple qui n'a pas de fête et de divertissement devient déprimé. Quand il y a une fête dans un village, les gens créent une dynamique locale qui fait que les gens deviennent joyeux (Habitant et acteur décisionnel municipal, 2013).

Sur les cinq articles de journaux consultés traitant des fêtes, plus précisément de leur organisation/logistique et de leur rôle, le culte du Saint-Esprit et les fêtes de *Senhor Santo Cristo* sont les plus souvent nommés en tant que savoir-être açoriens étant donné que ces fêtes véhiculent des valeurs qui seraient typiquement açoriennes : « s'harmonisent la religiosité et la fête populaire, binôme présent et permanent de la sensibilité culturelle régionale » (Costa in Collectif, 2012 : 233)⁴⁰. Afin de corroborer cette opinion et de mieux comprendre leur teneur, nous avons demandé à l'ensemble de nos répondants quelles valeurs leur semblaient typiques à la culture açorienne. Une très grande majorité (24/28) des répondants ont nommé en premier lieu la religion. Une autre valeur évoquée est l'esprit de partage et de communauté, qui se traduirait plus particulièrement à travers les traditions festives religieuses.

C'est encore très traditionnel ici même si les îles changent vite avec le tourisme et les lois imposées par l'Europe sur le Portugal et sur les îles. Le partage, la communauté sont des valeurs qui resteront toujours, je crois. Tu peux la voir cette solidarité durant les fêtes de l'Esprit-Saint (Açorienne #9, 2013).

Les répondants soulignent ainsi le lien profond qui unit les habitants açoriens à leur territoire, les traditions liées à l'Esprit-Saint étant des circonstances qui le maintiennent et nourrissent. Un trait également sensible au Jour des Açores, fête associée à l'autonomie açorienne :

⁴⁰ « Nestas manifestações, aliás, harmoniza-se religiosidade e festas populares, binómio presente e permanente da sensibilidade cultural regional ».

Le Jour des Açores est un jour où le peuple açorien festoie, uni par la tradition du culte de l'Esprit-Saint [...] La région autonome des Açores tient des cultes et des pratiques profondément populaires et enracinées dans le quotidien, d'origine portugaise (Collectif, 2013 :1).⁴¹

Si le Jour des Açores, fête commémorative de l'autonomie, est fortement lié au culte de l'Esprit-Saint, il est à noter que celui-ci est aussi lié à des pratiques populaires portugaises. S'agit-il là d'un lien essentiellement historico-culturel transmis par un patrimoine religieux commun ? Autrement dit, ces fêtes structurent-elles, compte tenu des conceptions et représentations du monde qu'elles perpétuent, des modes d'affirmation identitaire exogènes, véhiculés par des systèmes de croyances encore fortement présents dans la société açorienne ? Ces fêtes ont-elles sinon acquis ou été « récupérées » à des fins locales (jour des Açores) ? Pour y répondre, voyons quel sens elles confèrent au lieu.

3.8.1. Le sens du lieu : le « chez-soi » et le « ailleurs »

Rappelons tout d'abord que le sens du lieu est variable selon qu'il réfère à des lieux participant à la vie quotidienne des individus associés au « chez-soi » ou « à l'ailleurs ». Et l'habiter en est tributaire car :

Habiter temporairement les lieux géographiques semble en faire de ces derniers de plus en plus des « lieux de projet » pour lesquels l'ancrage et l'appropriation symbolique de la part des individus sont temporaires (Stock, 2006 : 227).

Les lieux associés au « chez-soi » sont pour tous les Açoriens questionnés concentrés sur le littoral.

⁴¹ « O Dia dos Açores. Dia em que o povo açoriano faz festa, unido à sombra da ancestral tradição do culto do Espírito Santo [...] « a Região Autónoma dos Açores manteve cultos e práticas profundamente populares, totalmente enraizadas no quotidiano e de origem vincadamente portuguesa ».

Je travaille et habite à Ponta Delgada, donc la semaine je reste par ici, en ville. La fin de semaine, j'en profite pour sortir de la ville et aller en campagne. Je vais à Furnas, au Jardin Terra Nostra. C'est très relaxant. Il y a une piscine d'eau chaude (Açorien natif #12, 2013).

Outre Ponta Delgada pour cinq Açoriens, le chez-soi peut ainsi renvoyer à la résidence, au café du village, à la station balnéaire locale (à proximité de la résidence) ou à Portas do Mar pour se divertir, soit autant de lieux fréquentés au quotidien par tous les répondants. Autrement dit, ce chez-soi, extérieur à la résidence, serait plus associé à une fonction sociale ou récréative. Si nous aborderons plus en détail ces réponses au chapitre IV, il fut plus ardu, fut-il déjà souligné, de trouver des références à l'ailleurs chez les répondants natifs (l'Europe (4/16), le Canada et les États-Unis (6/16), Bruxelles et ses institutions, elles associées à l'Autre-Européen (8/16)). Or, quel rôle joue ces lieux de l'Ailleurs dans le processus de symbolisation et d'identification du territoire açorien ? À quels modes d'habiter et imaginaire socio-territorial réfèrent-ils ? Pour les touristes, c'est sans surprise que les lieux identifiés comme du « chez-soi » se rattachent principalement à leur ville de résidence, qui pour 2 sur 4 touristes, est également leur ville natale :

The decision to come here came from deep inside of me. I needed to escape. I'm from Munich and have a really busy life in Germany. Maybe coming here has to do with finding something about myself. (Touriste étranger #2, 2013).

Ici, la vie quotidienne (busy life) est articulée par la ville et le pays de résidence "Munich", "Germany", habités et signifiés par le touriste (Graham et Healey, 2007). Pour les lieux associés à l'ailleurs, ils semblent plus ou moins différenciés, si ce n'est par un éloignement vis-à-vis leur chez soi associé à un désir de régénération, attendu que le lieu insulaire est à cet effet tout particulièrement recherché car il procure ressourcement et dépaysement: "I think many people live here and perhaps hate it but people who come to visit connect to the place and to themselves" (Touriste étranger

#2, 2013). Cela étant, le rôle de régénération ici prêté aux Açores lui est-il exclusif ? Pourrait-il l'être davantage en fonction du mode de résidence, de la fréquentation et de la durée du séjour ? Enfin, ces « chez-soi » et « ailleurs » prêtés aux Açores façonnent-ils les régimes d'appartenance açoriens ?

3.8.2. Conceptions des types d'appartenance et de leurs impacts

Tel qu'abordé en Introduction, ce mémoire veut réfléchir sur le régime d'appartenances multiples qui prévaut aux Açores. Déjà nous avons dégagé que le sens accordé aux lieux est lié à plusieurs facteurs, notamment affectifs et symboliques, puis que les lieux ayant une forte charge de signifiante peuvent ne pas se retrouver sur le territoire açorien, par exemple, Lisbonne. Il nous apparaît maintenant nécessaire d'aborder dans cette section les conceptions afférentes à ces régimes d'appartenances, des conceptions que nous avons tenté d'appréhender à la fois par le besoin de tout individu de s'identifier et par les discours qui concourent à créer et nourrir un sentiment d'appartenance: "belonging should be analyzed both as a personal feeling of being at home in a place (place-belongingness) and a discursive resource that constructs, claims, justifies, or resists forms of social-spatial inclusion/exclusion" (Antonsich, 2010: 644).

D'entrée de jeu, il appert que le lien entre les Açores et l'UE prévaudrait dans un contexte de crise de ladite UE. Celui-ci remettrait en question l'identité européenne et le rôle des régions, notamment les régions autonomes.

Dans le cadre d'une Europe en crise d'identité et dans un système mondial de plus en plus globalisé, le rôle des régions et notamment celui des régions autonomes se révèle progressivement plus révélateur dans les processus d'identification et de reconnaissance (Goncalves, 2013)⁴².

⁴² « No quadro de uma Europa em crise de identidade e num sistema mundial cada vez mais globalizado, o papel das regioes, e nomeadamente o das regioes autonomicas, torna-se progressivamente mais

Les communautés insulaires éloignées, dont les régions autonomes portugaises, seraient ainsi appelées à se repositionner dans l'UE et dans le monde, ce par un processus de reconnaissance, voire d'affirmation identitaire dans un monde de plus en plus globalisé. Afin de mieux comprendre les manières dont cette affirmation identitaire s'exprime chez l'Açorien, nous avons demandé aux répondants de s'exprimer sur leur sentiment d'appartenance avec l'UE.

Tout d'abord, deux tendances ressortent. La première concerne une conception positive des impacts de l'association à l'UE. Sur les 16 Açoriens questionnés, 6 affirment que l'entrée du Portugal dans l'UE eut des impacts positifs sur le développement économique des Açores : « Aujourd'hui, nous traversons de grosses difficultés avec la crise européenne. Mais l'entrée dans la zone euro fait que les Açores bénéficient de programmes importants pour l'économie car nous sommes une RUP » (Açorienne-native #9, 2013). L'accession à l'UE serait donc ici un atout. La deuxième tendance, beaucoup plus largement partagée avec 12 répondants, souligne ses impacts négatifs, notamment en termes de chômage, d'accès aux services sur les îles adjacentes à São Miguel et du peu de débouchés pour les natifs étudiants.

La situation financière des Açores présente un déficit commercial chronique. Avec une balance commerciale traditionnellement négative, la région renforce les placements financiers investissant notamment dans l'agriculture et, dernièrement, dans le secteur du tourisme (Rocha et Tomas, 2011 : 17).

Afin d'approfondir notre saisie des appartenances, attachements et filiations, les réponses des répondants sont pour nous des conceptions liées aux référentiels identitaires qui, rappelons-le, sont co-constitutifs de l'identité açorienne. Le lien à l'UE

relevante nos processos de identificação e de reconhecimento. Os Açores ocupam neste contexto uma situação impar tanto sob o ponto de vista geostratégico como sob o das dinâmicas socioculturais e políticas inerentes as múltiplas comunidades emigradas nas diversas margens do oceano ».

est ainsi pour 5 Açoriens d'une nature foncièrement institutionnelle et économique, modelé par un rapport de dépendance économique. Le quart des répondants (4), ayant majoritairement vécu l'autonomie (1976), ne savaient pas vraiment quoi répondre ou ne comprenaient pas la question. Ce silence ou cette incompréhension nous questionne sur ce rôle de l'UE pour les Açoriens, notamment sur leur intérêt ou leur connaissance de ces liens. En ce qui a trait au lien avec le Portugal, celui-ci a une véritable signification identitaire pour très peu d'Açoriens (2/16). On le considère plutôt comme un lien historique et politique avec la république (7/16). Quatre Açoriens évoquent même l'éventuel projet d'autonomie des Açores qui irait au-delà de celui actuellement en place : « Les Açores ont tout pour jouir d'une pleine indépendance. C'est ça la cause du FLA. Les Açores devraient être gérés par les Açoriens » (Açorien natif #8, 2013). De plus, le contrôle des ressources « à distance » par le Portugal et les intérêts des autorités nationales sont deux éléments évoqués qui laissent entendre une domination indument intrusive pour les Açoriens.

L'autonomie signifie que nous ne laissons pas nos ressources économiques, financières, patrimoniales et autres être administrées à distance par des lois dictées par des ambitions nationales (Collectif, « Que Autonomia?, Correio dos Açores, 2013 :4).⁴³

En évoquant ainsi une administration notamment de leur patrimoine « dictée par des ambitions nationales », le lien au Portugal évoque au final un statut d'autonomie fragilisée pour les Açores.

Les diverses représentations mentionnées quant aux Açores, liées aux éléments du cadre naturel (mer, terre), puis à l'insularité propre à chaque île, dénotent plutôt une appartenance à l'île, singulière pour l'archipel, et un attachement à l'ensemble archipélagique, unitaire face au Portugal, à l'UE et aux touristes: « L'affirmation des

⁴³ « Autonomia significa nao deixar que, os nossos recursos economicos, financeiros, patrimoniais, e outros, sejam administrados à distancia por leis avulsas, ditas de ambito nacional ».

Açores comme un espace unitaire implique la gestion intégrée des facteurs de différenciation interne de l'archipel » (Leal, 1997:192)⁴⁴. Selon ce projet d'autonomie, l'appartenance aux Açores va de pair avec un projet d'affirmation identitaire reposant sur l'insularité comme condition inhérente à l'açorianité.

Outre ces régimes extérieurs et de manière apparentée quoique différente puisqu'il serait ici plutôt question d'un Autre intérieur qu'extérieur, la relation entre les Açoriens et leur diaspora est aussi significative pour la majorité (13/21) d'acteurs décisionnels, associatifs et habitants interviewés. Un phénomène sans doute prévisible alors qu'il y a plus d'Açoriens vivant ailleurs que dans l'archipel :

The estimated number of Azoreans and their descendants who now live abroad, amounts to one million five hundred thousand (1 500 000). The United States and Canada are the major host countries (Rocha *et al*, 2011: 25).

C'est dire que ce sentiment d'appartenance ou autre est maintes fois modulé par cet Autre intérieur à partir d'une relation fondée sur les liens d'une communauté açorienne large, incluant la diaspora, et que celle-ci n'est pas sans incidence sur les flux touristiques et l'économie des Açores, mais encore sur la vocation symbolique et identitaire prêtée à certains lieux, paysages ou savoir-faire.

Le tourisme de la diaspora est extrêmement important pour les Açoriens. Le marché de la *saudade* fait que les immigrants consomment et se rappellent des produits traditionnels de la gastronomie et la culture açorienne. Ils viennent aux fêtes de leur village et visitent leur famille (Acteur associatif *das Comunidades*, 2013).

Dans la mesure où nous considérons que ces autres Autres intérieurs et extérieurs ont leurs propres registres référentiels et qu'ils influencent donc l'appartenance, l'attachement et la filiation qu'on peut développer à l'égard des

⁴⁴ « A afirmação dos Açores como um espaço unitario envolve, pelo seu lado, a gestão integradora dos factores de diferenciação interna do arquipélago ».

Açores, en quoi ces registres incitent-ils la territorialité açorienne à se repositionner, si ce n'est à se redéfinir, si ce n'est à se réaffirmer ? Pour y répondre un tant soit peu, abordons les itinéraires vécus des uns et des autres, ce afin de discriminer sous une autre lumière les valeurs et fonctions que les individus accordent au territoire açorien.

3.9. Itinéraires vécus

Nous entendons par itinéraires vécus les déplacements des individus qui nous permettent de restituer les assemblages mobilitaires des Açoriens et des touristes, c'est-à-dire « des articulations et les chaînages modaux issus des arbitrages multiples de mobilités » (Depeau *et al*, 2014 : 103). Quelques Açoriens (4/16) ont évoqué parmi leurs itinéraires les plus importants les pèlerinages religieux communément appelés *Romarias*, qui consistent en un parcours pédestre traversant l'île de São Miguel et au cours duquel les pèlerins arrêtent aux lieux de culte de tous les villages (Costa, 2008). Cette pratique, particulière à la culture açorienne (Rudel, 2002; Leal, 1989), susciterait chez ces Açoriens une grande fierté, accordant à cette tradition un rôle symbolique:

Les *Romarias* sont des traditions fondamentales pour la culture açorienne. Même les communautés immigrantes les pratiquent. C'est un sacrifice que les insulaires font pour se protéger des imprévus de la nature. Ici, ce sont des îles. Il y a des tremblements de terre, des volcans et du brouillard. Le peuple açorien pratique aussi intensément sa foi surtout à cause de son insularité (Açorien et pèlerin #7, 2013).

D'autres itinéraires, davantage associés ou parallèles à l'achalandage touristique, ont aussi été mentionnés par la moitié des Açoriens interrogés (8/16). Plus précisément, ces itinéraires sont liés à leurs occupations, largement saisonnières, qui nécessitent notamment des déplacements plus fréquents lors des fêtes et vers les lieux de socialité ou de loisirs comme les geysers de Furnas et les lacs de Sete Cidades et Fogo :

Je suis propriétaire d'une baraque de repas et breuvages. L'été, je suis très occupé. Je me promène à travers l'île pour travailler aux fêtes de villages. Je suis aussi guide touristique alors je vais à Furnas, *Lagoa do Fogo* et à Sete Cidades pour leur faire visiter l'île (Acteur économique - fêtes, 2013).

Ces itinéraires reprennent manifestement ceux empruntés par les touristes étrangers et les Açoriens de la diaspora lors de leur passage. Afin de mieux saisir les modalités de ces itinéraires, voyons les manières dont ils se déploient, en abordant les infrastructures qui incarnent des ressources qui ne sont pas sans rappeler la dimension matérielle de l'insularité.

3.10. Infrastructures portuaires et aéroportuaires

Comme il a déjà été abordé, toutes les îles de l'archipel sont dotées d'infrastructures portuaires et aéroportuaires. Ces infrastructures publiques sont gérées de concert avec diverses associations et entreprises locales. D'entrée de jeu, les investissements financiers pour le maintien et l'amélioration des transports maritimes et aériens vont de pair avec la promotion des services d'offre touristique, ce en vertu du plan budgétaire (2015-2016).

les propositions pour le Plan et le Budget pour 2016 accordent la priorité au renforcement de la promotion des Açores sur les principaux marchés touristiques et à l'amélioration des infrastructures de transport (Ambitur, 2015 :1).⁴⁵

Pour Rodrigues, les infrastructures portuaires et aéroportuaires doivent être mises à profit sur le plan géostratégique, ce compte tenu de la position géographique des Açores au carrefour de 3 continents : « Le potentiel géostratégique des ports et des

⁴⁵« O Secretário Regional do Turismo e Transportes afirmou, ontem, na Horta, que as propostas de Plano e o Orçamento para 2016 dão prioridade ao reforço da promoção dos Açores junto dos principais mercados emissores de turistas e ao melhoramento das infra-estruturas de transporte ».

aéroports des Açores doit être largement étudié et systématisé dans la mise en œuvre d'une géopolitique açorienne » (Rodrigues, 2014 :2).⁴⁶ Parmi les autres programmes relatifs aux transports, nous retenons le projet d'acquisition d'un navire pour le transport maritime interinsulaire de combustibles représentant un investissement de 16,2 millions d'euros (Portos de Portugal, 2017).

En août 2011, un nouveau système portuaire des Açores a été approuvé à la suite de la fusion des trois administrations portuaires déjà partie prenante de l'institution *Portos dos Açores*.

Le fait d'opter pour la fusion des trois administrations portuaires régionales et leur incorporation sous l'autorité de Portos dos Açores ne signifie pas qu'un modèle centralisé de gestion portuaire doit être suivi sans tenir compte des caractéristiques des différentes îles et de leur infrastructure portuaire (Portos de Portugal, 2017 : <http://www.portosdeportugal.pt/web/app/acores>).⁴⁷

Ce modèle plus centralisé de la gestion des ports veut-il toutefois faciliter la mobilité au sein du seul archipel açorien? Nous constatons que les ports ne disposent pas tous des mêmes infrastructures et dispositifs permettant une circulation égale de marchandise et de passagers. Par exemple, en 2012, les îles de São Miguel, Santa Maria, Terceira, São Jorge, Faial et Flores étaient munies d'une rampe d'accès à roulier, afin de transporter entre autres des véhicules. La rampe d'accès à roulier sur l'île de Graçiosa et Pico étaient en construction tandis que Corvo n'en possède pas (Figure 3.22.). Ces infrastructures conditionnent-elles des modes d'aménagement des zones portuaires par lesquelles les fonctions économiques et rationnelles sont prééminentes?

⁴⁶« O potencial Geoestratégico dos portos e aeroportos dos Açores precisa ser amplamente estudado e sistematizado numa Geopolítica açoriana ».

⁴⁷ « Em Agosto de 2011, foi aprovado o novo sistema portuário dos Açores, criando a Portos dos Açores, resultado da fusão das 3 Administrações Portuárias existentes até agora e que faziam parte da Portos dos Açores [...] A circunstância de se optar pela fusão das três Administrações Portuárias Regionais e pela sua incorporação na PA não significa que se pretenda seguir um modelo centralizado de gestão portuária, sem ter em conta as características específicas das várias ilhas e das suas infra-estruturas portuárias ».

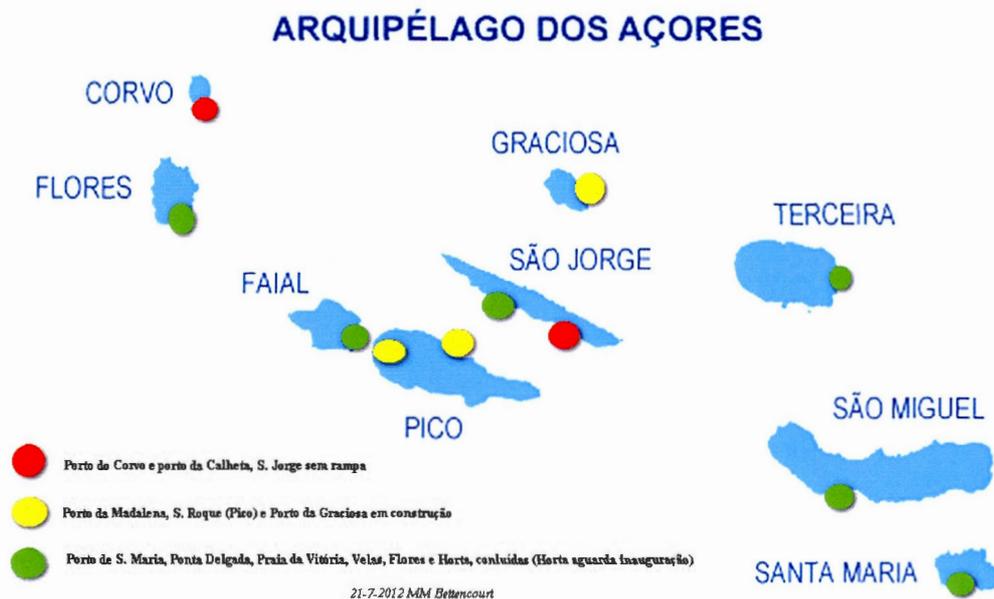


Figure 3.22.: Localisation des ports munis d'une rampe à roulier (Porto da Graçiosa, 2012)

Source : <http://oportodagraciosa.blogspot.ca/2012/07/actualizacao-das-rampas-ro-ro-acorianas.html>

Les infrastructures aéroportuaires sont gérées par trois entités, soit les institutions *Aeroportos de Portugal*, *SATA Aerodromes* et le gouvernement des Açores (Plano Integrado Transportes, 2014). Les déplacements aériens sont eux sous l'administration de la compagnie aérienne SATA, qui dessert les Açores. Ces liaisons aériennes transitent principalement en Europe occidentale, en Amérique du Nord et au Brésil (Figure 3.23.). Au cours de la dernière décennie, la promotion du tourisme a favorisé des projets d'aménagement d'infrastructures aéroportuaires modernes capables de desservir São Miguel en départ de plusieurs villes européennes (par exemple Paris et Berlin) par vol direct (Plano Integrado Transportes, 2014). En vertu du Plan intégré des transports (2014), cette modernisation des infrastructures est indispensable à la circulation des individus et à l'amélioration les liaisons entre les îles, avec le Portugal et Madère :

Notre réalité géographique, la taille du marché, la saisonnalité et les coûts inhérents à ces conditions conduisent à l'obligation d'assurer l'accessibilité des transports aériens, la régularité, la fiabilité et la continuité, tant en relation avec les connexions avec le continent portugais et la région autonome de Madère (Governo dos Açores-Plano Integrado Transportes, 2014 :7).⁴⁸

Ainsi, des investissements totalisant 81 millions d'euros, dont 47 proviennent des subventions structurelles européennes, ont servi à divers projets de réaménagement des aéroports, dont l'extension des pistes de São Jorge et de Pico, la construction de tours de contrôle à Pico, São Jorge et Corvo, et la construction de cinq aérogares sur les îles de Pico, Graçiosa, Flores et São Jorge (Plano Integrado dos Transportes, 2014). Autre infrastructure aéroportuaire majeure, la base militaire américaine de Lajes située à Terceira opère depuis 1943. Ses activités mobilisent environ 5 000 emplois, soit environ 20% de la population totale de l'île (Dos Santos, 2015). Cela dit, la réduction progressive des activités et des effectifs entreprise par les États-Unis en 2014 mènera à son éventuelle fermeture prévue pour 2021 :

Avec la réduction des dépenses militaires américaines, la base sera réduite à une « station-service dans l'Atlantique », provoquant une crise économique dans l'archipel (Dos Santos, 2015 : 1).

Or, la fermeture imminente de la base de Lajes risque-t-elle d'assigner une vocation purement d'approvisionnement à cette île et/ou aux Açores ? Quels seraient les impacts de cette requalification de la base de Lajes sur l'habiter ?

À partir des entrevues effectuées avec les Açoriens, nous avons cherché à comprendre l'impact des coûts de transports maritimes et aériens, ce afin de mieux saisir les opportunités et les contraintes en termes de fréquentation, et donc

⁴⁸« A nossa realidade geográfica, a dimensão do mercado, a sazonalidade e os custos inerentes à operação, fazem com que tenhamos rotas economicamente deficitárias, o que leva à imposição de Obrigações de Serviço Público (OSP), de forma a assegurar a existência de acessibilidades aéreas com regularidade, fiabilidade e continuidade, tanto nas ligações interilhas como nas ligações ao continente português e à Região Autónoma da Madeira ».

d'appropriation et d'identification à l'ensemble archipélagique. Il ressort tout d'abord qu'une grande majorité des répondants (11/16) trouvent les coûts pour se déplacer en avion trop élevés, ce qui les incite, du moins pour leurs déplacements insulaires, à utiliser plutôt les liaisons maritimes :

La mobilité par avion est compliquée. Tout le monde dit que ça coûte très cher voyager par avion entre les îles. Si tu veux aller à Lisbonne, c'est environ 200 euros. Pour aller sur une autre île, les prix varient mais ça reste cher pour un vol de moins d'une heure. Tout a un coût. Nous habitons sur une île et il faut payer le prix de notre isolement. Ce sont des incidences de l'insularité (Açorien natif #16, 2013).

Il apparaît encore que ces déplacements inter-insulaires sont à la fois typiques et problématiques pour les Açoriens, largement tributaires qu'ils sont et demeurent des contraintes de l'insularité et des effets de l'éloignement.

Le fait de vivre sur une île plus petite et éloignée dans l'archipel crée un sentiment d'infériorité, de se sentir défavorisé par rapport à l'autre île qui est plus grande, plus peuplée, qui a plus d'infrastructures. Pour se déplacer, c'est la même chose. Mes enfants habitent à Terceira. Je ne peux pas y aller souvent car le vol coûte environ 160 euros. Pour un vol de 20 minutes, c'est inconcevable (Açorien natif #6, 2013).

Au su de ce qui a été mentionné sur les diverses infrastructures et les coûts de transports, les infrastructures facilitent-elles vraiment la mobilité des Açoriens ou plutôt l'accessibilité destinée aux flux touristiques ? Quel est le rôle de ces infrastructures dans l'habiter des Açoriens, essentielles qu'elles sont au fonctionnement des mobilités interinsulaires et continentales-insulaires ?

L'incidence des infrastructures portuaires et aéroportuaires sur la transformation du territoire et sur les manières de se déplacer aux Açores nous invite à réfléchir davantage sur les modes d'être-au-monde typiquement açoriens. Des modes d'être-au-monde encore sensibles dans les cadres bâti et naturel açoriens.



Figure 3.23: Routes aériennes de *SATA Azores Airlines* (2013)

Source : <http://sata4agents.azoresairlines.pt/pt-pt/rotas/sata-internacional>

3.11. Le cadre bâti et le cadre naturel

3.11.1. Éléments du cadre bâti en littoral et sur les terres

Le littoral de São Miguel est, rappelons-le, en grande partie occupé par des infrastructures urbaines, illustrée par les zones rouges (Figure 2.24). Une occupation plus importante sur la côte sud de l'île et qui se caractérise par des bâtiments commerciaux, touristiques et résidentiels (Governo dos Açores-POOC, 2005). L'intérieur des terres est lui surtout dévolu aux pâturages et à l'agriculture (en jaune kaki), aux aires forestières (vert forêt) et aux zones végétales (vert pâle), celles-ci entourant surtout les lacs (bleu).

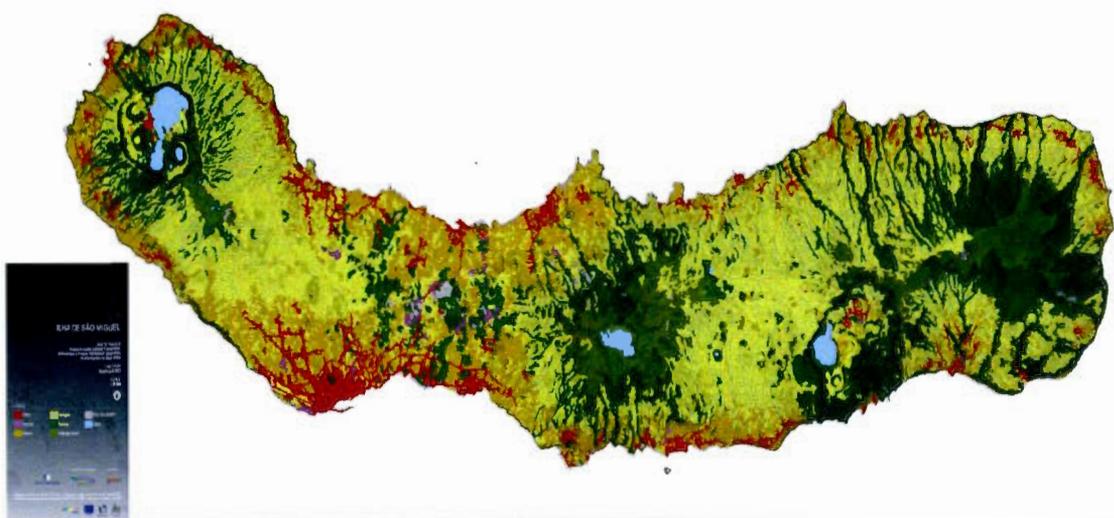


Figure 3.24. : Occupation du sol de l'île de São Miguel (Governo dos Açores-POOC, 2007).

L'observation nous a permis de constater que les bâtiments littoraux situés au centre-ville historique de Ponta Delgada (Figure 3.24.) sont disposés de manière générale face à la mer et proposent un amalgame d'architecture traditionnelle (lieux de culte, monuments politico-historiques) et moderne (complexe Portas do Mar et hôtellerie) (De Almeida, 2012).

L'eau par exemple et la configuration archipélagique a structuré un peuplement littoral et concentré sur la côte sud en opposition avec la côte nord. La côte sud est toujours plus occupée à cause des conditions climatiques. La côte nord a des vents plus violents que la côte sud. On voit aussi le pouvoir religieux et politique l'un à proximité de l'autre. C'est le cas de Ponta Delgada dans son centre-ville historique et à Vila Franca (Acteur académique-Patrimoine et aménagement, 2013).

C'est dire que, selon cet acteur, le cadre bâti açorien est façonné par la condition insulaire et les spécificités climatiques du milieu, ce depuis le peuplement des îles (Costa, 2008; Pires, 1979).

S'il nous est impossible d'établir un véritable lien entre ces conditions climatiques et la concentration de l'écoumène et du cadre bâti sur la côte sud de São Miguel, les particularités du climat ont-elles influencé les modes d'occupation et d'appropriation du littoral?



Figure 3.25. : Centre-ville historique de Ponta Delgada, Monumento das Portas da Cidade (Ponta Delgada, 2016).

Un autre trait dominant fort récurrent est l'usage des pavés de pierre sur à peu près toutes les rues et les routes, autant dans les zones rurales qu'urbaines, et qui marquent le cadre bâti açorien de deux manières. Tout d'abord, ces pavés sont faits de pierre basaltique, fait rarissime et éminemment local. Ensuite, on y retrouve des inscriptions qui illustrent divers phénomènes vernaculaires açoriens, dont l'ananas et les cétacés (Figure 3.26). S'agit-il là d'une représentation de pratiques et de savoir-faire à forte connotation symbolique et culturelle ou est-il une signalétique commerciale ciblant les touristes ?



Figure 3.26.: Emblèmes sur les pavés de pierre basaltique, S. Miguel et Pico (Photos : Santos, 2013).

Fort nombreux et sis sur le bord des routes, dans les villages et sur les ports de l'île de São Miguel, divers bâtiments de culte occupent le littoral et les terres (*chapelles, casas do Espírito Santo*) :

Ce territoire est clairement visible la marque de la foi en particulier par les églises, les chapelles, les niches, les sanctuaires du Saint-Esprit. Ces structures sont le patrimoine architectural le plus important des paroisses (Governo do Açores, 2017 : 1).⁴⁹

De fait, les monuments religieux, localement appelés *imperios* (figure 3.27) se caractérisent par leurs formes variées, composées de ciment et, là encore, de pierre volcanique :

Les *imperios* açoriens, petites constructions dédiées au culte de l'Esprit-saint constituent une forme d'architecture vernaculaire très originale, liée à la tradition religieuse populaire (Fernandes, 2008 : 95).⁵⁰

⁴⁹ « Neste território é bem visível a marca de fé, nomeadamente, através das igrejas, ermidas, nichos, alminhas, triatos, casas de mordomias e do Espírito Santo. Estas estruturas constituem o património arquitetónico mais relevante das freguesias ».

⁵⁰ « Os imperios açorianos, pequenas construções dedicadas ao culto e festejos de Espírito Santo, consituem uma forma da arquitectura vernácula muito original, ligada a intensa tradição religiosa popular ».

Ces constructions s'apparentent à des monuments ou chapelles et sont décorés d'objets référant au culte de l'Esprit-saint ou encore à l'icône religieuse et/ou au saint patron du village. Ces monuments, par leur dimension décorative et culturelle, servent principalement de lieux de culte et de rassemblement durant les rituels et les fêtes patronales : « Les niches religieuses et les maisons de l'esprit saint sont également des points du cadre bâti qui s'associent avec les croyances et les modes de vie. Tout le territoire açorien est marqué par la religiosité à travers ces bâtiments » (Acteur académique-Patrimoine et aménagement, 2013).



Figure 3.27: Monuments religieux de São Miguel (Photos : Santos, 2013)

Tel que déjà signalé (cf. savoir-faire), la viticulture de Pico est aussi considérée comme un paysage culturel par l'UNESCO. Un paysage unique caractérisé, comme l'ensemble des activités agricoles, par l'usage de murets de pierre basaltique pour diviser les *curais*. Outre qu'ils délimitent les exploitations, ces murets servent à protéger les plantations contre les vents maritimes causés, d'une part, par « des masses d'air océanique relativement chaud et humide (Cassou, 2004 : 24) et, d'autre part, par « l'intensification des alizés (due au renforcement de l'anticyclone des Açores) (Cassou, 2004 :24).



Figure 3.28: Pâturages et terres délimités par les murets de pierre volcanique, Corvo et São Miguel (Photos : Santos, 2013).

Souvent adjacente aux pâturages et/ou aux vignobles, la résidence rurale açorienne (Figure 3.28.) se caractérise par des formes géométriques simples et régulières dans ses aspects décoratifs, de la pierre volcanique et est « légèrement en pente, avec des carreaux de céramique [...] ou des façades en bois » (Dourado et Rodrigues, 2012 :1). Cela dit, urbaines ou rurales, les résidences açoriennes se distinguent architecturalement par par « les influences croisées européennes et du Portugal continental, qui s’expriment par des matériaux et des finitions comme la pierre locale qui accorde à ces maisons leur expression insulaire » (Dourado et Rodrigues, 2012 :1).⁵¹ Est-ce dire, à nouveau, que le paysage açorien témoigne de filiations au Portugal et à l’Europe? Si oui, en quoi sont-ils distinctifs pour les Açoriens?

3.11.2. Éléments du cadre naturel du littoral et en terres

Les lacs de Fogo et Sete Cidades, déjà abordés à la rubrique lieux et attraits touristiques, sont parmi les éléments les plus marquants du cadre naturel açorien. La

⁵¹ « [...] cobertura pouco inclinada, com telha cerâmica de meia cana, apoiada em estrutura de madeira, paredes divisórias em tabique ou frontais de madeira. Por outro lado, as casas d influência erudita, urbanas ou rurais, cruzam influências europeias e continentais, que adquirem a expressão insular a través do smateriais, acabamentos, como a pedra local que dá uma expressão singular ».

formation de ces lacs est à associer à des stratovolcans dont les éruptions ont causé un affaissement du sol (Trota et Pereira, 2013). Avec le phénomène d'érosion et l'accumulation de précipitations qui s'en sont suivis sur plusieurs siècles, les cratères sont devenus des lacs autour desquels abondent terres cultivées et cônes verdoyants (Figures 3.29. et 3.30.) (De Almeida, 2012).



Figure 3.29: Lac de Fogo, S. Miguel (Photo : Santos, 2013)



Figure 3.30: Lac de Sete Cidades, S. Miguel (Photo : Santos, 2013)

Ces lacs constituent 2 des 10 géosites présents aux Açores (Geoparques Açores, 2016) et ont été désignés « 2 des 7 merveilles du Portugal » par une campagne de promotion du patrimoine culturel du Portugal. Les stratégies de préservation de l'environnement appliquées à ces deux sites favorisent la promotion d'un tourisme d'éducation, scientifique et durable, ce afin de garantir « sa représentativité de la géodiversité qui caractérise le territoire açorien » (Geoparques Açores, 2016 :1).

Au-delà de ces deux paysages volcaniques spectaculaires, se démarquent des deltas de lave en milieu littoral dans toutes les îles açoriennes (Figure 3.31.) (Silveira *et al*, 2006). Ce trait morphologique singulier est causé par les déversements d'abondantes coulées de lave en mer qui, suite au choc thermique qui s'ensuit, se solidifient au contact de l'eau. Ces deltas sont essentiellement occupés par des résidences, compte tenu du coup d'œil qu'ils offrent, ou encore des terres agricoles en vertu de leurs riches sols.



Figure 3.31: Delta lavique de Corvo

Source :GeoParquesAçores, http://www.azoresgeopark.com/geoparque_acores/index.php

Les 400 habitants de Corvo habitent par exemple pareil delta. Somme toute, l'habiter açorien est-il d'abord et avant singularisé car foncièrement caractérisé par tous ces traits de volcanisme?

Au sortir de cette présentation passablement détaillée des pratiques, savoir-faire, paysage et cadres açoriens, que signifient-ils? Pour y répondre, nous reviendrons au prochain chapitre aux multiples questions qui ont été soulevées pour chacun de leurs traits et chercherons à expliquer, au-delà de ces constats, en quoi les actions humaines et les normes des uns et des autres transforment ou pérennisent l'habiter açorien. Par exemple, certes le paysage açorien contemporain est sollicité par des stratégies paysagères de « préservation du patrimoine » externes. Or, en quoi ces dénominations paysagères assignent-elles aux paysages un traitement visuel et esthétique en partie géré par des entités comme l'UNESCO, l'UE ou Lisbonne? Plus précisément, en quoi les paysages açoriens sont-ils façonnés par des modes de vie traditionnels et/ou par l'ouverture aux réalités globales qu'engendreraient la multiplication des

appartenances, sinon des référentiels ? Autrement dit, les paysages açoriens contemporains favorisent-ils l'avènement de nouveaux modes de signifier le territoire et, dès lors, la redéfinition des territorialités qui peuvent y avoir cours ?

CHAPITRE IV

ANALYSE DE DEUXIÈME NIVEAU : UN HABITER DE PLUS EN PLUS DIVERSIFIÉ

À partir des profils dégagés au chapitre précédent, nous reprendrons dans ce chapitre les constats qui y ont été faits et les questions qui s'en sont suivies par le truchement de nos concepts clés et de notre cadre théorique, ce pour interpréter ce qui a été dégagé.

Tout d'abord, abordons l'habiter açorien à partir des fonctions et significations qui sont attribuées aux pratiques et aux savoirs par les Açoriens et les acteurs décisionnels. En qualifiant ainsi ces pratiques et savoirs, nous devrions être plus en mesure de saisir les valeurs et les intérêts qui sous-tendent les mécanismes de production des modes d'habiter (Lussault in Paquot *et al*, 2007). Une fois cela fait, nous traiterons de l'habiter açorien. Ensuite, nous analyserons les liens entre les mobilités et les représentations de l'insularité açorienne afin de mieux établir en quoi l'insularité est une médiation structurante dans la construction des identités (Guérin-Pace et Guermond, 2006). Dans la mesure où l'identité açorienne (voire toute identité) s'articule à travers les rapports entre le Même et l'Autre, nous reviendrons ensuite sur les rapports symboliques qui seraient entretenus avec les savoir-faire, les lieux et les paysages-types abordés au chapitre précédent, de même qu'entre les conceptions et les représentations relevées afin de mieux comprendre l'éventuelle transformation des référentiels identitaires açoriens. Notre analyse traitera subséquentment de la territorialité açorienne, ce en analysant les significations et usages associés aux lieux. Ce faisant, nous chercherons à déterminer en quoi la territorialité dégagée s'articule en vertu de processus d'institutionnalisation, propres à une territorialité par « le haut », puis à partir de liens affectifs reliant les individus à leur condition insulaire spécifique, typique cette fois à une territorialité par « le bas » (Di Méo; 2007; Paasi, 2003). Enfin, nous chercherons à voir si le paysage açorien contemporain témoigne de modes

d'habiter typiquement açoriens et/ou en mutation, ce en interprétant les traits des cadres bâti et naturel, puis les normes paysagères.

4.1. L'habiter açorien : entre tradition et mutation

Tout habiter se constitue, avons-nous plus tôt établi, de pratiques et de savoirs, soit autant de composantes existentielles par lesquelles l'individu façonne ses liens avec le territoire et les lieux (Dardel, 1952; Stock, 2006). Cela rappelé, nous tenterons dans cette section d'interpréter les fonctions et les significations associées aux pratiques et aux savoirs ayant cours aux Açores, ce afin de saisir les processus identitaires qui structurent ces modes d'habiter.

4.1.1. Les pratiques littorales : fonctions et significations différenciées

Les tendances lourdes dégagées précédemment associent de multiples fonctions aux pratiques littorales. Pour la plupart des Açoriens interrogés, le complexe touristique *Portas do Mar* n'a pas de réelle signification identitaire car ces derniers le fréquentent comme lieu de socialisation et de loisir. La fréquentation temporaire de ce lieu par les touristes correspond elle à une fonction plus urbano-touristique et cosmopolite, déterminée par les services et équipements qui s'y trouvent : commerces touristiques, restaurants, quai d'embarquement des bateaux de croisière. Dans un cas comme dans l'autre, *Portas do Mar* exprime un caractère particulier de l'habiter açorien en ceci qu'il incite à la consommation *in situ* du littoral par les Açoriens et par les touristes, une vocation attribuable à l'attractivité du front de mer et de son offre marchande, soit des fonctions distinctes de celles associées aux pratiques balnéaires et portuaires (Barbaza, 1970).

En effet, en filigrane à leur fonction corporelle et ludique, les pratiques balnéaires sont aussi associées à l'identité locale des Açoriens, telle une manière pour

eux de fréquenter un littoral de plus en plus marqué par la présence de touristes. Ceci dit, la plage reste l'aire balnéaire de choix pour le touriste car elle échappe à ce qui lui est familier alors que la piscine naturelle, où la concomitance des touristes et Açoriens locaux est moindre, se rattache à un habitat plus communal, davantage propre aux seuls habitants.

La pêche répond à diverses fonctions, ce selon le type pratiqué. Si la pêche commerciale a une fonction principalement économique, les politiques communautaires appliquées sont jugées injustes (Calaça in Berenguer, 2017). Selon quelques-uns des Açoriens interviewés, ces normes mettraient en effet en cause le patrimoine culturel de la pêche açorienne (pêche artisanale) en raison des impacts de la pêche commerciale sur la biodiversité et sur la transformation des zones portuaires qui requièrent de plus en plus d'infrastructures. Or, n'est-il pas ici question des valeurs culturelles rattachées à cette activité séculaire ? N'est-ce pas d'ailleurs pourquoi la pêche est également pratiquée de manière artisanale par des Açoriens en d'autres lieux tus à l'Autre, un peu comme un « quant-à-soi » constitutif aux rapports quotidiens et symboliques des Açoriens avec le littoral ?

Les Açoriens cultivent le même type de lien identitaire au littoral et à la mer avec l'observation des cétacés et la fête des baleiniers de Pico, soit par une patrimonialisation de la chasse à la baleine, aujourd'hui disparue. Si les diverses pratiques ici mentionnées prennent globalement toutes place au même endroit (littoral et mer), il appert que la charge de sens prêtée à ses activités est moins transformée que les activités qui ont cours à *Portas do Mar*, encore qu'elles soient passablement sollicitées par divers intrants politiques et économiques extérieurs. Il en est ainsi, à notre avis, en vertu de la nature même du littoral qui est d'être à la fois commun et unique : « un lieu de dépaysement pour les touristes mais qui, même inconnu, reste reconnaissable » (Lazzarotti, 2008 : 9). Soit une double fonction qui est on ne peut plus appliquée alors que les pratiques du littoral arriment d'une part la quotidienneté de

l'Açorien et suscitent d'autre part le dépaysement chez le touriste. Cela étant, si les pratiques littorales recensées appellent somme toute à un développement touristique et plaisancier, les pratiques hauturières interpellent un développement plus auto-centré, soit une double vocation qui se distingue sensiblement de celles des pratiques intérieures.

4.1.2. Les pratiques intérieures : fonctions traditionnelles en mutation

Contrairement au littoral davantage urbanisé et « touristifié », les terres intérieures açoriennes sont beaucoup plus marquées par la ruralité et l'agriculture. Si les pratiques agricoles relèvent d'un mode de vie traditionnel, le « branding » du thé, de l'ananas, des produits bovins et laitiers, ainsi que les subventions de l'UE, implique lui la promotion des savoir-faire gastronomiques et la protection de la production locale, soit deux aspects propres à la promotion d'un tourisme patrimonial et culturel (Cousin, 2006). Ainsi, ces savoir-faire sont depuis peu parties prenantes de la mise en valeur touristique (et donc économique) des Açores mais aussi de l'affirmation de la différence açorienne à travers leur valeur symbolique et identitaire. Cela dit, d'autres pratiques intérieures font elles face à une transformation dont nous pouvons distinguer trois déclinaisons qui renvoient à autant de significations.

En premier lieu, les produits agricoles et la gastronomie en geysir ont des fonctions patrimoniales et identitaires fondées sur des valeurs que leur confèrent les Açoriens natifs, de même que les acteurs décisionnels locaux et économiques. Ces valeurs sont surtout liées à un habiter soucieux de l'environnement et des traditions populaires (comme les fêtes), et à une plus grande autonomie énergétique vis-à-vis le continent. De plus, ces valeurs expriment un souci de préservation de la culture açorienne tout en reconnaissant l'importance de leur conversion touristique, qui pour les Açoriens, selon notre enquête, est inévitable et nécessaire au développement économique de la région.

En deuxième lieu, les bains thermiques répondent à une fonction de plaisance et à des considérations de bien-être valables tant pour les Açoriens que pour les touristes. Cela dit, la réhabilitation de cette pratique et de sa vocation thérapeutique en appelle à une certaine « architecture de sens » (Bugnot *et al*, 2010 : 103), où la nature et le volcanisme sont des éléments remaniés dans les fonctions symboliques et culturelles du lieu où elles se manifestent, permettant aux usagers de se régénérer corporellement tout en (re)découvrant le patrimoine naturel de Furnas et la culture açorienne.

En troisième lieu, et en vertu des discours européens et de la EDA (*Electricidade dos Açores*), l'exploitation géothermique s'insère dans une stratégie de développement durable privilégiant les énergies renouvelables pour l'archipel. Il nous est difficile de dire en quoi ce mode d'utilisation de la géothermie influence ou témoigne de l'habiter açorien, sinon en référence à un trait foncier de l'environnement açorien.

Nous avons la mer, nous avons du vent pour de l'énergie éolienne et notre sol volcanique est une ressource pour la géothermie. Nous avons beaucoup de ressources qui nous permettrait de consommer des sources d'énergie renouvelable. Mais cela dépend des choix politiques (Acteur académique #2, 2013).

Si les préoccupations patrimoniales et identitaires ne sont pas comme telles évoquées lorsque les répondants s'expriment sur l'exploitation géothermique, elles le sont à notre avis implicitement en vertu des valeurs afférentes à un habiter plus respectueux de l'environnement et à une plus grande autonomie énergétique à cet archipel.

Somme toute, non seulement les fonctions et les significations assignées à ces trois pratiques illustrent la mutation en cours, elles nous amènent aussi à nous demander

en faveur de qui ce refaçonnement s'opère. Par son caractère multifonctionnel, le littoral açorien apparaît de plus en plus soumis à une pression générée par les usages touristiques. Nous trouvons des éléments de réponse, d'une part, dans les manières dont les habitants et les touristes s'approprient le milieu littoral et l'arrière-pays continental açorien, notamment par les systèmes traditionnels existants dans l'arrière-pays açorien, tel que les pratiques agricoles et les fêtes patronales et religieuses. D'autre part, nous constatons que les structures décisionnelles favorisent le développement économique et touristique par le truchement de programmes favorisant des activités profitables à l'intégration aux marchés extérieurs. C'est dire que les pratiques sont soumises à diverses forces, face à la pression touristique et à l'évolution très polymorphe de leurs fonctions. Si nous constatons une mutation économisciste des pratiques, celles-ci sont aussi caractérisées par une réaffirmation de leur valeur identitaire par les Açoriens et les acteurs décisionnels. Les fonctions et les significations associées aux pratiques et aux savoirs nous permettent ainsi de réfléchir sur les choix et valeurs de l'habitant qui modulent le sentiment d'appartenance, l'attachement et la filiation aux référentiels identitaires des Açoriens (Morel-Brochet, 2014).

4.1.3. Expressions d'un habiter typiquement açorien

L'habiter s'articule, disions-nous plus tôt, à partir de deux composantes qui nous permettent de saisir l'ordonnement des rapports d'une population avec le territoire et l'espace :

- 1) habiter au sens d'avoir des habitudes dans le quotidien, 2) bâtir qui signifie une autre modalité d'être en rapport avec la Terre : « enclore », « soigner », « cultiver » (Stock, 2006 : 215).

Faisant nôtre cette double perspective à la lumière des fonctions qui ont été associées aux pratiques dégagées, nous avons distingué trois expressions d'un même

habiter selon qu'il s'exprime sur le littoral, à l'intérieur des terres ou par la mobilité interinsulaire et hors-archipel.

Tout d'abord, l'habiter de l'Açorien natif s'avère surtout organisé autour de son quotidien, ce en vertu d'une fréquentation du littoral occasionnée par ses responsabilités personnelles et professionnelles. Cet habiter implique notamment des déplacements réguliers sur l'île et occasionnels à l'échelle interinsulaire ou hors-archipel. Seuls certains Açoriens, compte tenu de l'isolement insulaire et de la monotonie qu'il peut engendrer, vont sur le continent européen, notamment pour des opportunités d'emploi. La fréquentation de l'intérieur des terres est elle plus franchement occasionnelle ou hebdomadaire, principalement liée à un besoin de « sortir de la ville ». Seuls quelques Açoriens interviewés le fréquentent quotidiennement, ce pour leur travail. L'habitat açorien intérieur, qui n'est pas particulièrement convoité selon les agriculteurs interrogés, constitue donc surtout un lieu de ressourcement.

L'habiter du touriste étranger, ou plus précisément son mode de séjourner aux Açores, s'articule lui aussi selon les activités et attraits du littoral et une faible fréquentation de l'intérieur des terres. Compte tenu de la durée du séjour ou de moyens financiers limités, la mobilité interinsulaire n'est pas vraiment considérée par le touriste. Les touristes post-migratoires proposent eux une troisième déclinaison plus affective de l'habiter açorien, ce en vertu de leur attachement au village et à l'île de leur naissance. Leurs pratiques se concentrent ainsi particulièrement autour du village natal, des fêtes locales et des repères familiaux, villageois et culturels. Leur séjour, largement mémoriel, s'organise ainsi autour d'une conception des Açores « figée » dans le temps. La mer, la plage et l'horizon paysager revêtent pour ces gens une forte charge émotionnelle. Somme toute, les nés-natifs et les touristes, fussent-ils post-migratoires ou étrangers, confèrent aux mêmes lieux et paysages des fonctions bien

distinctes, associées qu'elles sont à des temporalités et à des échelles, et donc à des territorialités, bien différentes.

Somme toute, selon ces trois types d'habiter se déployant aux Açores, l'île remplit des fonctions distinctes, pour apparentées qu'elles semblent être à prime abord. Ainsi, si celui-ci remplit assurément un rôle symbolique pour les nés-natifs, les touristes post-migratoires et les touristes étrangers, sa vocation et son registre de sens diffèrent selon l'étrangeté variable des deux derniers (foyer distant ou exotisme), puis la familiarité pas moins variable des premiers (matrice ou mode de vie). Autrement dit, l'île (plus que l'archipel, soulignons-le – nous y reviendrons) constitue une matrice territoriale de diverses modalités et finalités de l'habiter, les unes plus rattachées à un mode de vie traditionnel et les autres qui sont à se (re)configurer. Des types d'habiter qui, selon nous, participent à un être-de-insulaire typique à l'affirmation de soi et à la reconnaissance de l'autre dans un monde qui dépasse l'individu et qui l'inclut (Stock, 2006). Pour mieux y réfléchir, explorons davantage le sens prêté à la relation entre habiter et insularité.

4.2. Insularité : la médiation essentielle de l'habiter açorien

Les diverses expressions de la fonction symbolique de l'habiter açorien témoigne d'expériences variées et donc de schèmes interprétatifs socio-territoriaux conditionnés par l'insularité et ses diverses représentations ou conceptions. Il appert tout d'abord que l'insularité est pour les Açoriens une condition essentielle de leur açorianité. Largement intériorisée, si elle est certes ce qui les distingue de l'autre et de l'ailleurs, elle demeure toujours à s'affirmer si ce n'est à se (re)constituer par et à travers le monde, ce parce que continuellement en relation avec ces même autres et ailleurs compte tenu de son évolution économique et institutionnelle. Si la condition insulaire açorienne tient pour une bonne part de son climat et de ses phénomènes naturels qui, pour les Açoriens, définissent la forte dimension spirituelle de leur

identité, celle-ci demeure aussi modelée par l'influence et l'héritage de l'autre et du continent.

L'identité açorienne est marquée par la physis, la mer, l'humidité, les basses pressions, etc. Elle est aussi formée d'une dimension spirituelle d'une grande importance qui est régionale, sans doute, mais aussi nationale, portugaise et occidentale (Amaral in Collectif, 2009 :75).⁵²

Largement évoqués dans divers textes poétiques, touristiques et politiques, les traits du milieu physique de l'insularité açorienne modulent foncièrement les représentations qui sont faites de son territoire, celui-ci faisant ensuite l'objet de diverses lectures opérées par les acteurs du tourisme, les institutions européennes, nationales et locales. Ce qui explique pourquoi des significations divergentes peuvent être associées à un même lieu, la fonction symbolique de ce dernier pouvant de sitôt varier, soit un processus qui influence la construction des identités associées aux lieux (Monnet, 1998).

Le lointain et l'étranger sont cette part du monde constitutive des lieux. Ils sont la présence du monde dans le lieu parce qu'ils procèdent de la même logique de mesure, étalons et rapports construits ensemble (Lazzarotti, 2006 : 75).

Somme toute, le prisme de l'insularité fait valoir deux dimensions de l'identité açorienne. L'une renvoie au territoire vécu, c'est-à-dire à l'empreinte du milieu de vie qui, par son insularité, structure la pratique des lieux et leur signification. L'autre renvoie à un territoire imaginé (ou attendu, prescrit même) en vertu de circonstances extérieures auxquelles les Açores doivent s'adapter afin de favoriser leur intégration à l'UE et au monde. Au-delà de ce double mécanisme attribuable à un ensemble de facteurs endogènes culturels et telluriques, puis exogènes économique et politiques, l'identité açorienne contemporaine serait donc ainsi appelée à fortifier son sentiment

⁵² « A identidade açoriana está marcada pela physis, pelo mar, pela humidade, pelas baixas pressões, etc. Porém enforma-a igualmente uma importantíssima dimensão espiritual que é regional, sem dúvida, mas igualmente nacional, portuguesa, e Ocidental ».

d'appartenance et à se transformer pour être davantage liée à l'Autre. Par le décuplement des rapports à l'altérité qu'ils engendrent, l'Autre et l'ailleurs, de plus en plus présents, voire prégnants compte tenu des circonstances économiques, géographiques, institutionnelles et politiques qui prévalent aux Açores, ne sont-ils pas dorénavant parties prenantes, fussent-elles périphériques, de l'affirmation de toute identité?

4.3. L'identité açorienne: appartenance, attachement et filiations

À la lumière de nos constats quant aux multiples référentiels en action aux Açores, les vocations identitaires de ces derniers varient selon les individus et les circonstances rattachées auxdits référentiels. Cela s'explique d'une part par le mode de qualification des lieux et paysages-types nommés par les répondants. Face à la mobilité des Açoriens et des touristes questionnés, l'habiter de ces lieux et paysages ne s'avèrent-ils pas protéiforme et polysémique et donc structurant de leurs rapports au monde, et par le fait même de l'identité (Debarbieux, 2010; Lazzarotti, 2006) ? D'autre part, les conceptions et les représentations du même et de l'autre auxquelles prennent part les Açoriens (im)posent divers registres de significations à leurs ensembles socioterritoriaux, et dès lors d'appartenance, d'attachement ou d'affiliation.

4.3.1. Lieux et paysages-types : l'articulation du ici et de l'ailleurs

Les profils dégagés illustrent que, jusqu'à un certain point, les lieux et paysages-types auxquels on réfère le plus renvoient à « l'articulation de l'ici et de l'ailleurs, du même et de l'autre » (Di Méo, 2004 : 344). Bien que ce que nous ayons ici trouvé à cet égard soit bien mince, nous décelons une certaine prédominance du Même à ce chapitre, que ce soit en termes de résistance passive ou d'affirmation active. Nous en voulons pour preuve que les lieux les plus souvent nommés par les Açoriens (*Portas da Cidade* et l'université des Açores) renvoient à des monuments et des

institutions liés à l'autonomisation des Açores et, plus largement, à l'affirmation culturelle et identitaire açorienne (Almeida, 2011). Soit des autonomisation et affirmation propres à un sentiment d'appartenance.

D'autre part, et que ce soit en vertu d'une séquence appropriation-identification inaboutie ou toute autre de ses lieux et paysages-types par les touristes de passage ou les autorités portugaises ou européennes, c'est-à-dire effectuée en un registre purement esthétique et ludique ou économique et politique, les non-Açoriens s'activent eux plutôt en un registre d'affiliation, voire d'attachement. Puisque peu de lieux et paysages réfèrent en effet au Portugal et à l'UE aux Açores, ces deux référentiels semblent plutôt participer à un lien institutionnel et politique qui n'engendre pas d'un réel sentiment d'appartenance. Il en est ainsi en vertu des conceptions et représentations qui ont été notées du Même et de l'Autre qui nous permettent de raffiner la nature de ces liens.

4.3.2. Des conceptions et représentations variées du même et de l'autre

Évoquée par sept Açoriens, la relation au Portugal, pour moins visible qu'elle soit, en est une de simple filiation à la nation portugaise. Une filiation attribuable à la distance physique et à l'éloignement culturel dont ne peuvent faire abstraction les Açoriens, perçus comme autant d'obstacles à un réel sentiment d'appartenance.

Cette ambiance de crise donne un ton à l'identité açorienne où il y a division sociale et distance avec le Portugal continental et leurs choix politiques. Et avec cette frustration, vient une sensation d'impuissance et de cynisme du peuple. Ce qui se passe présentement au Portugal et en Europe ne laisse pas le choix à une redéfinition de l'identité açorienne (Acteur décisionnel régional, 2013).

Cette même assertion vaut encore plus vis-à-vis l'UE.

L'Europe, c'est où les décisions se prennent loin de nous et de notre réalité d'insulaire. Nous sommes la cour de l'Europe.

Que mets-tu dans le fond d'une cour? Tu mets les ordures. Je me sens comme ça dans l'Europe. Nous avons peu ou pas d'influence (Açorien natif, 2013).

Ces conceptions dévoilent en effet les frustrations liées à des circonstances d'ordre conjoncturel notamment lié à la crise ici évoquée (9/16). Ces conceptions de la filiation à l'UE, liées à un pouvoir décisionnel éloigné et au manque de reconnaissance des Açores au sein de l'UE, reflètent le sens et l'importance accordés à ce lien, des sens et importance qui n'impliquent ni appropriation, ni identification territoriale.

À partir des significations attribuées aux liens que les Açoriens entretiennent avec les référentiels socioterritoriaux, qui selon nous co-constituent l'identité açorienne, puis au vu des lieux et paysages-types évoqués, il est possible d'ordonner les référentiels des Açoriens (cf. Tableau 4.1). Deux grandes catégories regroupent les réponses obtenues sur le type d'appartenance des Açores. La première renvoie à une appartenance identitaire et affective, puis la deuxième est de nature politique et institutionnelle. La troisième colonne rassemble d'autres qualificatifs évoqués vis-à-vis les échelles référentielles.

Tableau 4.1 : Typologie des appartenances et échelles de référence (Santos, 2013)

Échelle	Type d'appartenance		
	Identitaire/affective	Politique/institutionnelle	Autre
Village	5	-	1 (fonctionnelle)
Île	9	-	-
Açores	7	-	-
Portugal	2	10	4 (historique)

Union européenne	2	9	5 (économique)
Monde	-	-	-
Autre	4 (Canada et É-U)		

*Sur 16 Açoriens natifs questionnés. Les mêmes qualificatifs peuvent avoir été évoqués pour qualifier plusieurs échelles.

- pas de réponse.

En regard des résultats du Tableau 4.1, les relations des Açoriens aux échelles infranationales correspondent davantage à une appartenance identitaire et symbolique. Cela dit, ces rapports identitaires tendent à varier selon la mobilité de l'individu, selon où il se trouve et à qui il s'adresse :

Quand je suis à Lisbonne, je suis fière d'être Açorienne. On me demande d'où je suis et je réponds : « des Açores ». Si je parle à un Açorien d'une autre île, je réfère à São Miguel, et même au village d'où je viens. Pour moi, être Portugaise, c'est une question de nationalité et d'une histoire qu'on partage avec les continentaux (Açorienne native #3, 2013).

Ainsi, chez les Açoriens qui se déplacent à l'extérieur de l'archipel, il ressort une moindre affiliation au village mais plutôt aux Açores et donc à des référentiels identitaires modulés par la mobilité. Cela dit, l'affiliation à une échelle plus large que la ville/le village natal(e) est typique à tout individu qui voyage à l'extérieur de sa région natale. L'impact des facteurs insulaires sur les composantes de l'identité açorienne et les moyens de différenciation entre soi et l'autre s'exprime ainsi par des rapports de cohabitation avec l'Autre-Portugais continental, largement circonstanciels et peu connus ou recherchés par plusieurs Açoriens interviewés.

À l'école, nous apprenons l'histoire et la géographie du Portugal. Peu nous apprenons sur nous les Açoriens, notre histoire, notre géographie. Le Portugais continental en connaît peu sur l'Açorien. Tu ajoutes la distance et l'insularité, ça explique nos différences et notre ignorance mutuelle (Açorienne native, 2013).

L'affiliation au village de résidence est relative au patrimoine familial pour un seul Açorien interviewé, qui exprime aussi un attachement pour le moins idéalisé au Canada et aux États-Unis : « J'habite ici car j'ai hérité de la maison familiale mais si j'avais les moyens, j'habiterais au Canada ou aux États-Unis. Je suis d'abord de São Miguel et ensuite des Açores » (Açorien natif #13, 2013). En ce qui concerne les rapports avec l'UE, ceux-ci apparaissent comme autant d'opportunité d'affirmation et de développement, faisant valoir la filiation économique à l'UE pour cinq Açoriens :

Bien que nous sommes considérés comme une périphérie de l'Europe, notre situation géographique fait que nous sommes centraux dans l'Atlantique et c'est sur cet atout que nous devons miser pour valoriser notre position et nos intérêts dans l'Europe (Acteur institutionnel #1, Gouvernement régional, 2013).

Une affirmation identitaire qui repose surtout sur une situation stratégique et centrale au carrefour de l'Europe et de l'Amérique.

Des régions ultrapériphériques, nous nous distinguons par ce positionnement géographique dans le monde. Nous sommes une périphérie centrale et cela nous permet de construire une identité basée sur l'ouverture à la fois vers l'Europe et vers l'Amérique (Acteur décisionnel régional #1, 2013).

Si les discours et récits analysés dans le chapitre précédent rendent compte d'une fonctionnalisation de l'insularité dans l'effort de reconnaissance des enjeux insulaires par l'UE, cette relation à soi et à l'Autre-Européen demeure fortement institutionnelle. En effet, cette filiation sous-tend aussi une relation pérenne avec le continent européen, une mêmeté qui relève de la filiation culturelle et civilisationnelle à l'Europe, et qui transcende les frontières naturelles des Açores, en l'occurrence la mer (Sidaway, 2005).

Ainsi, les qualificatifs liés aux échelles identitaires ne sont jamais neutres vis-à-vis la dimension sensible que procure l'expérience de l'île. De surcroît, les appartenances et filiations varient selon qu'il s'agit d'un rapport émotif au territoire insulaire ou d'un rapport rationnel à des ensembles plus larges et éloignés. Ces derniers, tous référentiels de l'identité açorienne, en appellent à la transformation et/ou à la réaffirmation de celle-ci. Pareille transformation est nécessaire car l'Açorien doit se positionner dans « un monde qui le dépasse mais qui l'inclut » (Stock, 2006 : 116). En ce sens, de nombreux facteurs tels les habitudes de mobilité, les diverses appartenances aux échelles locales et les représentations de l'Autre extérieur participent de « ce feuilleté de référents par lequel l'être humain habite, signifie un lieu et s'identifie à un milieu » (Bédard, 2000 : 211). Le problème est de voir comment l'Açorien peut effectuer ce repositionnement au sein de cette dynamique scalo-référentielle.

L'identité açorienne, bien qu'elle soit fortement liée à un attachement à l'île et à l'archipel, revêt en effet aussi une dimension mouvante et volatile, ce par les processus co-constitutifs d'affirmation, d'exclusion et de reconnaissance de soi et de l'autre, exprimant un être-au-monde et un être-ensemble interpellant tout particulièrement la part géographique de l'identité, soit la territorialité (Morley, 2000; Herouard, s.d.; Raffestin, 1987).

4.4. Territorialité açorienne : un processus d'identification par le haut et par le bas

Au su des constats établis au chapitre précédent, nous considérons la territorialité açorienne en en distinguant deux aspects (Paasi, 2003). Le premier aspect renvoie à la territorialité par le haut (ici comprise comme extraterritoriale), c'est-à-dire une identification institutionnalisée et construite par des normes, lois, projets et discours. Le deuxième aspect renvoie à la territorialité par le bas (ici comprise comme

territoriale et locale/micro-locale et insulaire), référant elle aux actions locales et comportements individuels.

Par le processus d'identification institutionnelle, c'est-à-dire une identification qui peut être à l'UE (ou à toute région institutionnelle), nous constatons en effet une territorialité par le haut (Guermond, 2006). Par le truchement de projets et de régulations, ce registre désigne des identifiants dont certains sont culturels et symboliques, tel qu'abordé par la désignation du paysage viticole de Pico ou la patrimonialisation de la chasse à la baleine. D'autres identifiants, économiques et politiques, mais pas moins porteurs d'une symbolique toutefois autre, exogène ou extériorisante, se manifestent eux par la mise en œuvre de projets d'aménagement du littoral ou de l'énergie géothermique. Ces moyens institutionnels mettent en évidence l'existence des Açores dans l'UE, à la faveur de la mise en œuvre de formes normatives de cohabitation des Açoriens avec le Portugal et l'UE, telle une manière d'institutionnaliser un vivre-ensemble « universel » malgré l'éloignement et l'isolement.

La territorialité açorienne est aussi animée par un second registre, plus enraciné dans les lieux vécus et le milieu de vie des Açoriens. Cette territorialité par le bas repose surtout sur l'attachement à la communauté et aux pratiques traditionnelles. Nous en voulons pour preuve les fêtes qui témoignent de l'esprit de partage et de la cohésion communautaire des Açoriens. Les fêtes mobilisent aussi des actions et des objets qui témoignent des modes d'identification et d'appropriation du territoire typiquement açoriens, témoignant ainsi d'« une territorialité affective, garante des biens communs, voire d'un lien social ancré dans une identité territoriale partagée » (Debarbieux, 2013 : 3). Par leur dimension fortement socioculturelle et religieuse, les fêtes açoriennes mobilisent des liens avec le territoire et maintiennent des us et coutumes locales, ce qui leur confère une fonction identitaire et symbolique notable (Bailly et Béguin, 2001).

Ces deux registres de la territorialité açorienne nous apparaissent éminemment complémentaires dans les rapports que nous avons constatés, in situ, entre l'habitant, l'habitat et l'habiter (Lazzarotti, 2006). Cela étant, ces deux territorialités participent également selon nous à la sémiotisation du territoire açorien, comme en attestent les signes, symboles et représentations dégagés (Di Méo, 2008; Raffestin, 1987). Compte tenu de l'insularité des Açores, cette sémiotisation du territoire est tout particulièrement sensible par les mobilités et les représentations de l'insularité açorienne.

4.4.1. Mobilités et représentations de l'insularité: des modalités essentielles de la territorialité açorienne

Les diverses interprétations de la mobilité nécessaire ou volontaire interpellent la diversité des modes d'habiter des uns et des autres, de même que la hiérarchie des significations prêtées aux lieux, et donc les recompositions territoriales dans un contexte de globalisation et de pluralités des identités.

Les tendances du monde contemporain conduisent à une diversification considérable des espaces habités singuliers, diversification qui est encore amplifiée si l'on veut tenir compte des modalités non pas seulement de la présence, mais des manières d'être dans des lieux, tout autant que celles des mobilités (Lazzarotti, 2006 : 220).

Cela rappelé, les mobilités des Açoriens, intriquées aux modes d'habiter açoriens et au nombre de touristes croissant, génèrent une hybridation de plus en plus sentie d'habitudes et de référentiels territoriaux et identitaires. Il en est ainsi car la spécialisation de plus en plus affichée et connue des espaces habités voisins ou lointains renvoie au caractère mouvant et changeant des désirs puis de ce qui est offert aux Açoriens, ce qui n'est pas sans modeler la territorialité des Açoriens:

L'archipel des Açores, et sa population, procèdent d'un « mouvement de gens » quasi permanent qui voit des personnes arriver dans ces îles, d'autres s'y installer ou y rester,

et d'autres enfin partir ou repartir. Le maître mot de ce système est celui de « passage » (Marrou, 2011 : 19).

Lieux de croisement de territorialités individuelles et collectives, açoriennes ou autres, plusieurs Açoriens interrogés sortent de leur île ou archipel pour répondre à des besoins (travail, services) ou des désirs (loisirs, commerces), sinon pour contrer l'éloignement et l'isolement tandis que les touristes y vont pour ces mêmes éloignement et isolement, deux traits fonciers mis en scène à leur seul profit, mais encore mythifiés dans l'imaginaire collectif açorien tant ils s'avèrent caractéristiques à leur savoir-être.

Si l'accessibilité des Açores et des îles en général est facilitée en vertu de nouvelles infrastructures et tarifications, puis que les îles sont dorénavant plus intégrées aux réseaux et liés aux pôles continentaux, des imaginaires collectifs associés aux îles et à ses traits d'isolement et d'éloignement persistent en effet. Alors que de manière générale, les îles sont associées à un « ailleurs idéal » pour le touriste continental, il en est tout autrement pour les insulaires, pour qui la nécessité d'ouverture à l'extérieur est un impératif à leur intégration au monde et à leur développement économique.

Qu'il soit Açorien ou touriste, l'habitant peut se définir comme un être qui habite ici ou là et qui a des attaches à plusieurs lieux du monde, tel que Lisbonne ou Munich. Or, par le déploiement de son existence sur l'île, il (re)produit son habiter selon des circonstances diverses (durée du séjour, moyens, choix, etc.) et c'est à travers cette même île que s'expriment ses rapports exclusifs et singuliers avec le territoire. Si les modes d'expression de son habiter peuvent varier, l'île, comme espace vécu, et donc l'insularité, nous semblent toujours bel et bien incarner la matrice qui territorialise l'individu et qui donc conditionne l'acorianité.

« [L'insularité] est une composante de l'existence, qui ponctue les jours et les sentiments, une sensation sédative et âcre » (Pires, 1978 : 83). Parmi les thèmes dégagés des textes poétiques, l'exil et le déracinement, tel qu'abordés dans les textes poétiques (da Silveira), propres aux mouvements diasporiques engendrés par l'insularité, sont ainsi avancés comme autant d'éléments structurant les modes d'habiter açoriens.

L'exil, dans sa relation à l'identité est un événement de vie saillant, une confrontation à d'autres structures [...] Il existe une pression dynamique issue du rapport minorité/majoritaire auquel se juxtapose la dichotomie île/continent, doublé d'un projet de vie (Pantalacci, 1995: 266).

Le rapport humain/île représenté dans les textes littéraires investigués explore ainsi plus explicitement ce qui est au propre de l'humain : habiter et être en relation avec la terre (Lazzarotti, 2006). Dans le cadre des Açores, cette relation est nourrie par les liens quotidiens avec la mer et la terre, et influence ainsi l'expérience d'habiter une île. Ce rapport entre l'humain et la nature dévoile une fois de plus cette forte territorialité liée au territoire insulaire.

La sublimation de l'isolement insulaire véhiculée dans les guides étrangers s'insère dans un processus d'esthétisation des îles au profit du tourisme (Bernardie-Tahir, 2005). L'attractivité touristique se construit à travers des représentations des Açores qui cherchent en effet à conforter l'image archétypale de l'île recherchée par la majorité des touristes, une représentation générée par et pour les acteurs extérieurs et articulée sur les thèmes récurrents du désir d'escapade et/ou l'exotisme du milieu offert. Parallèlement, cette attractivité touristique se fonde sur une mise en valeur de la culture açorienne (consommation des savoir-faire culinaires, tours guidés, centres d'interprétation, etc). Or, demandions-nous, cette esthétisation touristique sert-elle ou dessert-elle l'habiter, mieux l'habitant açorien? Il a été dégagé que les rapports vis-à-vis les touristes procèdent pour les promoteurs étrangers d'un renforcement indifférencié des archétypes associés aux îles, relatifs entre autres choses à la nature

vierge et sauvage évocateurs des territoires insulaires. Il reste que le tourisme représente une excellente opportunité pour les Açores de se faire connaître de par le vaste monde. Une opportunité qui repose sur sa capacité de promouvoir les aspects vernaculaires de ses milieu et mode de vie.

4.5. Les paysages açoriens contemporains: entre modes d'habiter traditionnels et stratégies de mise en valeur

Fortement sollicité par une demande touristique de plus en plus importante, le paysage açorien voit donc sa fonction identitaire interpellée. Il en est ainsi car, d'une part, le paysage açorien est composé d'attributs qui renvoient aux traditions culturelles et aux pratiques/modes de vie pastoraux açoriens. Nous en voulons pour preuve le relief marqué par les terres agricoles et les bâtiments religieux, pour ne nommer que ceux-ci. La valorisation de ces traits paysagers montre « la capacité de définir un paysage humanisé, avec une dimension esthétique au-delà de son utilité » (Fernandes, 2008 : 96)⁵³. D'autre part, les règles/lois de conservation du paysage açorien, de même que les désignations comme destination touristique européenne par les institutions européennes (EDEN) et l'UNESCO, attestent de la présence de plus en plus forte de normes paysagères. Des normes sensibles jusque dans les modes de représentation du paysage açorien qui, davantage soumis au discours (politiques et projets) et aux images (archétypes), pourraient soit l'hypo-signifier, le re-signifier ou le transformer au profit d'attentes exogènes. C'est dire que l'adéquation de la valeur marchande et touristique associée par exemple aux lacs de Sete Cidades et de Fogo avec leur valeur identitaire et symbolique açorienne repose sur la variabilité des lectures des paysages et donc des regards qui leur sont portés. Les idées relevées chez les Açoriens lorsque nous leur avons demandé qu'est-ce qui pour eux représentait le plus le paysage açorien, repose

⁵³ « a capacidade de definir uma paisagem humanizada com dimensão estética, para além da sua utilidade ».

pour plusieurs (7/16) sur la dualité terre/mer: « Le paysage açorien c'est les vaches, les pâturages et la mer. C'est la terre et l'océan. Il n'y a pas grand-chose d'autre » (Açorien natif #5, 2013).

Cette dualité terre/mer peut prendre une valeur plus affective, rappelant le paysage en tant que réalité sensible et vécue :

Les lacs, ces nuances de vert sur les collines par la division des terres, la pierre du basalte et la mer qui est à l'horizon. Pour moi c'est ça les Açores. C'est un paysage avec une nature unique et c'est ce qui fait toute la beauté de nos îles (Açorienne native #14, 2013).

Cette relation ressentie entre l'habitant et le paysage constitue selon nous l'expérience fondatrice de la territorialité de l'individu, comprise qu'elle est à travers la dimension esthétique du paysage et « se rapportant à toute fin utile à notre façon d'être au monde » (Hoyaux, 2009 : 4). Si les significations attribuées au paysage açorien impliquent forcément une territorialité individuelle, intimement liée à la perception du paysage, les paysages açoriens contemporains, voire tous les paysages, doivent aussi être « envisagés dans des termes qui ne sont plus simplement esthétiques, mais aussi économiques, politiques, juridiques, sociaux » (Besse, 2010 : 260). Autrement dit, l'application de normes internationales de conservation, entre autres sur le paysage viticole de Pico ou sur le lac de Fogo, s'inscrit dans un processus de reconnaissance sociale du paysage et des représentations qui caractérisent une région et une culture (Labat, 2013). Or, notre réflexion ne nous a pas permis de déterminer si cette mise en valeur du paysage est réellement partagée par les Açoriens et par les touristes, à qui cette offre semble au premier chef destinée (Guisepelli, 2005). D'autre part, comme nous l'avons abordé au moyen des guides touristiques, les pratiques écotouristiques proposées, même si elles n'ont pas force de loi tel que les normes paysagères mises en œuvre notamment par l'UNESCO, façonnent inévitablement les regards portés sur le paysage açorien contemporain, ne serait-ce qu'en vertu de la

sélection puis de la mise en scène qu'ils préconisent. Autant de lectures autres qui échappent pour une bonne part aux Açoriens encore que, au final, les mêmes lieux et paysages peuvent être ainsi valorisés. Cela posé, les paysages açoriens contemporains représentent une territorialité qui est à se redéfinir, sinon à se réaffirmer. Si ce n'est pas là un phénomène exceptionnel, il reste que ses effets, compte tenu de la petitesse et de la fragilité de ce territoire et de sa population, pourraient y être plus sentis qu'ailleurs, voire davantage nuisibles à long terme si leurs préservation et mise en valeur n'impliquent pas tous les acteurs concernés.

CONCLUSION

L'objectif principal de ce mémoire de maîtrise était d'affiner la compréhension des relations entre l'insularité et l'identité açoriennes, ce dans un contexte de démultiplication des référentiels identitaires. Nous avons pour ce faire tenté de saisir les dynamiques géo-identitaires aux Açores, parfois en apparence sans lien, mais qui suscitent une diversité d'enjeux opérant à travers des échelles et des temporalités multiples. Diverses hypothèses de recherche ont pour cela été éprouvées.

Notre première hypothèse secondaire visait à vérifier si les pratiques et les savoirs des Açoriens valident bel et bien les spécificités de leur condition insulaire en vertu de modes d'appropriation, de transformation et d'identification qui leur sont propres. Tout d'abord, il a été dégagé que l'identité açorienne est appelée à se transformer, plus précisément à s'hybrider compte tenu des facteurs qui caractérisent l'habiter contemporain açorien. Ces facteurs sont notamment les pratiques et savoirs traditionnels, leur mise en valeur touristique et les projets d'acteurs décisionnels extérieurs. La lecture ici proposée de ces trois facteurs a souligné tout particulièrement le rôle du tourisme aux Açores, pour une bonne part responsable de la mutation, si ce n'est de la mise en question ou en valeur du mode d'habiter açorien. Dans ces conditions, l'habiter qui s'y dessine nous semble se structurer collectivement, lié qu'il est à divers systèmes de cohabitation circonstanciels entre les Açoriens et les touristes, mais aussi individuellement, chaque habitant le construisant selon les significations qu'il accorde à ses pratiques et à sa mobilité. Trois expressions de l'habiter ont ainsi été relevées, celles-ci variant selon les mobilités des Açoriens, des touristes étrangers et des touristes post-migratoires. Pour ces trois types d'acteurs, l'habiter ne va pas sans un certain enracinement à l'île, caractérisé par un rapport symbolique au littoral. Chacun s'y niche et se l'approprie pour diverses raisons, que ce soit à travers les exigences du quotidien ou une recherche de bien-être. L'aménagement du littoral en

témoigne, les infrastructures portuaires, aéroportuaires et touristiques répondant toutes aux conditions d'éloignement et d'isolement typiques de l'insularité.

Notre deuxième hypothèse secondaire postulait que les rapports avec le Portugal et l'UE jouent un rôle constitutif dans l'identité açorienne en ceci que leurs rapports transforment le territoire açorien, si ce n'est nos rapports à celui-ci, tant et si bien qu'ils interpellent fortement les modes d'habiter des Açoriens. Or, nos constats nous permettent plutôt d'affirmer que l'affirmation de soi, conjointement à l'intériorisation de l'Autre portugais, açorien, européen et touriste (étranger et de la diaspora), sont deux processus qui œuvrent simultanément à la transformation de l'identité açorienne. Les altérités politiques, en plus des flux de mobilité contemporaine, favorisent en effet la multiplication des référentiels d'appartenance, d'attachement et de filiation. À ce titre, il a été établi que le sentiment d'appartenance des Açoriens est fortement lié à l'île (lieu d'habitation mais encore référentiel générique) et aux Açores (comme entité socioterritoriale), alors qu'il est davantage question d'une filiation politique et historique avec le Portugal et purement institutionnelle avec l'UE. Il reste que ces rapports avec le Portugal et l'UE interpellent largement l'identité açorienne en ceci qu'ils impliquent des mécanismes politiques et économiques qui restructurent les référentiels identitaires des Açoriens.

En somme, les rapports avec l'extérieur et donc l'Autre, incarné dans notre mémoire par le touriste, le Portugal et l'UE, interpellent fortement les modes d'habiter açoriens en ceci qu'ils se manifestent à travers les discours institutionnels, les projets d'aménagements institués par les programmes structurels, puis les aménagements générés par la manne escomptée du tourisme. Comprendre les modes d'habiter contemporains açoriens, dans ce contexte, requiert d'abord de les saisir en considérant le développement disparate des communautés membres de l'UE, ancré qu'est cette dernière dans une rationalité économique et une maîtrise de la distance, combiné aux mobilités des humains de plus en plus complexes et réticulées par des lieux (Augé,

2012). Ces facteurs mettent en lumière un contexte dans lequel les îles jouent un rôle singulier dans le monde, un rôle continuellement modulé par des représentations de ces dernières en tant que microcosmes, soit une lecture étroite qui en perpétue une image « stérile et isolante » (Bernardie-Tahir, 2005 : 363). Or, les îles, aussi périphériques soient-elles, sont plus que jamais intégrées aux réseaux globaux d'où l'utilité, selon nous, de bien connaître les représentations qui en sont faites par l'Autre, celles-ci présidant aux fonctions qui lui sont prêtées, et dès lors aux projets d'aménagement qui prévalent sur les îles, ceux-ci étant largement subventionnés par ce même Autre extérieur.

Notre troisième hypothèse secondaire soutenait qu'entre tentatives de conservation et pressions à la transformation, le paysage açorien contemporain est composé de cadres bâti et naturel qui témoignent d'un habiter certes toujours typique, mais aussi largement sollicité par des stratégies de mise en valeur esthétique et touristique exogènes. Cette hypothèse est pour partie validée au regard des traits paysagers açoriens qui témoignent de l'utilisation de matériaux typiquement açoriens, tout particulièrement la pierre volcanique. Nous en avons aussi pour preuve la forte présence de bâtiments religieux au sein de la socialité açorienne qui témoignent du caractère pérenne et traditionnel de l'habiter açorien. Cela dit, l'intégration à l'UE offre un cadre propice à la requalification et à la protection du paysage açorien et implique aussi de le remanier à des fins esthétisantes, dictées par le tourisme. À ce titre, le paysage açorien devient lui-même un produit matériel, culturel et politique qui participe à la réaffirmation et à la redéfinition de l'identité açorienne en ceci qu'il est le témoin des différents contextes local, régional, national, régional et global auxquels s'intègrent les Açores.

Ces constats et conclusions n'auraient pu être dégagés sans les moyens que nous avons employés pour vérifier nos hypothèses, et sur lesquels nous souhaitons maintenant revenir un peu. D'abord, notre cadre théorique, qui rappelons-le s'articule

autour de l'approche humaniste, de la phénoménologie et du poststructuralisme, constituait une grille de lecture choisie afin de saisir les processus identitaires açoriens dans leur dimension subjective et vécue. L'emploi de ce cadre théorique s'inscrivait dans une perspective du « retour à l'acteur ou du sujet » (Lazzarotti, 2006 : 220), qui s'intéresse pour partie au savoir constitué par la part géographique de l'existence humaine, à laquelle les fondements identitaires n'échappent pas. Or, l'intérêt d'une telle perspective humaniste pour l'indicible, les représentations et la subjectivité humaine dans les rapports à l'espace peut laisser place à un (trop) large spectre interprétatif des idées, des valeurs et des discours traités dans ce mémoire. Pour cette raison, nous ne sommes pas en mesure d'affirmer si notre démarche a une validité externe. Par l'entremise des textes officiels, des extraits poétiques et de la documentation d'offre touristique, nous avons voulu saisir le rôle structurant des représentations dans les modes de penser le territoire açorien. Autrement dit, nous avons utilisé ces textes car ils incarnaient selon nous autant de moyens de représenter les Açores d'une part en tant que réalité objective, c'est-à-dire un territoire qui, par son insularité, est bénéficiaire de dérogations juridico-politiques nationales et européennes. D'autre part, les textes littéraires et touristiques nous ont permis d'appréhender les Açores comme un territoire idéal, ce à travers l'imaginaire qu'il suscite, qui disions-nous est évocateur de la recherche d'exotisme, de nature riche et diversifiée. Ces textes ont-ils toutefois été assez nombreux pour être véritablement représentatifs?

À travers ces textes, entrevues et nos observations, nous souhaitons avoir une compréhension plus fine des dynamiques locales et globales qui participent à la transformation des modes d'habiter et à la pluralité des identités, ce dans un contexte insulaire qui nous apparaissait particulièrement intéressant en raison de sa localisation dans l'Atlantique et de son caractère archipélagique. Pour y arriver, les concepts-clé habiter, insularité, identité, territorialité et paysage constituaient notre cadre conceptuel afin d'articuler notre analyse et privilégier une lecture dynamique et relationnelle de ces concepts en les intriquant au jeu des représentations, conceptions et appartenances.

À travers les conceptions, représentations et régimes d'appartenance dégagés, nous avons cherché à comprendre les liens entre les Açores et leurs référentiels géo-identitaires. Autrement dit, ces clés d'interprétation nous ont été utiles pour voir les manières dont les représentations conditionnent des imaginaires socioterritoriaux açoriens, évocateurs d'un habiter insulaire typique. Typique certes, mais aussi hybride car les discours officiels en appellent à une logique complexe d'intégration des Açores au Portugal et à l'UE, mise en œuvre par un ensemble de dérogations, programmes et stratégies qui s'inscrivent dans la mobilisation d'intérêts communs, ce malgré l'extrême diversité et disparité des communautés membres de l'UE (Magrini, 1999). Cette complexité, vite constatée, n'a pas été sans poser plusieurs écueils à notre étude de cas. Selon nous, l'analyse des appartenances et des filiations aurait requis selon nous un traitement plus fin, ce au moyen d'un échantillon plus large et représentatif de la population açorienne. Cela dit, il est difficile de déterminer dans quelle mesure ce mémoire a été capable de diagnostiquer le problème des Açores puisque qu'il aborde uniquement certaines îles de cet archipel. Il aurait aussi fallu s'attarder de manière plus détaillée sur les causes et conséquences de l'évolution statutaire des Açores, celle-ci étant indissociable des modes référentiels des Açoriens.

Tout compte fait, la mise en œuvre récente d'un tourisme épris d'authenticité pourrait fort bien permettre une conservation et une pérennisation du vernaculaire açorien que les Açoriens eux-mêmes n'arriveraient sans doute pas à réaliser, ce faute de moyens ou, plus fondamentalement, de la prise de conscience de son importance (Berque, 2004). Cela étant, il apparaît utile d'approfondir la compréhension des dynamiques touristiques aux Açores, ses systèmes d'action sur le territoire et ses impacts sur les modes d'occupation, d'identification et de transformation du territoire. Si les pratiques et savoirs se déploient en fonction de temporalités et significations variées, ces pratiques et savoirs sont sollicités par les conditions endogènes et exogènes qui participent au devenir des territoires insulaires (Stock, 2006). À cet effet, notre étude aura permis d'apporter quelques éléments de réflexion sur la mondialisation des

enjeux touristiques et aménagistes qui pèsent sur les territoires insulaires, constituant un cas de figure de ce que certains géographes appellent la « glocalisation » (Robertson in Featherstone, 1995). Plus précisément, la glocalisation interpelle les manières dont le local s'institutionnalise de plus en plus par des contingences globales :

Cette glocalisation s'exprime par le souci de reconnaissance au niveau mondial de singularités écologiques et culturelles et la promotion de l'autonomie locale comme condition de communautés durables (Debarbieux, 2008 :28).

Dans ces conditions, comment les sociétés insulaires arrivent-elles à concilier tourisme et patrimoine? Mondialisation et authenticité? Sur quelles spécificités cherchent-elles à maintenir leur culture et à ainsi affirmer leur identité? Voilà autant de questions qui méritent d'être davantage traitées en considérant aussi bien les rapports entre l'habitant et son environnement naturel et social, que les structures sociales qui conditionnent l'habiter par leurs effets sociospatiaux et idéologiques (Lévy et Lussault, 2003). Le processus décisionnel dans les territoires insulaires est une autre piste à investiguer pour mieux comprendre les modes de gouvernance adaptés aux Açores qui, à l'heure actuelle, impliquent les acteurs décisionnels açoriens (locaux et régionaux), portugais et européens. Cela étant, comment les décisions qui président aux transformations du territoire peuvent-elles considérer, et donc comprendre, les manières d'habiter de cette société insulaire? Et le problème est-il le même pour les autres archipels européens similaires (par exemple les Shetlands, Ferøe, Falklands)? Voir sur les autres continents?

Chose certaine, l'étude des modes d'habiter açoriens ici proposée permettra, espérons-nous, d'ouvrir des pistes de réflexion sur les territorialités plurielles dans un contexte d'insularité. Si en géographie, l'insularité a longtemps été abordée en vertu d'une lecture binaire centre-périphérie (Hay, 2006; Sanguin, 2007), peu de recherches sur l'insularité ont été conduites à partir de la perspective de l'habiter. Or, une lecture de ce type permet à notre avis de mieux relier la géographie des îles à la pensée

géographique, car celle-ci embrasse l'ensemble des contingences géo-existentielles, intéressée à ce que les individus puissent habiter dignement la Terre.

APPENDICES

APPENDICE A
LISTE DES RÉPONDANTS (ÉCHANTILLON)

Type de répondant	Lieu de résidence	Date de l'entrevue	Durée de l'entrevue
Habitante native #1	Capelas, São Miguel	16 mai 2013	22 minutes
Habitante native #2	Capelas, São Miguel	16 mai 2013	30 minutes
Habitante native #3	Lagoa, São Miguel	17 mai 2013	1h18
Habitant natif #4	Arrifes, São Miguel	18 mai 2013	1h
Habitant natif #5	Fajã de Cima, São Miguel	20 mai 2013	1h
Habitant natif #6	Fajã de Cima, São Miguel	20 mai 2013	45 minutes
Habitant natif #7	Lagoa, São Miguel	21 mai 2013	38 minutes
Habitant natif #8	Fajã de Baixo, São Miguel	22 mai 2013	1h
Habitante native #9	Nordeste, São Miguel	23 mai 2013	45 minutes
Habitant natif #10	Nordeste, São Miguel	23 mai 2013	39 minutes
Habitante native #11	Ponta Delgada, São Miguel	25 mai 2013	55 minutes
Habitant natif #12	Ponta Delgada, São Miguel	25 mai 2013	45 minutes

Habitant natif #13	Mosteiros, São Miguel	26 mai 2013	1h10
Habitante native #14	Relva, São Miguel	28 mai 2013	30 minutes
Habitant natif #15	Vila Franca, São Miguel	2 juin 2013	1h
Habitant natif #16	Ribeira Grande, São Miguel	4 juin 2013	46 minutes
Touriste étranger #1	Marseille, France	18 mai 2013	18 minutes
Touriste étranger #2	Munich, Allemagne	14 juin 2013	32 minutes
Touriste post-migratoire #1	Toronto, Canada	13 juillet 2013	57 minutes
Touriste post-migratoire #2	New Bedford, É-U	22 juillet 2013	44 minutes
Acteur décisionnel #1, Conseiller municipal, Ponta Delgada		14 juillet 2013	1h20
Acteur décisionnel #2, Président, conseil de Ribeira Grande		21 juin 2013	1h10
Acteur décisionnel #3, Ex-président régional des Açores		17 juin 2013	1h48
Acteur décisionnel #4, Président, conseil de Nordeste		18 juin 2013	1h30
Acteur économique #1, Thé Porto Formoso		21 juillet 2013	1h34

Acteur économique #2, Gastronomie en fumerolle		12 juin 2013	1h12
Acteur académique #1, Architecture et patrimoine, UAC		17 juillet 2013	1h12
Acteur académique #2, Ingénierie en environnement, UAC		4 juillet 2017	1h50

APPENDICE B

LISTE DES RÉPONDANTS (ENTRETIENS INFORMELS)

Entretien informel (#)	Lieu de l'entretien	Date de l'entretien	Durée de l'entretien
Entretien #1	Portas do Mar, Ponta Delgada	18 mai 2013	15 minutes
Entretien #2	Portas do Mar, Ponta Delgada	20 mai 2013	10 minutes
Entretien #3	Marina, Ponta Delgada	22 mai 2013	12 minutes
Entretien #4	Forno do Cal (balnéaire) P.Del.	25 mai 2013	10 minutes
Entretien #5	Forno do Cal (balnéaire) P.Del.	26 mai 2013	5 minutes
Entretien #6	Fumerolles, Furnas	2 juin 2013	15 minutes
Entretien #7	Fumerolles, Furnas	2 juin 2013	18 minutes
Entretien #8	Sete Cidades	4 juin 2013	10 minutes
Entretien #9	Sete Cidades	4 juin 2013	10 minutes
Entretien #10	Plage, Porto Formoso	8 juin 2013	5 minutes
Entretien #11	Plage, Porto Formoso	14 juin 2013	10 minutes
Entretien #12	Plage, Porto Formoso	14 juin 2013	12 minutes
Entretien #13	Plantations thé, Porto Formoso	14 juin 2013	5 minutes
Entretien #14	Plantations thé, Porto Formoso	14 juin 2013	5 minutes
Entretien #15	Île de Flores	20 juin 2013	16 minutes
Entretien #16	Île de Flores	20 juin 2013	21 minutes
Entretien #17	Île de Pico	9 juillet 2013	30 minutes
Entretien #18	Île de Pico	9 juillet 2013	25 minutes

Entretien #19	Île de Pico	11 juillet 2013	17 minutes
Entretien #20	Île de Pico	11 juillet 2013	20 minutes
Entretien #21	Ribeira Grande (fêtes)	13 août 2013	30 minutes
Entretien #22	Vila Franca (fêtes)	20 août 2013	15 minutes

APPENDICE C

QUESTIONNAIRE ET FORMULAIRE DE CONSENTEMENT DISTRIBUÉS
AUX RÉPONDANTS (version en portugais)

Répondant #
Type de répondant :

Date (j/m/a), heure et lieu de l'entrevue :

<p>QUESTIONÁRIO SOBRE A IDENTIDADE E TERRITORIALIDADE DA POPULAÇÃO DOS AÇORES</p>

Bom dia,

Meu nome é Véronique Santos, estudante de mestrado em geografia na Universidade do Quebec em Montreal (UQAM).

Estou realizando entrevistas com pessoas de varias freguesias dos Açores a fim de investigar as formas de identificação, permitindo um melhor compreenderos vínculos entre a identidade e a insularidade. Suas respostas serão anônimas, tanto que não é possível a identificação no âmbito desta pesquisa. Tenha certeza de confidencialidade das respostas, permitir-lhe comunicar com confiança e liberdade.

Assinatura do sujeito :

<p>SECTION 1: QUESTIONS ADRESSÉES AUX AÇORIENS-ES NATIFS-VES</p>

<p>Section 1.1.: As seguintes perguntas referem-se às práticas de mobilidade dos residentes. Aqui refere-se à mobilidade na ilha, no arquipélago dos Açores e no continente.</p>

1. Nasceu nos Açores? Sim Não
 2. Já sai da ilha onde você mora? Sim Não
 - 2.1. Descreva brevemente o motivo do deslocamento (mobilidade/mudança/viagem)
-

2.2. Quantas vezes foram ou estão viajando fora da ilha (por semana/por mes/por ano)? (frequência)

2.3. Onde voce foi? (renvoie aux modes de mobilité)

2.4. Se não, explica por que você nunca sai da ilha?

Custos do transporte

Distância do continente (muito longe)

Não há necessidade de sair

Outra razão (à spécifier): _____

2.5. Em geral, o que você acha dos custos de transporte e das ligações nos Açores?

Section 1.2. As seguitas perguntas referem-se às **praticas da vida social** (quotidianas/ semanal/mensal) e práticas de mobilidade **dentre da ilha de residencia.**

3. Você pode citar os lugares (publicos-privados) mais importantes que você frequenta?

Quotidiano: _____

Semanal: _____

Mensal: _____

Anual: _____

4. Qual é o meio de transporte para chegar lá? A pé De carro Transportes Públicos

Outros: _____

4.1. Tipo de atividades que faz:

a. Nas costas da ilhas

Atividades familiares e social

Esportes /recreativo

Atividades profissionais

b. no interior da ilha (terras):

Atividades familiares e social

Esportes /recreativo

Atividades profissionais

Especificar outro tipo de atividade/prática: _____

- c. Que são os lugares associados com estas atividades? Estes lugares podem ser na cidade e fora de cidade (áreas urbanas ou rurais): _____

Section 1.3. As seguintes perguntas referem-se às **emoções pelo território açoriano (micalense e as outras ilhas)**. (Réfère aux représentations territoriales de l'habitant-e qui structurent une identité et un sentiment d'appartenance typiquement açorien)

5. Diga o que vem à mente quando você pensa na **costa micalense**? (representações das paisagens) _____
6. Em suas próprias palavras, diga o que vem à mente quando você pensa no **interior das terras micalense**? (representações das paisagens): _____
7. Acha que existe alguma coisa, lugares, paisagens, emblemas típicos dos:
- A. Dos Açores _____
- B. Do Portugal _____
- C. Da Europa _____
8. Na sua opinião, qual das seguintes práticas agrícolas e da pesca do Açores considera o **mais importante e o menos importante para o povo açoriano**?

Valor para a identidade (territorialisant) : T

Valor econômico / turístico (aterritorialisant): A

Ananas em estufas

Cultura do chá

Produção de gado (élevage bovin)

Produção leite

Pesca

Outro (especificar): _____

9. Você já foi para um cozido nas Furnas na freguesia de Povoação? Sim Não

9.1. Explique em suas próprias palavras a importância dessa prática.

Section 1.4. As questões a seguir referem-se às **práticas festivas açorianas (religiosa e popular)**

10. Qual e as festas que você assista?

Senhor Santo Cristo

Espírito Santo Freguesia: _____

Festas de São João Freguesia: _____

Festas de freguesia Freguesia: _____

Touradas a corda Terceira o freguesia: _____

Outras festas (especificar também as festas popular): _____

Freguesia: _____

11. Em suas próprias palavras, explica como as festas são importantes para você?

12. Em suas próprias palavras, explica como as festas são importantes para o povo açoriano?

Explica o significado das Festas nos Açores:

12.1. Qual e para si a festa *religiosa e popular que representa mais a identidade açoriana* ?

Section 1.5. As questões a seguir referem-se as **representações da alteridade** continentale (estado e UE) e turística como elementos de construção da identidade açoriana.

13. Na sua opinião, porque os turistas vêm visitar os Açores? _____

14. Quais as ligações que você tem com os turistas? _____

15. O que você acha do tráfego turístico nos Açores?

Ha muito turistas suficiente turistas não ha suficientes turistas

Representações e turismo post-migratorio

16. Você tem familia que imigreu pela America ou pelo Canada? Sim Não

17. Motivo(s) da imigração: _____

18. Explica as ligações com a família que imigreu. _____

Representações extraterritorial (Estado e Europa)

19. Em suas próprias palavras, explica como ser açoriano é diferente de ser Português continental?

Condições geográficas e insularidade

Condições históricas

Características culturais

Outra: _____

20. Em suas próprias palavras, explica a sua ligação (identitária/afectiva o política/institucional) com

- a. O Portugal
- b. A União Europeia
- c. A ilha de residência
- d. A ilha de nascimento (si diferente de l'île de résidence)
- e. Os Açores
- f. A sua freguesia
- g. O mundo / outra referência

21. Como é que você se considera do mais importante o menos importante?

- a. Como habitante de sua freguesia
- b. Como habitante do seu concelho
- c. Como micaelense
- d. Como açoriano-a
- e. Como europeian

22. De sua própria experiência, explica como era no tempo ancho da adesão dos Açores a União Europeia? _____

Section 1.6. As questões a seguir referem-se ao **sentido de lugar** pelos entrevistados. A idéia é entender o propósito eo significado da eficácia simbólica esperada do último varia de acordo com as mudanças de escala e de temporalidade.

23. Você nomeia os lugares associados/que representam:

- a. Aos Açores
- b. O Portugal
- c. A Europa

SECTION 2: QUESTIONS ADRESSÉES AUX TOURISTES

1. What are the reasons you traveled to the Azores?

2. How many times have you been here to the Azores?

3. What type of residence are you staying at during your trip to the Azores?
Hotel Hostel Bed and breakfast House (rental/Airbnb) Other:

4. Is the residence by the seashore? Yes No

5. How far your temporary residence is from the seashore (in minutes walk or car)

6. What places, monuments, landscapes and other points of attraction have you visited so far during this trip?

7. What are your thoughts and impressions on these places you have visited so far?

8. What activities have you done so far?

9. Have you been to the other islands of the archipelago? Yes No

10. What do you think of the cost of the plane or boat tickets to travel from island to island?

11. In your own words, what are the aspects and characteristics of the landscape that represent the most the Azores?
-
-

SECTION 3: QUESTIONS ADRESSÉES AUX ACTEURS ÉCONOMIQUES

1. Como os turistas são dirigeados para esso lugar?
2. Como as regulações e a gestão do sector turístico afecte o seu trabalho?
3. Quem consome e vem cá visitar as actividades? Turistas Locais
4. Como é que você considera a importância dessa actividade para o território e paisagem dos Açores?
5. Como se sente quando trabalha na sua área de perícia?
6. Qual e o significado de essa **prática** para si?
7. Qual e o significado de essa **paisagem** para si?
8. Qual e o significado de essa prática para o povo açoriano?

SECTION 4 : QUESTIONS ADRESSÉES AUX ACTEURS INSTITUTIONNELS

1. Como os programas FEDER são utilizados nos Açores
2. Como acha que adesão do Portugal na União Europeia afectou ou reformulou a identidade do povo açoriano? (Refiro-me ao estatuto político de RUP)
3. Quais são as limitações e as oportunidades dos Açores com a adesão a UE?
4. Quais são as limitações e as oportunidades dos Açores com a ligação com o Portugal?
5. Explica como os mecanismos e estratégias da União Europeia assegurem um crescimento inclusivo e sustentável dos Açores.

BIBLIOGRAPHIE

- Açoriano Oriental (2013, 6 juin). Importancia do espaço marítimo dos Açores. *Açoriano Oriental*, p. 11.
- Açoriano Oriental (2016, 20 juin). Sem a Universidade dos Açores, autonomia não seria proveitosa. *Açoriano Oriental*, Récupéré de <http://www.acorianooriental.pt/noticia/sem-universidade-dos-aco-res-autonomia-nao-seria-proveitosa>.
- Açoriano Oriental. (2013, 5 juillet). Leite dos Açores promovido na China. *Açoriano Oriental*, p. 2.
- Aitken, S. et Valentine, G. (2009). *Approaches to human geography*. Wiltshire: Sage.
- Almeida, O. (2011). *Açores, Açorianos, Açorianidade : Um espaço cultural*. Horta : Instituto Açoriano de Cultura.
- Ambitur Portugal notícias (2015). *Açores investem 27,8 milhões no Plano Estratégico e de Marketing do Turismo a Implementar em 2016*. Lisbonne : l'auteur. Récupéré de <http://www.ambitur.pt/aco-res-investem-278-milhoes-no-plano-estrategico-e-de-marketing-do-turismo-a-implementar-em-2016/>.
- Angermüller, J. (2007). Qu'est-ce que le poststructuralisme français? À propose de la notion de discours d'un pays à l'autre. *Langage et société*, 2, 120, 17-34.
- Antonsich, M. (2010). Searching for belonging. A analytical work. *Geography Compass*, 4 (6), 644-659.
- APEDA (2015). *Pescadores de Rabo de Peixe insistem na insegurança do porte ampliado há um ano*. Ponta Delgada : l'auteur. Récupéré de <http://www.pescadores.com/noticias/regionais/pescadores-de-rabo-de-peixe-insistem-na-inseguranca-do-porto-ampliado-ha-um-ano/>.
- Arruda Azores. (2013). *The pineapple of the Azores* [Brochure], Ponta Delgada, (s.n.).
- Assembleia Legislativa Regional dos Açores (1999). *Observação de cetáceos, Angra do Heroísmo*. Ministro da República para a Região Autónoma dos Açores: l'auteur.

- Assembleia Legislativa da Madeira (2005). *Projet de loi : Proposta de lei à Assembleia da República - Alteração ao Decreto-Lei n.º 66/2008, de 9 de Abril, que regula a atribuição de um subsídio social de mobilidade aos cidadãos beneficiários, no âmbito dos serviços aéreos entre o continente e a Região Autónoma da Madeira*. Assembleia da República : l'auteur.
- Associação Portas do Mar (2015). *Portas do Mar foi a « obra de luxo » que transformou Ponta Delgada*. Récupéré de <http://www.portasdomar.pt/noticias/noticia-1/>.
- Audi, P. (2010). Remarques sur le sentiment d'appartenance. *Les Temps Modernes*, 661, 146-158.
- Augé, M. (2009). *Pour une anthropologie de la mobilité*. Paris : Payot et Rivages.
- Aumètre, J. (1988). Habermas et Althusser : critique de l'idéologie scientiste et critique de l'humanisme idéologique. *Philosophiques*, 15, 141-167.
- Avila, E. (2008). *Album da ilha do Pico*. São Roque : Publiçor.
- Azores Guided Tours (2016) Combined tours. Dans *Azores Tours*. Récupéré de <http://www.azoresguidedtours.com/discover-azores/combined-tours/>.
- Bachelard, G. (Réédition 2012-1957). *La poétique de l'espace*. Paris : Presses universitaires de France.
- Bailly, A. (1986). Distances et espaces : vingt ans de géographie des représentations. *L'Espace géographique*, 14, 197-205.
- Bailly, A. et Ferrier, J-P. (1986). Savoir lire le territoire : plaidoyer pour une géographie régionale attentive à la vie quotidienne. *L'Espace géographique*, 259-264.
- Bailly, A. (1989). L'imaginaire spatial. Plaidoyer pour la géographie des représentations. *Espaces Temps*, 40-41, 53-58.
- Bailly, A. (1998). *Épistémologie de la géographie humaine. Les concepts de la géographie humaine*. Paris : Armand Colin.
- Bailly, A. et Béguin, H. (2001). *Introduction à la géographie humaine*. Paris: Armand Collin.

- Baldacchino, G. (2005). Successful small scale manufacturing from small islands: Comparing firms benefiting from local raw material input. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 18, 1, 21-38.
- Barbaza, J. (1970). Trois types d'intervention du tourisme dans l'organisation de l'espace littoral. *Annales de Géographie*, 79, 434, 446-469.
- Barnes, T. *et al.* (2012). *The Wiley-Blackwell companion to economic geography*. Oxford: Wiley-Blackwell.
- Base de Dados Juridica (2005). Projet de loi. Dans *Resolução da Assembleia Legislativa da Região*. Récupéré de <http://bdjur.almedina.net/univresult.php>.
- Bédard, M. (2000). Être géographie par-delà la Modernité. Plaidoyer pour un renouveau paradigmatique. *Cahiers de géographie du Québec*, 44, 122, 211-227.
- Bédard, M. (2009). *Le paysage. Un projet politique*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Bédard, M. (2011). *Méthodologie et Méthodes de la Recherche en Géographie*. Séminaire de méthodologie, *GEO8011*: Université du Québec à Montréal. Département de géographie.
- Bédard, M. (2013). Distinguo Espace, Territoire, Lieu et Paysage. *Géographie humaine – Paradigmes et courants de pensée, GEO3400*. Montréal : Université du Québec à Montréal. Département de géographie.
- Bédard, M. (2016). Schématisation des distinctions et nuances entre Perception, Représentation, Conception et Affection, Extrait de Bédard, M. (2016). Réflexion sur les modes relationnels et registres de signifiante des perception, conception, représentation et affection, ou la quadrature des approches qualitatives en géographie. *Cahiers de Géographie du Québec*, 60, 171, 531-549.
- Bédard, M. et Lahaie, C. (2008). Géographie et littérature : entre le topos et la chôra, *Cahiers de géographie du Québec*, 52, 147, 391-397.
- Bercelos, L. (2016). A Câmara de Comércio de Angra preocupada com o turismo. Dans *RTP Açores*. Récupéré de https://www.rtp.pt/acoresh/economia/camara-de-comercio-de-angra-preocupada-com-o-turismo_55074.

- Berenguer, M. (2017). PS-Madeira reclama fim das quotas de pesca nas regiões autónomas, *Publico*, 1.
- Bernardie-Tahir, N. (2005). Des « bouts du monde » à quelques heures : l'illusion de l'isolement dans les petites îles touristiques, *Annales de Géographie*, 644, 362-382.
- Berque, A (dir) (1994). *Cinq propositions pour une théorie du paysage*. Paris : Champ-Vallon.
- Berque, A. (2000). *Écoumène : Introduction à l'étude des milieux humains*. Paris : Belin.
- Berque, A. (2004). Milieu et identité humaine. *Annales de Géographie*, 638-639, 385-399.
- Besse, J-M. (2010). Le paysage, espace sensible, espace public. *Research in Hermeneutics, Phenomenology, and Practical Philosophy*, 2, 259-286.
- Bonnemaison, J. (1991). Vivre dans une île : une approche de l'îlénité océanienne. *Horizon*, 19-20, 2, 119-125.
- Bonnemaison, J. Cambrezy, L. et Quinty-Bourgeois, L. (dir.) (1999). *La nation et le territoire. Le territoire, lien ou frontière?* Tome 2, Paris : L'Harmattan.
- Bourdieu, p. (1989). L'identité et la région : éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région. *Actes de la recherche sociale*, 35, 63-72.
- Bourdieu, P. (1991). *Langage et pouvoir symbolique*. Lonrai: Fayard.
- Bowen, G. (2008). Naturalistic inquiry and the saturation concept: a research note. *Qualitative research*, 8, 1, 137-152.
- Braverman, K. (2006). *Lithium pour Médée*. Paris : Rivages.
- Breux, S. (2006). Les dimensions territoriales de la démocratie participative, Dans Boure, R. (dir.), *Démocratie participative en Europe* (p. 70-85). Toulouse : Science de la Société et PUM.
- Bugnot, M-A. et al. (2010). Femmes, cœur de cible et construction d'un discours promotionnel. Le cas du tourisme de bien-être. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 29, 2, 103-111.

- Bussi, M. (2009). *Un monde en recomposition : géographie des coopérations territoriales*. Rouen : Publications de l'Université de Rouen et du Havre.
- Cabral, J. (2013, 5 juillet). Lisboa trata os Açores como Berlin trata Portugal. *Açoriano Oriental*, (Ponta Delgada), p.4.
- Câmara do Comércio de Angra do Heroísmo. *Economia, Turismo rural está a crescer 11,1% por ano há 15 anos*. Récupéré de <http://www.ccah.eu/economia/noticias/ver.php?id=11664>.
- Câmara municipal de Vila da Madalena (2016). Dans : *História e Geografia*. Récupéré de <https://www.cm-madalena.pt/pt/concelho/historia-e-geografia>.
- Caniaux, G. (2007). Morphologie des littoraux aux Açores. [Chapitre de livre]. Dans R. Paris et S. Étienne, S. (dir.), *Les littoraux volcaniques : une approche environnementale* (p. 15-36) Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise-Pascal.
- Casey, E. (2001). On habitus and place: responding to my critics. *Annals of the Association of American Geographers*, 91, 4, 716-723.
- Cassou, C. (2004). Du changement climatique aux régimes de temps : l'oscillation nord-atlantique. *La Météorologie*, 45, 21-32.
- Castro, F. (2014). Redevelopment of the Praia dos Moinhos Beach. Dans *Arch Daily*. Récupéré de <http://www.archdaily.com/491668/redevelopment-of-the-praia-dos-moinhos-beach-m-arquitectos>.
- Casula, M. (2006). L'identité corse : une relation récursive entre identités et territoires vécus. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 2, 1, p. 9-67.
- Classica (2013). Açores Natureza Viva. [Brochure]. Ponta Delgada : l'auteur.
- Claval, P. (2001). *Épistémologie de la géographie*. Paris : Armand Colin.
- Claval, P. et Staszak, J-F. (2008). Où en est la géographie culturelle? *Annales de géographie*, 660-661, 3-7.
- Claval, P. (2012). *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*. Paris : Armand Colin.
- Clément, P. (2010). Conceptions, représentations sociales et modèle KVP. *Cahiers de la Recherche et du développement*, 16, 55-70.

- Coelho, A. (2013, 19 mai). Profrutos com investimento de 2,5 milhoes em novo espaço : Rui Pacheco diz que esta tudo contra o ananas, até a burocracia. *Correio dos Açores*, p. 8.
- Coles, T. et Timothy, D. (2004). *Tourism, diasporas and space*. New York: Routledge.
- Collectif (2009). *Reflexao sobre mundividências da açorianidade*. Ponta Delgada: Presses Universidade dos Açores.
- Comando Operacional dos Açores. (2010). *Seminario. Os Açores na Geopolitica do Atlantico, Comemorações do 17 aniversario do comando operacional dos Açores. Universidade dos Açores, Ponta Delgada, 25 et 26 février 2010*. Ponta Delgada: Universidade dos Açores, Ponta Delgada.
- Commission des Communautés européennes. Communication de la Commission au Parlement européen, au conseil, au comité économique et social européen et au comité des région (2007). *Stratégie pour les régions ultrapériphériques : bilan et perspectives*. Bruxelles : l'auteur.
- Commission européenne. Politique régionale. (2004). *Programme opérationnel des Açores (PRODESA)*. Récupéré de http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/2000-2006/portugal/azores-operational-programme-prodesa.
- Commission européenne. Politique régionale. (2006). *L'énergie douce des volcans*. Récupéré de http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/projects/portugal/the-soft-energy-of-volcanoes.
- Commission européenne. Office des publications de l'Union européenne - Eurostat (2013a). *Chiffres clés de l'Europe : statistiques générales et régionales*. Bruxelles : l'auteur.
- Commission européenne. Programme POSEI pour le Portugal (2013b). *No âmbito do Regulamento n. 228/2013 do Parlamento Europeu e do Conselho, Anexo 1. Sub-programa regioa autonoma dos Açores: Adaptação da Política Agrícola Cumum à realidade Açoriana*. Lisbonne : l'auteur.
- Commission européenne. Politique régionale. (2014a) *Les régions ultrapériphériques. Régions d'Europe, d'atouts et d'opportunités*. Bruxelles : l'auteur.

- Commission européenne. Politique régionale (2014b). *Réforme de la politique commune de la pêche. Les propositions de la Commission*. Bruxelles : l'auteur.
- Commission européenne. Politique Régionale européenne (2014c). *La politique régionale et les régions ultrapériphériques*. Récupéré de http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/policy/themes/outermost-regions/.
- Commission européenne. Office des publications de l'Union européenne - Eurostat (2015a). *Taux de chômage harmonisé par sexe (par année)*. Récupéré de <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=fr&pcod=teilm020&plugin=1>.
- Commission européenne. Politique régionale. (2015b). *Bref aperçu du marché du travail aux Açores*. Récupéré de <https://ec.europa.eu/eures/printLMIText.jsp?recLang=fr&lmiLang=lt&catId=2644&acro=lmi>.
- Commission européenne. Destination EDEN. (2017). *Portugal. Faial Nature Park – Winner 2011*. Récupéré de https://ec.europa.eu/growth/tools-databases/eden/destinations/portugal_fr.
- Correio dos Açores (s.n.) (2013, 2 juin). Proposta do Comité das regioas : Açores va ser integrados nos estudos sobre o fim das quotas leiteiras. *Correio dos Açores*, p. 4.
- Correio dos Açores (2013, 26 juin). Celebrar os Açores. *Correio dos Açores*, p. 8.
- Correio dos Açores (2013, 16 mai) Que Autonomia? *Correio Dos Açores*, p.5.
- Costa, G.S. (2008). *Açores. Nove ilhas, Uma Historia. Azores. Nine islands, One History*. Berkeley: Institute of Governmental Studies Press.
- Cousin, S. (2006). Le « tourisme culturel », un lieu commun ambivalent. *Anthropologie et Sociétés*, 30, 2, 153-173. Récupéré de <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00687043>.
- Couto, L. (2009, 19 mars). *Avenida do Mar abre a 2 de Abril. Açoriano Oriental*. Récupéré de <http://www.acorianooriental.pt/noticia/avenida-do-mar-abre-a-2-de-abril-181783>.
- Cox, K. (1998). Representation and power in the politics of scale, *Political Geography*, Vol. 17, 1, 41-44. Récupéré de Science Direct <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0962629897000516>.

- Dardel, E. (1952). *L'homme et la terre: nature de la réalité géographique*. Paris : Presses de l'Université de France.
- David, G. et Pillon, P. (dir.) (1995). *Le pacifique insulaire, périphérisations et recompositions spatiales, Acte de colloque : Vivre dans une île, géopolitique des insularités en Europe et dans le monde, Minorque, 19 au 22 septembre 1995*. Conseil insulaire de Minorque et avec le concours de l'Institut d'Études minorquaises.
- De Almeida, R. (2012). *Territorio e Paisagem na ilha de São Miguel. Séculos XV a XVIII*. Ponta Delgada : Direcção Regional da Cultura.
- Debarbieux, B. (2008). Construits identitaires et imaginaires de la territorialité : variations autour de la figure du « montagnard ». *Annales de Géographie*, 2, 661, 90-115.
- Debarbieux, B. (2010). Imaginaires nationaux et post-nationaux du lieu. *Communications*, 2, 87, 27-41. Récupéré de Cairn <https://www.cairn.info/revue-communications-2010-2-p-27.htm>.
- Debarbieux, B. (2013). Entre parcelle et territoire, un choix de société. *La Cité*, 1, 1-3. Récupéré dans <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:34197>.
- De Certeau, M. (1990). *L'invention du quotidien*. Paris : Gallimard.
- Dehoorne, P. et Saffache, P. (2007). Tourisme, écotourisme et stratégie de développement dans la Caraïbe. *Études caribéennes*, 1-44.
- Depeau, S. (dir.) (2014). Trames de mobilités collectives : nouvelles expériences « publiques » du déplacement dans les périphéries urbaines. Une analyse comparative dans les territoires de l'Ouest français. [Chapitre de livre]. Dans Raoul, E., *Vivre en ville hors des villes* (p. 103-115). Rennes : Éditions PUCA.
- Derrida, J. (1996). *Le monolinguisme de l'autre ou la prothèse d'origine*. Paris : Galilée.
- De Saussure, F. (1989). *Cours de linguistique générale. Tome 1*. Otto Harrassowitz: Wiesbaden.
- Diario da Republica. Gabinete de Ordenamento do Territorio. (2005). *Regulamento do Plano de Ordenamento da Orla Costeira (POOC)*. Lisbonne: l'auteur.

- Diario da Republica. Gabinete de Ordenamento do Territorio. (2008). *Plano de Ordenamento Turistico da Região Autónoma dos Açores (POOC)*. Lisbonne: l'auteur.
- Dias, C. (2013, 1^{er} juin). Associação Agricola de Sao Miguel reclama mais apoios de Bruxelas. *Correio dos Açores*, p. 5.
- Di Méo, G. (1991). *L'Homme, la Société, l'Espace*. Paris : Anthropos.
- Di Méo, G. (2002). L'identité : une médiation essentielle du rapport espace/société, *Géocarrefour*, 77, 2, 175-184. Récupéré de Persée https://www.persee.fr/doc/geoca_1627-4873_2002_num_77_2_1569.
- Di Méo, G. (2004). Composantes spatiales, formes et processus géographiques des identités. *Annales de Géographie*, 638-639, 339-362.
- Di Méo, G. (2005). Le renouvellement des fêtes et des festivals, ses implications géographiques. *Annales de Géographie*, 643, 227-243.
- Di Méo, G. (2007). Identités et territoires : des rapports accentués en milieu urbain?. *Métropoles*. 1-46. Récupéré de <https://metropoles.revues.org/80>.
- Di Méo, G. (2008). Le rapport identité/espace: éléments conceptuels et méthodologiques. *HAL Sciences de l'homme et de la Société*. 1-14. Récupéré de <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00281929>.
- Di Méo, G. (2008). Une géographie sociale entre représentations et action, *Montagnes méditerranéennes et développement territorial, Institut de géographie alpine*. 1-8. Récupéré de <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00281573>.
- Direção-Geral de políticas internas. Políticas estruturais e de coesão (2015). *A agricultura do arquipélago dos Açores*. Albert Massot : l'auteur.
- Direção regional da Cultura. Governo dos Açores. (2016). *Fundos Paroquiais dos Açores*. Récupéré de <http://www.culturacores.azores.gov.pt/ig/>.
- Dollfus, O. (1995). Mondialisation, compétitivité, territoires et marchés mondiaux. *L'Espace géographique*, 24, 3, 279-280.
- Dos Santos, H. (2015, 5 janvier). Les États-Unis abandonnent leur base militaire des Açores. *Courrier International*, p. 1.

- Dourado, R. et Rodrigues, S. (2012, 7 octobre). Arquitectura popular dos Açores. *Açoriano Oriental*, p. 1.
- Dubois, J. (2013). Aspects du symbolique dans la sociologie de Pierre Bourdieu : Formation et transformations d'un concept générateur. *Contextes*, 1, 1-30. Récupéré de Open Edition <https://journals.openedition.org/contextes/5661>.
- Duhamel, P., Talandier, M. et Toulhier, B. (dir.) (2015). *Le balnéaire de la Manche au monde*. Grenoble : Presses universitaires de Rennes.
- Dupont, L. (2008). De la géographicit   à la médiance. *Géographies et cultures*, 63, 3-4. Récupéré de <https://gc.revues.org/1592>.
- EDA. (2015). Guia de Rotulagem da energia electrica. Récupéré de <http://www.eda.pt/Regulacao/Paginas/Indicadores-P%C3%BAblicos.aspx>.
- Espaço Talassa (2015). *Whale watching responsable aux Açores*. Récupéré de https://www.espacotalassa.com/index_fr.htm.
- Fabiani, J-L. (2001). La Corse ou les servitudes de l'authenticité. *  tudes*, 395, 27-40.
- Featherstone, M. (1995). *Global Modernities*. Londres : Sage.
- Fernandes, J.M. (2008). *Historia ilustrada da arquitectura dos Açores*. Angra do Heroismo : Instituto Açoriano da Cultura.
- Ferraz da Rosa, E., Cordeiro, C. et Mendonça Brasil, J. (1989). *Açorianidade e Autonomia*. Paginas escolhidas. Ponta Delgada :   ditions Signo.
- Firmino, T. (2014, 16 avril). Courrier international. *Lisbonne renoue avec son océan*. Récupéré de <http://www.courrierinternational.com/article/2014/04/17/lisbonne-renoue-avec-l-ocean>.
- Foucault, M. et Deleuze, G. (1977). Intellectuals and Power Dans [Chapitre de livre]. Dans Bouchard, D. (dir.), *Language, counter-memory and practice* (p. 206-217). Ithaca : Cornell University Press.
- Fougnie, S. (2008). L'intégration comme mode d'interprétation de l'évolution des stations balnéaires. *Environnement, aménagement et société*, 206, 73-89.
- Gadamer, H-G. (1977). *Philosophical Hermeneutics*. Berkeley: University of California Press.

- Gauthier, B. (dir.) (2003). *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Gerber, P. et Carpentier, S. (2013). *Mobilités et modes de vie : vers une recomposition de l'habiter*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Geoparques Açores (2016). *Geossítios dos Açores*. Récupéré de http://www.azoresgeopark.com/geoparque_aces/index.php.
- Giddens, A. (1991). *Modernity and self-identity. self and society in the Late Modern Age*. Redwood: Stanford university Press.
- Godelier, M. (1977). Sur la notion de civilisation. *Revue française d'études américaines*, 1, 1-33. Récupéré de <https://journals.openedition.org/transatlantica/528>.
- Goncalves, R.L. (2013, 19 mai). Projeitar o futuro dos Açores. *Açoriano Oriental*, p. 2.
- Gouveia, P. (2009, 7 janvier). Praia dos Moinhos com obras este ano. *Açoriano Oriental*. Récupéré de <http://www.acorianooriental.pt/noticia/praiadosmoinhoscomobrasesteano178307>.
- Governo dos Açores. (2004). *Informação sobre os Açores*. Récupéré de <http://www.azores.gov.pt/Portal/pt/menus/topocima/azores/>. Ponta Delgada : l'auteur.
- Governo dos Açores. (2005). *Plano do Ordenamento do Territorio dos Açores. Usos do territorio*. Récupéré de <http://ot.azores.gov.pt/Ocupacao-Solo.aspx#igt-smg>. Ponta Delgada : l'auteur.
- Governo dos Açores. Gabinete de Apoio à Comunicação Social (2006), *Governo Regional alerta presidente da República para problemas da dupla-insularidade*. Récupéré de <http://www.azores.gov.pt/gacs/noticias/2006/maio/governo+regional+alerta+presidente+da+rep%C3%BAblica+para+problemas+da+dupla+insularidade+dosa%C3%A7ores.htm>.
- Governo dos Açores. Secretaria Regional da Agricultura e Florestas. (2008). *POSEI- Adaptação da política agrícola comum à realidade açoriana*. Ponta Delgada : l'auteur.

- Governo dos Açores. (2009). *Estatuto Político-administrativo da Região autónoma dos Açores*. Récupéré de https://www.azores.gov.pt/NR/rdonlyres/08A0FC8F-7FDC-46AA-A53F-7F168690FA63/0/EstatutoPol%C3%ADticoAdministrativodaRegi%C3%A3oAut%C3%B3nomadosA%C3%A7ores_PT.pdf.
- Governo dos Açores. (2013). *POSEI : Medidas produtos agrícolas produzidos na Região Autónoma dos Açores*. Récupéré de <http://posei.azores.gov.pt/eixos/?id=84>.
- Governo dos Açores. (2014a) *POSEI : Agricultura dos Açores e Medidas*. Récupéré de <http://posei.azores.gov.pt/eixos/?id=82>.
- Governo dos Açores. Secretaria Regional do Mar, Ciência e Tecnologia. (2014b). *Diretiva-Quadro Estratégia Marinha. Estratégia Marinha para a subdivisão dos Açores*. Ponta Delgada : l'auteur.
- Governo dos Açores (2014c). *Plano Integrado dos Transportes dos Açores*. Ponta Delgada: l'auteur.
- Governo dos Açores (2015a). *Perfis das Aguas Balneares Costeiras dos Açores*. Récupéré de <http://www.azores.gov.pt/Gra/SRMCT-MAR/conteudos/livres/Perfis+das+%C3%81guas+Balneares+dos+A%C3%A7ores.htm>.
- Governo dos Açores. Rapport sur la pêche par la Região Autónoma dos Açores e Governo Regional (2015b). *Um Contributo Açoriano para a Reforma da Política Comum de Pescas*. Ponta Delgada: l'auteur.
- Governo dos Açores (2015c). *Plano estratégico e de marketing do turismo dos Açores*. Ponta Delgada : l'auteur.
- Governo dos Açores (2016a). *Pescadores de Rabo de Peixe com mais três dezenas de casas de aprestos*. Récupéré de <http://www.azores.gov.pt/Gra/SRMCT-PESCAS/conteudos/noticias/2016/Fevereiro/Pescadores+de+Rabo+de+Peixe+com+mais+tr%C3%AAAs+dezenas+de+casas+de+aprestos.htm?lang=pt&area=ct>
- Governo dos Açores (2016b). *A Açorianidade é identidade e cultura, afirma Avelino Meneses*. Récupéré de <http://www.azores.gov.pt/Portal/pt/novidades/A+a%C3%A7orianidade+%C3%A9+identidade+e+cultura+afirma+Avelino+Meneses.htm>.

- Governo dos Açores. (2016c). *O património religioso*. Récupéré de <http://www.azores.gov.pt/Gra/srrecets/conteudos/livres/Patrim%C3%B3nio+religioso.htm>.
- Governo dos Açores (2016d). *Area património mundial. Paisagem da Cultura da Vinha da Ilha do Pico*. Récupéré de <http://siaram.azores.gov.pt/patrimoniocultural/vinhas-pico/mapas/1.html>.
- Governo dos Açores (2017). Governo dos Açores vai investir 156 ME nas áreas dos Transportes e obras públicas. Récupéré de <http://www.azores.gov.pt/Portal/pt/novidades/Governo+vai+investir+156+ME+nas+%C3%A1reas+dos+Transportes+e+Obras+P%C3%ABlicas.htm?lang=pt&area=c>.
- Graham, S. et Healey, P. (2007). Relational concepts of space and place: Issues for planning theory and practice. *European Planning Studies*, 7, 5, 623-646.
- Guérin-Pace, France et Guermond, Yves (2004). Identité et rapport au territoire. *L'Espace géographique*, 4, 35, 289-290.
- Guermond, Y. (2006). L'identité territoriale: l'ambiguïté d'un concept géographique. *L'Espace géographique*, 4, 35, 291-297.
- Guisepelli, E. (2005). Les représentations sociales du paysage comme outils de connaissance préalable à l'action. L'exemple des Alpes. *Revue européenne de géographie*, 309, 1-61. Récupéré de <https://journals.openedition.org/cybergeog/3352>.
- Hache, J-D. (1982). Insularité et institutionnalisation dans les Hébrides-extérieures d'Écosse. *Revue française de science politique*, 32, 4-5, 743-767.
- Hay, P. (2006). A phenomenology of islands. *Island Studies Journal*, 1, 19-42.
- Heidegger, M. (1958). *Essais et conférences*. Paris: Gallimard.
- Herouard, F. (s.d.). *Habiter, être, bien-être : éléments de méthode pour une investigation auprès des habitants*. Communication présentée au Centre national de la recherche scientifique. Récupéré de <http://eso.cnrs.fr/fr/manifestations/pour-memoire/peut-on-pretendre-a-des-espaces-de-qualite-et-de-bien-etre/habiter-etre-bien-etre-elements-de-methode-pour-une-investigation-aupres-des-habitants.html>.

- Hoyaux, A-F. (2002). Entre construction territoriale et constitution ontologique de l'habitant: Introduction épistémologique aux apports de la phénoménologie au concept d'habiter. *Revue européenne de géographie*, 216, 1-50
<https://cybergeo.revues.org/1824>
- Hoyaux, A-F. (2009). Le paysage: effecteur et opérateur de territorialité. Récupéré de Halshs <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00380190/document>.
- Hughes, G. (1995). Authenticity in tourism. *Annals of Tourism Research*, 22, 4, 781-803.
- Husserl, E. (1950). *Idées directrices pour une phénoménologie*. Paris : Gallimard.
- Îles du monde – Agence de voyages. (s.d.). *Açores (Portugal) Les îles-jardins de l'Atlantide*. Récupéré de <https://www.terresdecharme.com/voyage-sur-mesure/voyage-acoires-sejour-portugal-iles/>.
- Instituto Nacional de Estatística. Production et consommation de produits agricoles. (2015). *Estatísticas da produção e Consumo de Leite 2015*. Récupéré de https://www.ine.pt/xportal/xmain?xpgid=ine_main&xpid=INE.
- Invest in Azores. A Marca Açores. (2016). *Objetivos Estratégicos da Marca Açores*. Récupéré de <https://www.marcaacoires.pt/index.php?op=objetivos>.
- Jodelet, D. (2005). Formes et figures de l'altérité. [Chapitre de livre]. Dans M. Sanchez-Mazas et L. Licata, L. (dir.), *L'Autre : Regards psychosociaux* (p. 23-47). Grenoble : Presses de l'Université de Grenoble.
- Keller, R. (2007). L'analyse de discours comme sociologie de la connaissance. *Langage et société*, 2, 120, 55-76.
- Knudsen, T. B. et Waade, A.M. (2010). *Re-investing authenticity: tourism, place and emotions*. Bristol: Channel View Publications.
- Labarrière, P-J. (1983). *Le discours de l'altérité*. Paris : Presses universitaires de France.
- Labat, D. (2013). L'identification des représentations habitantes au service de l'évaluation des politiques publiques de paysage. *Journal of Urban Research*, 4, 1-60.
- La Croix Actualités touristiques. (2015, 24 juin). Le tourisme vert des Açores décolle grâce aux compagnies low-cost. *La Croix*. Récupéré de <https://www.la->

croix.com/Actualite/Economie-Entreprises/Economie/Le-tourisme-vert-des-Acores-decolle-grace-aux-compagnies-low-cost-2015-06-24-1327310.

- Lazzarotti, O. (2006). *Habiter. La condition géographique*. Saint-Étienne: Belin.
- Lazzarotti, O. (2008). Wimeneur, station balnéaire de villégiature (1860-1930) : la « machine à habiter ». *In Situ Revue des patrimoines*, 9, 1-62.
- Leadbeater, C. (2016, 29 janvier). The Azores: Europe's answer to Hawaii. *The Telegraph*. Récupéré de <https://www.telegraph.co.uk/travel/destinations/europe/portugal/the-azores/articles/The-Azores-Europes-answer-to-Hawaii/>.
- Leal, J. (1989). As romarias quaresmais de São Miguel (Açores). *Estudos em Homagem de Ernesto Veiga De Oliveira*, 1, 409-436. Récupéré de https://run.unl.pt/bitstream/10362/6209/1/As_Romari-INSERIDO.pdf.
- Leal, J. (1997). Açorianidade : literatura, Política, Etnografia (1880-1940). *Revista Etnografica*, 1, 2, 191-211.
- Legendre, P. et Papageorgiou-Legendre, A. (1990). *Filiation. Fondement généalogique de la psychanalyse, Leçons IV*. Paris : Fayard.
- Leray, C. (2008). *L'analyse de contenu : de la théorie à la pratique, la méthode Morin-Chartier*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Leroux, E. et Pupion P.-C. (2014). *Management du tourisme et des loisirs*. Paris : Vuibert.
- Le Scouarnec, R-P. (2007). Habiter, demeurer, Appartenir. *Collection du CIRP*, 1, 79-114.
- Lévy, J. et Lussault, M. (dir.). (2003). *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris : Belin.
- Lévy, J. (2008). La géographie culturelle a-t-elle un sens? *Annales de géographie*, 660-661, 27-46.
- Lowenthal, D. (2007). Islands, lovers and others. *Geographical Review*, 97, 2, 202-229.

- Lussault, M. (2007). Habiter, du lieu au monde. Réflexions géographiques sur l'habitat humain. [Chapitre de livre]. Dans Paquot T., Lussault, M. et Younès C. (dir.), *Habiter, le propre de l'humain* (p. 35-52). Paris: La découverte.
- Machado Pires, A. (1979). Marcas da insularidade no Mau Tempo no Canal de Vitorino Nemesio. *Arquipélago. Série Ciências Humanas*, 1, 79-90. Récupéré de <https://repositorio.uac.pt/handle/10400.3/551>.
- Machado Pires, A. (dir.) (2012). *Roteiro cultural dos Açores*. Horta : Centro National da Cultura.
- Magrini, S. (1999). The evolution of income disparities among the regions of the European Union. *Regional Science and Urban Economics*, 29, 2, 257-281.
- Marcou, G. (1998). *La régionalisation et ses conséquences sur l'autonomie locale*. [Document numérique] : Édition du Conseil de l'Europe.
- Marrou, L. (2000). Ruralité et insularité dans l'archipel des Açores. Le cas de l'île de Corvo. *Norois*, 186, 187-200.
- Marrou, L. (2016). Insularité et dépeuplement : le cas de l'île de Flores aux Açores. *Espaces, populations et sociétés*, 1, 1-38. doi : 10.4000/eps.6132.
- Massey, D. (2004). Geographies of responsibility. *Geografiska Annaler: Series B, Human Geography*, 86, 1, 5-18. <https://doi.org/10.1111/j.0435-3684.2004.00150.x>.
- Mee, K. et Wright, S. (2009). Geographies of belonging. *Environment and Planning*, 41, 772-779.
- Meistersheim, A. (2001). *Figures de l'île*. Ajaccio : DLC.
- Mercier, G. (dir) (2004). *Les territoires de la mondialisation*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Mitchell, D. (2000). *Cultural Geography*. Oxford: Blackwell.
- Moine, A. (2006). Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie. *L'Espace géographique*, 35, 115-132.
- Monnet, Jérôme. (1998). La symbolique des lieux : pour une géographie des relations entre espace, pouvoir et identité. *Revue européenne de géographie*, 56, 1-29.

- Morel-Brochet, A. (2014). Les modes d'habiter à l'épreuve de la durabilité. *Norois*, 231, 7-31.
- Morley, D. (2000). *Home territories: media, mobility and identity*. New York: Routledge.
- Moscovici, Serge (2001). *Social representations: Essays in social psychology*. New York: New York University Press.
- Moura, M. (2014). The tea time has changed in Azores: O tempo que mudou o cha dos Açores. O terceiro tempo: Do aprender ao primeiro attaque (1878-1879). *European Scientific Journal*, 3, 305-320.
- Narciso, A. (2015, 7 mars). Empresários das Furnas dizem que há "redução drastica" de visitantes na freguesia. *Diario dos Açores*. Récupéré de http://diariodosacores.pt/index.php?option=com_content&view=article&id=5417:furnas&catid=35&Itemid=117.
- Nemesio, V. (1965). *Ode ao Rio*. Lisbonne: Fundação Infante Dom Henrique.
- Nemesio, V. (1944). *Mau tempo no canal*. Lisbonne : Bis.
- Nicolas, T. (2007). L'insularité aujourd'hui : entre mythes et réalités. *Études caribéennes*, 6, 2-6.
- Nightingale, A. (2009). Triangulation. Dans Thrift, N. et Kitchin, R. (dir). *International Encyclopedia of Human Geography*, (s.p.). Coventry: Elsevier.
- Paasi, A. (2003). Region and place: regional identity in question. *Progress in Human Geography*, 27, 4, 475-485.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2005). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Pantalacci, E. (1995). *L'exil, constante insulaire?* Dans Marimoutou, C. et Racault, J-M. (dir.). *L'insularité: thématique et représentations. Actes du Colloque international de Saint-Denis de la Réunion*, avril 1995. Paris : L'Harmattan.
- Parlement européen. Agriculture et développement rural. (2015a). *A agricultura do Arquipélago dos Açores*. Rapport de l'agriculture aux Açores. Bruxelles : l'auteur.

- Rocha, G. et Tomás, L. (2011). *Les tendances démographiques et migratoires dans les régions ultrapériphériques : quel impact sur leur cohésion économique, sociale et territoriale?* Ponta Delgada : Éditions Centro de Estudos sociais da Universidade dos Açores.
- Rocha, G. (dir.) (2011). *Between two worlds. Emigration and return to the Azores.* Horta : Éditions Governo dos Açores.
- Rodrigues, F. (2014). *Geopolítica e geostratégia para os Açores : notes de cours.* Universidade dos Açores, Instituto açoriano de Estudos Europeus e Relações internacionais.
- Ronstrom, O. (2012). Finding their place: islands as locus and focus. *Cultural Geographies*, 1-12.
- Routard – Guide touristique en ligne (2016). *Les Açores.* Récupéré de http://www.routard.com/guide/code_dest/acoes.htm.
- Rudel, C. (2000). *Les Açores. Un archipel au cœur de l'Atlantique.* Paris: Karthala.
- Sack, R. (1983). Human territoriality: a theory. *Annals of the Association of American Geographers*, 73, 1, 55-74.
- Sanguin, A-L. (2007). Périphéricité et ultrapériphéricité insulaires dans l'Union européenne. *L'Espace politique*, 2, 2-9.
- Santos, F.D. *et al.* (2004). Climate change scenarios in the Azores and Madeira islands. *World Resource Review*, 16, 4, 473-491.
- Sata Azores Airlines. (2013). *Mapa de Rotas SATA Internacional e Parceiros.* Récupéré de <https://www.sata.pt/pt-pt/sata/rotas>.
- Sidaway, J. (2005). The tears of Portugal: empire, identity, race, and destiny in Portuguese geopolitical narratives, *Environment and Planning D: Society and Space*, 23, 527-554.
- Silva, L. (2014). *Património, Ruralidade e Turismo. Etnografias de Portugal Continental e dos Açores*, [Rapport de recherche]. Centro em Rede de Investigação em Anthropologia. Lisbonne : Éditions Imprensa de Ciências sociais.

- Silveira, G *et al.* (2006). Azores hotspot signature in the upper mantle, *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, 156, 1-2, 23-34.
- Spinoza, B. (1954). *L'Éthique*. Saint-Amand : Gallimard.
- Serviço Regional de Estatística dos Açores (SREA) (2011). *Censos 2011. Principais resultados definitivos dos censos 1991, 2001 e 2011*. [Recensement]. Ponta Delgada : l'auteur. Récupéré de https://srea.azores.gov.pt/conteudos/Relatorios/lista_relatorios.aspx?idc=29&idsc=1115&lang_id=1.
- Serviço Regional de Estatística dos Açores (SREA) (2013). *Estatísticas dos Transportes na Região Autónoma dos Açores (2013)*. Ponta Delgada : l'auteur. Récupéré de <https://srea.azores.gov.pt/>.
- Serviço Regional de Estatística dos Açores (SREA) (2015). *Inquérito ao emprego (2015)*. Ponta Delgada : l'auteur. Récupéré de <https://srea.azores.gov.pt/>.
- Serviço Regional de Estatística dos Açores (SREA) (2016a). *Estatísticas da agricultura : Janeiro a Dezembro 2015*. Ponta Delgada : l'auteur. Récupéré de https://srea.azores.gov.pt/conteudos/Relatorios/lista_relatorios.aspx?idc=29&idsc=1115&lang_id=1.
- Serviço Regional de Estatística dos Açores (SREA) (2016b). *Hospedes por ilha, na hotelaria tradicional*. Ponta Delgada: l'auteur. Récupéré de https://srea.azores.gov.pt/conteudos/Relatorios/lista_relatorios.aspx?idc=1123&lang_id=1.
- Stenberg, E. (1997). The iconography of the tourism experience. *Annals of Tourism Research*, 24, 4, 951-969.
- Stock, M. (2004). L'habiter comme pratique des lieux géographiques. *Espaces Temps.net*, (s.p.). Récupéré de <http://www.espacestemp.net/document1138.html>.
- Stock, M. (2006a). Construire l'identité par la pratique des lieux. [Chapitre de livre]. Dans A. De Blaise et C. Alessandro (dir.), *Territoires et identités dans les mondes contemporains* (p. 142-159). Paris : Éditions de la Villette.
- Stock, M. (2006b). Pratiques des lieux, modes d'habiter, régimes d'habiter pour une analyse trialogique des dimensions spatiales des sociétés humaines. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 115-118, 213-230.

- Stock, M. (2006c, juin). *Penser géographiquement*. Communication présentée à la conférence Géopoint 2006 : Demain, la géographie, Université d'Avignon, France. Récupéré de <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00329622/document>.
- Stock, M. (2012). Pratiques des lieux, modes d'habiter, régimes d'habiter: pour une analyse triologique des dimensions spatiales des sociétés humaines. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 115-118, 213-230.
- Taglioni F. (2006). Les petits espaces insulaires face à la variabilité de leur insularité et de leur statut politique. *Annales de Géographie*, 652, 664-687.
- Taglioni, F. (2010). L'insularisme : une rhétorique bien huilée dans les petits espaces insulaires. [Chapitre de livre]. Dans O. Sevin (dir.), *Comme un parfum d'île* (p. 421-435). Paris : Presses universitaires de la Sorbonne.
- Tavares, E. (2009). *Littératures lusophones des archipels atlantiques*. Paris: L'Harmattan.
- Thomas, S. (2007). Littoral space (s). Liquid edges of poetic possibility. *Journal of the Canadian Association for Curriculum Studies*, 5, 1, 21-29.
- Tilley, C. (2006). Identity, place, landscape and heritage. *Journal of Material Culture*, 11, 1-2, 7-32.
- Treves, T. et Pineschi, L. (1997). *The law of the sea: The European Union and its member states*. La Haye: Éditions Martinus Nijhoff.
- Trota, A. et Pereira, M. (2013). *História natural dos Açores*. Ponta Delgada : Presses Universidade dos Açores.
- Tuan, Y-F. (1976). Humanistic geography. *Annals of the Association of American Geographers*, 66, 2, 266-276.
- Tuan, Y-F. (1979). Place and space: humanistic perspective. [Chapitre de livre]. Dans S. Gal & G. Olsson (dir.), *Philosophy in geography* (p. 387-427). Dordrecht: Springer Netherlands.
- UNESCO. Landscape of the Pico Island Vineyard Culture. (2014). Récupéré de <http://whc.unesco.org/en/list/1117>.
- UNESCO. Le paysage viticole de l'île du Pico. (2016). Récupéré de <http://whc.unesco.org/fr/list/1117/>.

Visit Azores Guide (2013). *Visit Azores Guia*. [Brochure]. Ponta Delgada : l'auteur.

Visit Azores Guide (2015). Big game fishing in the Azores. Récupéré de <https://www.visitazores.com/en/experience-the-azores/biggamefishing>.

Visit Azores (2016). *Azores Archipelago map*. Récupéré de <https://api.visitazores.com/en/the-azores/the-9-islands/geography>.

Visit Azores (2017). Portas da Cidade. Dans *Azores : Certified by Nature*. Récupéré de <https://www.visitazores.com/en/the-azores/places-to-visit/portas-da-cidade>.

Vitalien, C (2002). Les régions ultrapériphériques. Entre assimilation et différenciation. *Revue française d'administration publique*, 1, 101, 115-126.

Wallenstein, N. (2007). Fogo volcano (São Miguel, Azores) : a hazardous edifice. *Géomorphologie: Relief, processus, environnement*, 13, 3, 259-270.